

L'armée rouge en vue de Berlin King nomme 6 ministres fédéraux

Les Russes aux portes d'Austerlitz

D'après Berlin, Staline a déclenché une troisième offensive au sud de Stettin — Avance continue en Autriche et en Tchécoslovaquie

Par Eddy GILMORE
MOSCOU, 18 — (PA) — L'armée rouge mande du front de l'Oder aujourd'hui que les troupes soviétiques peuvent voir Berlin en flammes. Mais ni ces dépêches, ni les communiqués officiels ne mentionnent que les Russes soient si près de la capitale allemande.

Une dépêche adressée à l'Étoile rouge dit que près de Berlin des divisions russes, munies d'obusiers, de chars et de chars blindés, sont prêtes, dès que Staline en aura donné l'ordre, à l'arborer sur les débris de Berlin.

D'autres dépêches disent que des unités soviétiques en Tchécoslovaquie sont en vue du célèbre champ de bataille d'Austerlitz.

(Suite à la page neuf)

L'aviation nipponne perd 2,280 avions au cours d'un mois

GUAM, le 18. — (P.A.) — Plus de 2,280 avions japonais ont été détruits par des appareils britanniques et américains de porte-avions et par des batteries terrestres durant le dernier mois et durant l'invasion d'Okinawa.

Ce total a été annoncé aujourd'hui comme signe que les attaques furtives des Japonais contre la flotte d'invasion d'Okinawa ont fortement diminué le nombre d'avions et de pilotes ennemis. Les avions ennemis ont été détruits quand ils ont attaqué les Américains aux environs d'Okinawa et des îles nipponnes voisines.

La destruction d'avions ennemis a atteint une moyenne de 76 par jour du 18 mars au 17 avril. L'infanterie du sud d'Okinawa a dû faire face à une vive canonnade à quatre milles au nord de la capitale, «ha», pendant que les fusiliers marins se rapprochaient de la côte septentrionale en dépit de la résistance ennemie en certains endroits.

Dix milles carrés de l'île, sur la côte ouest centrale d'Okinawa sont aux mains des Américains.

Von Papen à Reims

PARIS, le 18. (P.A.) — Franz von Papen, diplomate allemand qui a été capturé la semaine dernière par les Alliés, est arrivé dimanche soir, accompagné de son fils et de son gendre, dans une ville de France où il est sous surveillance dans un hôtel particulier.

La radio de Paris dit qu'il est à Reims.

SESSION DE QUEBEC

Québec tiendra une brève session à cause des élections fédérales

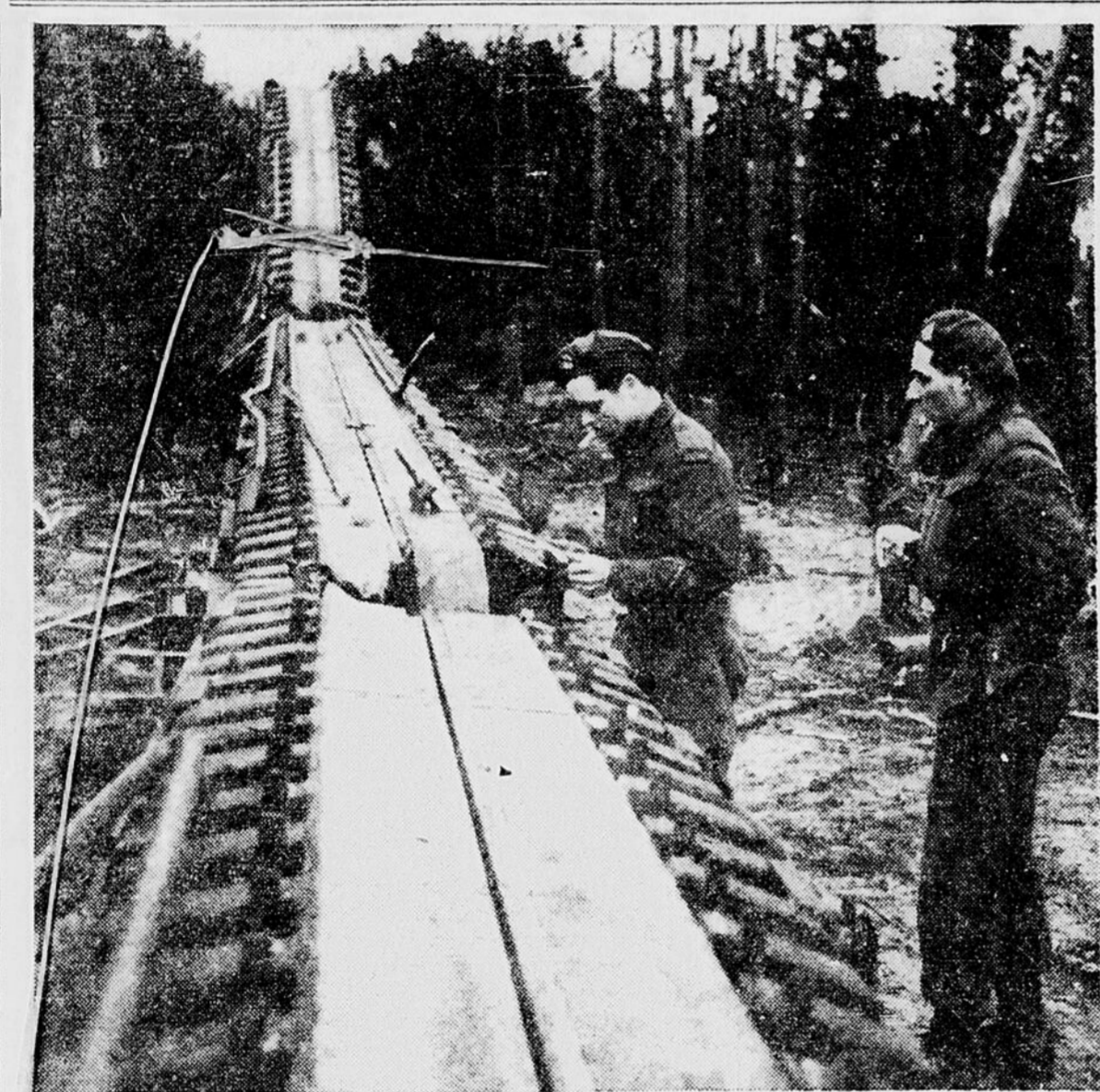
L'Assemblée adopte en 3e lecture le bill rétablissant la régie des transports et communications — On aurait trois séances par jour

QUEBEC, le 18. (DNC) — L'Assemblée législative a adopté hier soir en troisième lecture sa division, le bill 32, rétablissant la Régie provinciale des transports et communications et la Régie provinciale de l'électricité. Ces deux organismes remplacent la Régie des Services Publics.

Pendant l'étude du projet en comité plénier, l'hon. Maurice Duplessis a présenté un amendement portant que chacun de ces deux organismes comprendra cinq régisseurs au lieu de trois. L'amendement a soulevé une longue discussion. Le gouvernement a aboli la Commission d'Assurance-maladie sous prétexte qu'elle coûtait trop cher, dit l'hon. Adélaïde Gorbout, et voilà qu'il multiplie maintenant les commissions et les emplois. Au lieu d'une seule régie des services publics composée de cinq membres chacun, sans compter les trois membres de l'office de l'électrification rurale.

M. Duplessis répondit qu'il ne

Sectionnement de l'Allemagne par la 3e armée



Les Canadiens s'emparent d'une base de V-1. On voit ici une piste de départ des bombes volantes capturées par les forces canadiennes dans leur marche en Hollande. De cette base, l'ennemi lançait des bombes volantes sur Anvers. Avant de retraiter, les Allemands firent sauter autant de pistes et de bombes qu'ils purent. Le corporal suppléant Don Stover, de Moose Jaw, (Sask.), et le signaleur R. M. Clarke, de Forestdale (C.B.), examinent la piste d'envol.

Dernière heure

LONDRES, le 18. (PC) — Sir Archibald Clark Kerr, ambassadeur de Grande-Bretagne à Moscou, ira à Washington pour assister à la conférence des secrétaires d'Etat des trois grandes puissances, a-t-on annoncé ce soir.

OWEN-SOUND, Ont., le 18 — (PC) — C. A. Fleming, président de la Fleming Publishing Company, qui publie le Daily Sun-Times, d'Owen Sound et qui se distingue ici dans les affaires pendant plus de 60 ans, est décédé aujourd'hui à l'âge de 88 ans.

MONTREAL, le 18. (PC) — Roland-Charles Chassé, du district de Saint-Joseph de Beauce, a été accusé aujourd'hui de meurtre en rapport avec l'assassinat du jeune Johnny Benson dans une piste de ski de la montagne, il y a sept semaines. Le jeune Benson n'était âgé que de neuf ans.

QUEBEC, le 18. (PC) — Le premier ministre Duplessis a inscrit au feuillet de l'Assemblée législative de Québec avis d'un projet de loi tendant à modifier la loi de la législature et de la loi concernant la division territoriale. L'objet du bill serait croit-on, de diviser le collège électoral.

(Suite à la page neuf)

SESSION DE QUEBEC

Québec tiendra une brève session à cause des élections fédérales

L'Assemblée adopte en 3e lecture le bill rétablissant la régie des transports et communications — On aurait trois séances par jour

QUEBEC, le 18. (DNC) — L'Assemblée législative a adopté hier soir en troisième lecture sa division, le bill 32, rétablissant la Régie provinciale des transports et communications et la Régie provinciale de l'électricité. Ces deux organismes remplacent la Régie des Services Publics.

Pendant l'étude du projet en comité plénier, l'hon. Maurice Duplessis a présenté un amendement portant que chacun de ces deux organismes comprendra cinq régisseurs au lieu de trois. L'amendement a soulevé une longue discussion. Le gouvernement a aboli la Commission d'Assurance-maladie sous prétexte qu'elle coûtait trop cher, dit l'hon. Adélaïde Gorbout, et voilà qu'il multiplie maintenant les commissions et les emplois. Au lieu d'une seule régie des services publics composée de cinq membres chacun, sans compter les trois membres de l'office de l'électrification rurale.

M. Duplessis répondit qu'il ne

L'U.C.C. veut l'exemption d'impôt des sociétés mutuelles d'assurance

Mémoire important soumis aujourd'hui à la commission royale d'enquête — Il porte la signature de MM. Marion, Filion, Verschelden et Dansereau

Continuant son enquête sur les coopératives, la commission royale a entendu aujourd'hui, à Ottawa, la Société Mutuelle d'Assurances Générales de l'Union Catholique des Cultivateurs. Le mémoire soumis par M. Jean-Paul Verschelden et par M. Dollard Dansereau insista sur le fait que les mutuelles à incendie qui protègent les agriculteurs québécois comprennent: 1) les compagnies d'assurance de comté; 2) les compagnies d'assurance de municipalité; 3) les compagnies d'assurance de paroisse; et 4) la Société

Mutuelle d'Assurances Générales de l'U.C.C.; cette dernière société existe depuis 1944, mais elle n'a commencé ses opérations que le 2 janvier 1945. Elle est comparable dans son champ d'action d'assurance incendie aux mutuelles de comté. Etant un service aux cultivateurs, elle n'a évidemment aucun caractère strictement commercial. Il en va de même des mutuelles de comté, de municipalité et de paroisse qui font strictement affaire à la campagne.

Puis le porte-parole de l'U.C.C. insistera sur le fait que, même si on modifie la structure fiscale après l'enquête actuelle, on devra continuer à exempter de l'impôt les mutuelles d'assurance rurale. Cela tout d'abord parce qu'elles ne sont pas des sociétés commerciales; parce qu'elles fonctionnent sans profit; parce qu'elles sont des fiduciaires; parce qu'elles rendent service à l'agriculture; parce qu'elles sont de petites entreprises nées de l'initiative privée; parce

(suite à la page dix)

Les gros canons alliés tirent sur la gare de Bologne

NEW-YORK, le 18 — Tandis que des troupes polonaises de la 8e armée ne sont plus qu'à dix milles de Bologne, les batteries lourdes de l'artillerie alliée "tirent aujourd'hui sur la gare du chemin de fer", rapporte aujourd'hui la BBC, selon une émission enregistrée par le CBS.

Par Lynn HEINZLING
ROME, 18 (P.A.) — Les troupes polonaises de la 8e armée britannique, défilant dans la vallée du Pô, sont aujourd'hui à moins de dix milles de Bologne, grande base allemande du nord de l'Italie.

La 5e armée se rapproche graduellement de ce grand centre italien des arts et de l'industrie; ses troupes rencontrent une vive opposition ennemie de la part de

(suite à la page dix)

Douglas Bader a été libéré

PARIS, le 18. (P.A.) — Le chef d'escadille Douglas Bader, pilote de chasse renommé de la RAF, qui perdit les deux jambes dans un accident, vient d'être libéré par les troupes américaines après avoir été pendant trois ans prisonnier en Allemagne, a-t-on révélé aujourd'hui.

Cet aviateur, qui s'est fait un nom durant la bataille d'Angleterre, s'est évadé à trois reprises de camps allemands, mais chaque fois il fut repris. Finalement les Allemands lui enlevèrent ses jambes arti-

Poussée générale attendue

La 1ère armée yankee est au cœur de Leipzig — Magdebourg occupée par la 9e — La Tchécoslovaquie envahie

PARIS, le 18 — (PA) — L'infanterie de la 3e armée, précédée de chars d'assaut, a passé la frontière tchécoslovaque aujourd'hui, à un point situé à 20 milles au nord-ouest d'Asch, après une avance de huit milles de la région de Hof.

Par James LONG

PARIS, le 18. — (PA) — La 3e armée américaine a coupé l'Allemagne en deux aujourd'hui, quand elle a envahi la Tchécoslovaquie.

Pendant que les troupes du lieutenant-général Patton passaient la frontière tchécoslovaque, la 1ère armée yankee s'avancait à 4,000 verges du cœur de Leipzig encerclée, et la 7e armée américaine nettoyait la moitié de la ville-sainte nazie, Nuremberg.

(suite à la page dix)

Attaques d'avions canadiens contre l'île Helgoland

LONDRES, le 18 — (PC) — Plus de 750 bombardiers lourds américains ont piqué des objectifs ferroviaires dans l'ouest de la Tchécoslovaquie et le sud de l'Allemagne aujourd'hui, pendant que 600 chasseurs d'escorte attaquaient des aérodromes de la même région dans une nouvelle tentative de détruire complètement l'aviation allemande.

Des Halifax canadiens ont attaqué Helgoland, île-forteresse au large de la mer du Nord gardant les approches d'Emden, de Brême et d'Hambourg.

Durant la nuit, Berlin a été piégée pour la première fois par une double escadrille britannique et russe. D'autres avions nocturnes ont attaqué les voies ferroviaires par où fut l'ennemi, en Tchécoslovaquie et les aérodromes du sud de l'Allemagne.

Les objectifs directs de l'assaut des bombardiers américains aujourd'hui n'ont pas été dévoilés. C'était la troisième journée consécutive d'attaques par les chasseurs américains contre l'aviation nazie. Des centaines d'avions allemands n'ont pu prendre l'air faute d'essence.

Le raid conjoint sur la capitale du Reich a commencé vers onze heures du soir, alors que les Mosquitos de la RAF arrivaient sur Berlin, chargés de bombes de deux mille livres. Dès que les Berlinois eurent quitté leurs abris, des avions russes arrivaient de l'est.

Des avions de bombardement et de combat américains ont asséné un autre rude coup, aujourd'hui, à ce qui reste de la Luftwaffe allemande.

Les pilotes alliés auraient détruit au moins 453 avions allemands dans leur journée d'hier, ce qui

(suite à la page dix)

Autre recueil de discours de Mackenzie King

NEW-YORK, le 18 — (P.C.) — Le cinquième ouvrage publié du premier ministre Mackenzie King, "Canada and the Fight for the Freedom", un volume de discours qu'il prononça entre septembre 1941 et mai 1944, a été publié aux États-Unis. Il vient à la suite de "Canada and Britain's Side", qui contient ses premiers discours de guerre, publiés en 1941 et il sera publié (MacMillans) presque immédiatement en Canada.

Le volume actuel, que l'éditeur appelle le rapport "du premier ministre au peuple canadien relativement à la conduite de la guerre", contient en 326 pages, 21 discours du premier ministre, y compris celui qu'il prononça devant les deux Chambres du parlement à Londres le 11 mai dernier.



Après 3 ans dans un camp à Manille, les RR. PP. Emile BOLDUC, (à gauche), et James BIRCH, o.m.i., ont pu être rapatriés et sont arrivés à la gare Union, à 7 heures 15, hier soir. Aujourd'hui, ils ont donné l'impression qu'ils ont gardé des Japonais. (Photo par Gérard BERNIER—Le Droit)

Deux missionnaires oblates rapatriés parlent de leur captivité à Manille

Les PP. Bolduc et Birch, o.m.i., furent dans le même camp d'internement que les PP. Labelle et Bazinet, d'Ottawa — Ils ont beaucoup souffert de la famine

"La moyenne de la diminution du poids des missionnaires à Manille était de 51 livres pour les hommes et de 30 livres pour les femmes; certains ont perdu jusqu'à 90 livres", voilà ce que déclaraient les RR. PP. Emile Bolduc et James Birch, o.m.i., au cours d'une interview accordée au représentant du "Droit" aujourd'hui.

Ces deux religieux de la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, qui furent libérés du joug japonais au mois de février dernier, sont arrivés à la gare Union, à Ottawa, à 7 h. 15 hier soir.

Les deux missionnaires ont eu comme compagnons d'infortune dans le camp d'internement à Davao, les RR. PP. Jean-Bernard Bazinet, 79 ans, rue Collège, Ottawa, et Lionel Labelle, fils de Mme B. Labelle, 238, rue St-Patrice, Ottawa. Ces deux derniers sont prêtres des

Missions Étrangères, de Pont-Viau, Qué.

Le Père Bolduc, o.m.i., a expliqué que pendant leur internement, chacun avait un travail manuel à remplir. C'est ainsi, dit-il, que chaque jour, le P. Bazinet apprenait avec une longue perche faisant la chasse aux fils d'araignées. Anomalie assez surprenante, ajouta-t-il, le P. Labelle, qui a beaucoup souffert de la faim et a perdu un nombre extraordinaire de livres, était cuisinier.

Les RR. PP. Birch et Bolduc sont tous deux missionnaires américains. Cependant, les parents du P. Bolduc sont nés au Canada, mais sont décédés. Son père, Zéphirin Bolduc est né à Chicoutimi, et sa mère, Clara Houde, naquit à

(suite à la page dix)

Le Pape demande des prières pour la conférence alliée

CITE VATICANE, le 18 — (P.C.) — Le Saint-Père, dans une lettre circulaire publiée aujourd'hui et adressée à l'évêque de la province de Saint-Jacques, fait des prières spéciales soient faites pendant le mois de mai, mois de la Sainte Vierge, afin que la conférence de sécurité de San Francisco puisse amener une paix juste et durable.

Dans le but de faire disparaître les "germes de discorde et de rivalité", le Pape dit que "ces hommes ont un besoin spécial de la lumière divine... sur le jugement duquel dépend le sort non seulement de leur nation, mais de toute l'humanité et des générations à venir".

"Laissez ces hommes réfléchir, continua le Saint-Père, que chaque chose qui va au-delà des limites de la justice et de l'équité, tôt ou tard, sûrement, causera de

(suite à la page dix)

Chevrier et Martin dans le cabinet

Jean, McCann, Glen et MacLaren entrent dans le gouvernement — Démission de cinq ministres: Michaud, LaFlèche, Crerar, McLarty et Macdonald

Par Jean-Marie Gélinas

Remaniant son cabinet de fond en comble à l'approche des élections fédérales du 11 juin, le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui la démission de cinq de ses collègues du gouvernement et leur remplacement par six autres membres du conseil privé.

Les nouveaux ministres sont: l'hon. Lionel Chevrier, ministre des transports; l'hon. Paul Martin, secrétaire d'Etat; l'hon. Joseph Jean, solliciteur général; l'hon. J.-J. McCann, ministre des services de guerre; l'hon. J.-A. Glen, ministre des ressources; l'hon. Douglas Abbott, ministre de la marine de guerre; et l'hon. Laurence MacLaren, ministre du revenu national.

Voici les ministres démissionnaires.

(Suite à la page neuf)

Nouvelle vague de superforteresses sur Kiou-Siou

GUAM, le 18 — (P.A.) — Des superforteresses ont été lancées de nouveau six aérodromes importants de l'île la plus méridionale du Japon aujourd'hui, avant même qu'une autre escadrille soit revenue du même objectif, l'île Kiou-Siou.

Environ 150 bombardiers B-29, de la base des Mariannes, ont détruit divers bâtiments et des aérodromes d'où les avions japonais attaquaient les troupes américaines sur Okinawa, à 325 milles plus au sud.

Six escadrilles de B-29 ont quitté les porte-avions pour cette mission. Les attaques, à 17 heures d'intervalle, complétaient les coups portés dimanche et lundi contre Kiou-Siou.

C'était le quatrième assaut en cinq jours contre les îles nipponnes. La région de Tokio, y compris Kawasaki, a été attaquée dimanche et lundi par les superforteresses.

Les résultats des attaques d'hier et d'aujourd'hui contre Kiou-Siou n'ont pas été publiés immédiatement.

Des officiers d'état-major de la

(Suite à la page dix)

Echange de prisonniers à Dunkerque

LILLE (France), le 18. (P.A.) — Il y a eu échange de prisonniers et évacuation de 200 civils de Dunkerque aujourd'hui, pendant une trêve de 24 heures entre la garnison allemande et les troupes alliées qui assiégent le port.

La frégate "Magog" fut avariée par un sous-marin ennemi dans le Golfe

Trois hommes perdirent la vie et trois autres furent blessés — L'ennemi a aussi avarié un de nos navires de commerce.

Les sous-marins allemands se risquent à remonter le golfe Saint-Laurent l'autome dernier pour attaquer de nouveaux vaisseaux canadiens en mer, et ils ont réussi à avarier un navire de guerre de la Marine royale canadienne, la frégate "Magog", ainsi qu'un de nos navires de commerce. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui l'honorable Angus-L. Macdonald, ministre de la Défense nationale pour le service naval.

Il appert, après la déclaration du ministre de la Marine, qu'il soit nécessaire que la population des rives du Saint-Laurent observe les règlements de la demi-obscurité qui furent décrétés le 7 avril. Ces règlements doivent être observés aussi longtemps qu'il y aura des sous-marins ennemis dans l'Atlantique-nord.

Trois hommes perdirent la vie et trois autres furent blessés lors du torpillage de la "Magog", a révélé le ministre. Les deux navires — la frégate et le vaisseau mar-

chand — restèrent à flot et rentrèrent au port pour être réparés. Pas un seul marin perdit la vie sur le vaisseau marchand qui rentra au port par ses propres moyens.

C'est la première fois depuis l'été 1942 que des sous-marins allemands attaquent nos navires dans le Saint-Laurent. En effet, cette année-là, 29 navires marchands furent coulés dans le fleuve et le golfe, ainsi que le yacht "Charlottetown" et la corvette "Charlottetown". Un autre navire de commerce fut attaqué dans la même région en '42 et coula pendant qu'on essayait de le sauver.

La "Magog" fut torpillée près de Pointe des Monts, P. Q. En compagnie d'autres navires canadiens, elle escortait un convoi de vaisseaux marchands dans le fleuve. La "Magog" fut endommagée par une torpille lancée par un sous-marin à une distance assez considérable.

(suite à la page dix)

Carnet mondain

L'ambassadeur de France au Canada et la comtesse Jean de Hauteclocque sont les invités du lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et de lady Fiset, à Spencer-Wood. Plusieurs réceptions seront données à Québec, en l'honneur des distingués visiteurs.

Le major H. Price de Québec, récemment arrivé d'outre-mer, est de passage à Ottawa.

Le lieutenant de section Charles Miville-Daschères, de retour d'outre-mer, et Mme Miville-Daschères, auteure de Québec, de meurent maintenant à Ottawa.

L'aviateur Gérard Denis, fils de M. et Mme Eugène Denis, de Hull, passe quelques jours de congé dans sa famille.

M. et Mme E. Sincennes, de Hull, font part du mariage de leur fille, Colette, à Fred Christopher, fils de M. et Mme G. Christopher, de Hull. Le mariage aura lieu au début de juin.

Le mariage de Mlle Carmen Savary, fille de Mme A. Savard, avec M. Wilfred Parent, fils de M. et Mme A. Parent d'Ottawa, sera célébré le mercredi 2 mai, en la Basilique d'Ottawa.

M. et Mme Lionel Gagnon font part du mariage de leur fille Yvonne, au marin de 1ère classe, Gaston Lavergne, fils de M. et Mme D. Lavergne, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Basilique d'Ottawa, le samedi 21 avril.

Lundi le 30 avril, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, sera célébré le mariage de Mlle Elisabeth Jean Richardson, fille majeure de Mme John Richardson, de Fort McMurray, et de son John Raymond McLaughlin, militaire stationné à Ottawa, fils de Mme J. C. Hunter et de feu Louis Madure d'Edmonton.

Mlle Richardson est une graduée de l'Université d'Edmonton et de l'Université Royal Victoria de Montréal. Le général McLaughlin, néveu de M. et Mme Ernest Bileaud d'Ottawa, revient à sa demeure à Edmonton, il y a quelques temps, après un séjour de cinq ans outre-mer.

M. et Mme Jean-G. Labrèche de Writchville, annoncent le mariage de leur fille, Constance, à Roger Audin, fils de M. et Mme J.-R. Audin, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Basilique d'Ottawa, le 26 avril, en l'église St-Joseph de Hull.

POUR VOUS MESDAMES

M. et Mme Willie Lalonde annoncent les fiançailles de leur fille, Dolores, à Jean-Paul Vincent, fils de Mme Leon Vincent, de Hull. Le mariage aura lieu le 12 mai, en l'église St-Trinité, de Rockland.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Chic deux-pièces



Attractive deux pièces pour fillettes. Patron approprié aux tailles allant de 8 à 16. Les tailles 12 et 14 sont les plus demandées. Remarque: les tailles 12 et 14 sont de 20 centimètres de plus que les tailles 8, 10, 12, 14, 16. Les tailles 12 et 14 sont de 20 centimètres de plus que les tailles 8, 10, 12, 14, 16.

La majorité des femmes mariées voudraient conserver leur emploi après la guerre

Beaucoup de gens se demandent quel sera le conflit terminé, le sort des femmes et jeunes filles occupées aujourd'hui à un travail de guerre qui leur est devenu familier. Les statistiques indiquent qu'un nombre des ouvrières de l'industrie canadienne, les femmes comptent dans la proportion de une sur trois et, dans les industries de guerre, une sur quatre. Ce qui revient à dire que l'élément féminin représente actuellement plus d'un quart de la population ouvrière et environ un million de femmes occupées à un travail rémunéré, soit comme receveuses sur les tramways, commis de banque, riveteuses, employées de chemins de fer, etc. Ces travailleuses de tous les âges viennent de toutes les classes de la société. Plus d'un quart d'entre elles sont mariées et mères de famille. Beaucoup n'ont jamais été forcées de travailler mais elles ont répondu à l'appel quand les besoins urgents de la guerre ont nécessité un surplus d'ouvrières. Souvent, de leur propre gré, elles sont allées vivre à des centaines de milles de leurs foyers.

Un autre groupe de quarante mille femmes s'est engagé dans un nouveau champ d'action: les services armés. Elles ont démontré que les doutes et les appréhensions de bien des gens, lors de la création de divisions féminines, étaient injustifiés. Plusieurs sont devenues officiers supérieurs. Les femmes des forces armées accom-

UNE DEMI-TASSE DE SAVEUR? OU DU SAVOUREUX Chase & Sanborn!

CETTE RICHE SAVEUR AMÈNE UNE RÉVOLUTION NATIONALE EN FAVEUR DU CAFÉ CHASE & SANBORN!

CHARLIE MCCARTHY

Les bonnes recettes

Les proportions que nous avons données sont comptées pour 6 oeufs.

Oeufs durs à la Tomate. — Couper les oeufs dans le sens de la longueur, en retirer les jaunes et en mettre de côté deux qui seront hachés finement. Piler les autres dans une terrine et ajouter 40 grammes de beurre, 2 cuillères de sauce Béchamel froide, sel, poivre, persil et cerfeuil hachés. Remplir de ce mélange les cavités des oeufs, verser dans un plat le reste de sauce Béchamel, bouillir, placer les oeufs dessus, parsemer de fromage râpé (trois cuillères environ), asperger de beurre fondu et faire gratiner à feu vif. Retirer alors le plat du four et entourer les oeufs avec de la sauce tomate.

Entrecôte à l'etouffée. — Dans un peu de bonne graisse, faire revenir un entrecôte un peu épais et deux oignons. Verser du bouillon ou de l'eau chaude, saler, poivrer, ajouter un bouquet de persil. Laisser braiser une heure et demie. Servir avec des pois verts.

Pain perdu. — Coupez des tranches de pain larges d'un doigt à peu près, d'un côté, faites bouillir du lait avec un morceau de vanille et 1 tasse de sucre. Aussitôt après que le lait a monté, jetez le sur vos tranches de pain, laissez gonfler pendant un quart d'heure environ, mettez à égoutter dans une passoire à volonté, trempez dans la pâte à frire, ajoutez tout simplement tel quel dans la friture bien bouillante. Servez chaud, saupoudrez de sucre.

ECOUTEZ LA CAVALCADE CANADIENNE DE BORDEN

OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Le mariage de Mlle Carmen Savary, fille de Mme A. Savard, avec M. Wilfred Parent, fils de M. et Mme A. Parent d'Ottawa, sera célébré le mercredi 2 mai, en la Basilique d'Ottawa.

M. et Mme Lionel Gagnon font part du mariage de leur fille Yvonne, au marin de 1ère classe, Gaston Lavergne, fils de M. et Mme D. Lavergne, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Basilique d'Ottawa, le samedi 21 avril.

Lundi le 30 avril, en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa, sera célébré le mariage de Mlle Elisabeth Jean Richardson, fille majeure de Mme John Richardson, de Fort McMurray, et de son John Raymond McLaughlin, militaire stationné à Ottawa, fils de Mme J. C. Hunter et de feu Louis Madure d'Edmonton.

Mlle Richardson est une graduée de l'Université d'Edmonton et de l'Université Royal Victoria de Montréal. Le général McLaughlin, néveu de M. et Mme Ernest Bileaud d'Ottawa, revient à sa demeure à Edmonton, il y a quelques temps, après un séjour de cinq ans outre-mer.

M. et Mme Jean-G. Labrèche de Writchville, annoncent le mariage de leur fille, Constance, à Roger Audin, fils de M. et Mme J.-R. Audin, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la Basilique d'Ottawa, le 26 avril, en l'église St-Joseph de Hull.

M. et Mme Willie Lalonde annoncent les fiançailles de leur fille, Dolores, à Jean-Paul Vincent, fils de Mme Leon Vincent, de Hull. Le mariage aura lieu le 12 mai, en l'église St-Trinité, de Rockland.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

Le 17 mai, aura lieu en la Basilique d'Ottawa, à sept heures et demie, le mariage de Mlle Isabelle Rochette, fille de M. et Mme Eugène Rochette, à M. Roland Leclerc, fils de M. et Mme Aldéric Leclerc.

MEILLEUR EMMAGASINAGE DE FOURRURES

Pas de supplément... Tout ce que vous payez est

1 1/2% de votre estimation équitable

cela comprend une assurance tout risques dans le monde entier pour une année complète

Tel.: 2-4213



DWORKIN FURS
256, RUE RIDEAU

LA SAUCE HP

EST CE QU'IL FAUT POUR LA CUISINE ET LA TABLE



1 c. à soupe de gélatine Cox, 1/2 tasse de lait froid; 2 1/2 tasse de macarons; 1 tasse de crème fouettée; 1 tasse de lait chaud; quelques grains de sel; 1 c. à thé de vanille; 2 oeufs; 1/2 tasse de sucre.

Laissez tremper la gélatine dans le lait froid pendant cinq minutes. Battez les jaunes d'oeufs avec le sucre et ajoutez au lait chaud dans le bain-marie. Faites chauffer jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Retirez du feu et ajoutez blancs d'oeufs, battus ferme, vanille et sel. Incorporer la crème fouettée et versez dans des moules ou verres. Saupoudrez le dessus de macarons crasés et garnissez de cerises au marasquin.

ÉPARGNE LE TEMPS!

L'UN DES NOMBREUX PÂTES SUCCULENTES POUR SANDWICHES



UN PRODUIT DE CANADA PACKERS

Sans sucre MAIS Sucre

Gâteau au Miel 'MAGIC'

1 1/2 tasse raisins épinés 2 1/2 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
1/2 tasse shortening 1/4 c. à thé sel
1/2 tasse miel 1/4 c. à thé essence vanille
1/2 tasse beurre 1/4 c. à thé essence citron
2 1/2 tasse farine ordinaire tamisée

Lavez les raisins; égouttez; asséchez sur une serviette et coupez fin avec des ciseaux. Défaites le shortening en crème. Ajoutez graduellement le miel en continuant de pétrir avec la cuillère. Ajoutez les oeufs battus et mélangez. Ajoutez graduellement la farine tamisée, secouant le bol jusqu'à ce que l' pâte s'écaille. Incorporer les raisins. Cuisez 2 heures à 300°F. dans un moule de 9" x 5" x 3" graissé et légèrement enfariné.

FABRICATION CANADIENNE

Maux d'estomac et de foie soulagés par le TONIQUE: LAXATIF & AMERS

Le Dr. J. G. B. L. A. M. a découvert un remède efficace pour soulager les maux d'estomac et de foie. Ce remède est composé de substances naturelles et est sans danger.

HERBES INDIGÈNES DE BLISS

Pour les yeux qui se fatiguent à la LUMIÈRE ARTIFICIELLE

Murine rafraîchit et calme rapidement les yeux qui sont fatigués et irrités. Les yeux pour ceux qui travaillent à la lumière artificielle. Murine fait écran par un spécial filtre pour les yeux. C'est un mélange scientifique de sels inconnus... tout fessil... doux... très calmant. Rafraîchit vos yeux. Employez Murine pour les enfants.

MURINE POUR LES YEUX

CRÈME RAFFRAÎCHIT

RHUMES

Combattez la souffrance de la toue avec le VICKS VAPORUB

JOAN DAVIS

Sur de l'écran et de la radio dit: "Nulle femme ne peut être redoutée si elle n'est pas employée un désodorisant aux aisselles. Mon choix est Arrid. Je m'en sers depuis des années et je n'en ai jamais passé. Nombre de mes amis de la radio et de l'écran ont adopté Arrid. Voilà pourquoi je suis fière de recommander à tous, hommes et femmes."

ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE aidant, sans danger, à ENRAYER, aux aisselles, la TRANSPIRATION

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.
2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.
3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.
4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.
5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

39c

ARRID LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

LE PARFUM TULIPE NOIRE de CHENARD PARIS

Le parfum roseau, discret, mais persistant, est indispensable aux dames de charme féminin.

Le flacon: 30 ou 60 centimètres de hauteur. \$1.25 et \$2.50

LOTION TI LIPSE NOIRE Idéal complément de la toilette féminine. Le flacon: 30 centimètres de hauteur. \$1.25

Caplan's

JEUDI Vente d'écoulement! JEUDI

Écoulement de fin de séries, séries irrégulières, lots désassortis et marchandise défraîchie; pour solder à de gros rabais. Voyez les étalages dans les vitrines. Tant qu'il y en aura, jeudi.

MANTEAUX et COSTUMES pour DAMES

34 seulement. Séries désassorties de manteaux de tweed, bouclé et crêpe de laine. Genres carrés et ajustés. Teintes: rouge, gris, brun, vin et marine. Tailles 12 à 20 dans le groupe.

35 seulement. Costumes classiques à trois boutons et tailleur. Croisés, tweeds Shetland et alpine. Teintes: gris, tan, fawn et brun. Tailles 12 à 20 dans le groupe.

Valeurs jusqu'à \$25.00

Blouses pour Dames. Sacs à main pour Dames

Un bel assortiment de blouses. Assortiment déclassée de modèles, couleurs et tailles. Pour écouler, jeudi

Valeurs jusqu'à \$3.98

Valeurs jusqu'à \$5.98

Vente de Souliers pour Dames

Séries désassorties de notre assortiment régulier. Noirs, bruns, tans et marine. Suède, cuir, gabardine. Souliers à brides, lacés, à bandes et escarpins. Talons hauts à bas.

206 paires à \$2

100 paires à \$3

Valeurs jusqu'à \$3.98

Valeurs jusqu'à \$6.50

Chapeaux pour Dames

Solde de seulement 75 chapeaux de paille de qualité de choix, dans une grande variété de modèles. Noirs, marines, bruns, fuschia, couleur naturelle, pour presc, etc.

Valeurs jusqu'à \$5.98

Gants pour Dames

Solde de gants de soie, tissu et combinaison de tissu et chevreau. Teintes: noir, brun, rouge, vert, rouille, etc. Pointures 6 à 7 1/2.

Valeurs jusqu'à \$1.50

Costumes pour Dames

Solde de seulement 40 costumes de circonstances, en tweeds, Shetlands et velours côtelé. Quelques-uns légèrement défraîchis. Tailles 12 à 18 dans le groupe.

Valeurs jusqu'à \$16.98

Gilets sport pour Dames

Chics gilets de tweed de laine, polo, série désassortie de couleurs comprenant les teintes de gris, brun, beige, rouge et tan. Tailles 12 à 16 seulement.

Valeurs jusqu'à \$12.98

Manteaux pour Fillettes et Enfants

Solde de seulement 15 manteaux pour enfants. Genres ajustés et carrés. Teintes: rouille, bleu poudre, vert. Quelques-uns avec chapeaux assortis. Collets de velours ou blancs détachables. Tailles 4 à 6.

Valeurs jusqu'à \$12.95

C. CAPLAN LIMITED, 129, 137, RUE RIDEAU

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi, le 18 avril 1945

AU CAPITOL

FOR WHOM THE BELL TOLLS

Voici les noms de toutes les actrices qui ont subi un test pour remplir le rôle si convoité de Maria, dans "For Whom the Bell Tolls", le célèbre film en couleurs de la Paramount, qui a été finalement confié à Ingrid Bergman et lui vaudra probablement une Academy Award: Madeleine LeBeau, Cecilia Callejo, Esther Fernandez, Betty Field, Barbara Britton, Margaret Hayes, Vera Zorina. Et les cinéphilas, dans des milliers de lettres, suggèrent aussi: Ingrid Bergman d'abord, Annabella, Frances Farmer, Luise Rainer, Paulette Goddard, Vivien Leigh, Barbara Stanwyck, Luise Rainer, Betty Field et Zorina offrent toutes les trois de couper leurs cheveux pour subir le test, car comme on le sait, le rôle exigeait une tête presque rasée et miss Bergman, lorsqu'elle accepta le rôle, se soumit à cette obligation avec bonne grâce. On voit dans cette page, que cela ne lui va pas si mal.

Comme on le sait, le héros du film "For Whom the Bell Tolls" qui a connu un succès formidable à New-York et que nous verrons au cours de la saison, se nomme Robert Jordan et c'est Garry Cooper qui a été choisi pour le personnifier, mais cela n'alla pas sans de nombreuses démarches et une foule de tests. Macdonald Carey, Rod Cameron, Robert Preston, Phillip Terry subirent l'entrevue sans succès. Puis on considéra Stirling Hayden, Joel McCrea, Ray Milland, tandis que les amateurs de cinéma envoyaient d'innombrables votes pour Clark Gable, Tyrone Power, Errol Flynn, Robert Donat. Cependant Garry Cooper venait en tête de la liste, chez tous les cinéphilas.

La simplicité à Hollywood

Milo Anderson, le fameux des sinateurs de robes "glamorous", dit-il, "y vont d'ornements fantastiques et n'observent pas ces certains tissus, tandis que leurs compatriotes d'outre-Atlantique doivent toujours se conformer aux règlements drastiques imposés par le gouvernement". Anderson est d'avis que les stars et le public en général n'ont jamais été mieux habillés que depuis les restrictions. C'est ce que nous pourrions constater en voyant les toilettes de Joan Crawford dans "Mildred Pierce".

Centre - Toute cette semaine - Sudan in Technicolor - Maria Montez, Jon Hall, Turhan Bey - Spécial - en plus - Rallément d'étoiles de vente de bons - 30-Etoiles d'Hollywood-30

PROGRAMME FRANCAIS DEMAIN - LES JOIES ET LES MALHEURS DES PAUVRES - ANNABELLA, JEAN-PIERRE AUMONT, LOUIS JOUVET, ARLETTY - HOTEL FORD - YVONNE PRINTEMPS - LA DAME AUX CAMÉLIAS - AVEC PIERRE FRESNAY - Rideau - "MARRIAGE IS A PRIVATE AFFAIR" - "MADEMOISELLE FIFT"

Table of radio programs for Wednesday evening (Je soir) on stations CKCH, CBF, CBO, and CKCO.

JEUDI

Table of radio programs for Thursday (Jeudi) on stations CKCH, CBF, CBO, and CKCO.

Films Columbia

La compagnie Columbia vient de compléter les productions suivantes: SING ME A SONG OF TEXAS; avec Rosemary Lane, Tom Tyler, Slim Summerville, "Big Boy" Williams, Noah Beery; A GUY, A GAL AND A PAL; avec Lynn Merrick, Ted Donaldson, Rosa Hunter; LEAVE IT TO BLONDIE; avec Penny Singleton, Arthur Lake, Larry Simms, Danny Mummert, Marjorie Ann Mutchie; ROUGH, TOUGH AND READY; avec Chester Morris, Victor McLaglen, Jean Rogers; THOUSAND AND ONE NIGHTS; avec Evelyn Keyes, Cornel Wilde, Adele Jergens, Phil Silver; COUNTER-ATTACK; avec Paul Muni, Marguerite Chapman, Larry Parks; THE FIGHTING GUARDSMAN; avec Willard Parker, John Loder, Anita Louise, Janis Carter; OVER 21; avec Irene Dunne, Alexander Knox, Charles Coburn; KISS AND TELL; avec Shirley Temple, Jerome Courtland, Walter Abel, Katherine Alexander; THE POWER OF THE WHISTLER; avec Richard Dix, Janis Carter, Jeff Donnell; Elle n'avait pas le temps!; Louise Randall Pierson, l'auteur célèbre du livre à succès "Roughly Speaking" qui a été porté à l'écran par la Warner, ne possède aucune toilette de soirée et lors de la première de son film à New-York, elle portait une robe, un manteau de fourrure et un sac appartenant à sa secrétaire, tandis que la fameuse Hedda Hopper, journaliste de renom dans le domaine du cinéma, lui avait prêté un chapeau, création de Lily Dache. "J'ai été beaucoup trop occupée à vivre ma vie chaotique et ensuite à la raconter dans un livre, pour m'occuper de ces détails", dit madame Pierson en souriant. Dans son livre, l'auteur se compare à la "petite vieille qui vivait dans un soulier et qui avait tant d'enfants qu'elle ne savait pas quoi faire avec". C'est Rosalind Russell qui personnifiera madame Pierson; elle aura besoin d'une perruque et de plusieurs bourrures pour incarner l'auteur vers la fin de l'histoire. Une nouvelle venue, Martha Vickers, paraîtra aux côtés de Dennis Morgan, Jane Wyman et Jack Carson, dans "The Time, the Place and the Girl".

FRANCAIS

Aujourd'hui dernier jour "TARZAN'S DESERT MYSTERY" avec Johnny Weissmüller aussi "ALL BY MYSELF" avec Evelyn Ankers

CARTIER

Aujourd'hui et demain "CAROLINA BLUES" avec Victor Moore, Ann Miller, Kay Kyser aussi "IN THE MEANTIME, DARLING" avec Jeanne Crain, Jack Latimore

nel Wilde. Adele Jergens, Phil Silver; COUNTER-ATTACK; avec Paul Muni, Marguerite Chapman, Larry Parks; THE FIGHTING GUARDSMAN; avec Willard Parker, John Loder, Anita Louise, Janis Carter; OVER 21; avec Irene Dunne, Alexander Knox, Charles Coburn; KISS AND TELL; avec Shirley Temple, Jerome Courtland, Walter Abel, Katherine Alexander; THE POWER OF THE WHISTLER; avec Richard Dix, Janis Carter, Jeff Donnell; Elle n'avait pas le temps!; Louise Randall Pierson, l'auteur célèbre du livre à succès "Roughly Speaking" qui a été porté à l'écran par la Warner, ne possède aucune toilette de soirée et lors de la première de son film à New-York, elle portait une robe, un manteau de fourrure et un sac appartenant à sa secrétaire, tandis que la fameuse Hedda Hopper, journaliste de renom dans le domaine du cinéma, lui avait prêté un chapeau, création de Lily Dache. "J'ai été beaucoup trop occupée à vivre ma vie chaotique et ensuite à la raconter dans un livre, pour m'occuper de ces détails", dit madame Pierson en souriant. Dans son livre, l'auteur se compare à la "petite vieille qui vivait dans un soulier et qui avait tant d'enfants qu'elle ne savait pas quoi faire avec". C'est Rosalind Russell qui personnifiera madame Pierson; elle aura besoin d'une perruque et de plusieurs bourrures pour incarner l'auteur vers la fin de l'histoire. Une nouvelle venue, Martha Vickers, paraîtra aux côtés de Dennis Morgan, Jane Wyman et Jack Carson, dans "The Time, the Place and the Girl".

Un fort vent a déraciné des arbres à Ottawa

De forts vents atteignant la vitesse maximum de 54 milles à l'heure ont renversé plusieurs arbres dans Ottawa et la région au cours de la journée d'hier et ont brisé les branches de plusieurs autres. A un endroit, une lumière de rue fut renversée. Les avants des magasins n'ont pas trop souffert, la plupart des marchands ne les utilisant pas à ce temps de l'année. Aucun rapport de vitre brisée n'est parvenu au bureau des plaintes de la ville, et les jardiniers ont déclaré que les plants et les fleurs étaient encore trop petits pour subir des dégâts étendus. Le vent a atteint une vitesse maximum de 54 milles à l'heure, à 2 h 30, hier après-midi, à Uplands. Vers une heure, un lampadaire a été démolé sur la rue Rideau, près Mackenzie. Personne ne fut blessé. On découvrit plus tard que le poteau était auparavant brisé à la base. L'incident le plus grave se produisit à la demeure de Mme T. H. Viau, 101, ave Holmwood, lorsque le vent déracina un orme gigantesque à l'arrière de sa demeure, hier matin. A ce moment, quatre petits enfants, dont l'un le petit fils de Mme Viau, étaient à jouer dans la cour et furent enlevés sous les branches. Mme Viau qui est invalide, ayant entendu le bruit, avertit son mari qui courut à la cour. Il découvrit les quatre pe-

LAURIER

Aujourd'hui et demain "THE BIG NOISE" avec Stan Laurel, Oliver Hardy aussi "THE UNINVITED" avec Fred MacMurray et Ruth Hussey

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL - "For Whom the Bell Tolls": 12 h, 3 h, 6 h, 9 h, 10 h, 11 h. Dernière représentation à 8 h. 50. CENTRE - "Sudan": 12 h, 1 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 10 h, 11 h. Dernière représentation à 8 h. 50. ELGIN - "Song to Remember": 1 h, 10 h, 2 h, 3 h, 5 h, 7 h, 9 h, 10 h. REGENT - "The Thin Man Goes Home": 12 h, 2 h, 5 h, 8 h, 10 h, 11 h, 12 h. Dernière représentation à 8 h. 50. LAURIER - "Big Noise": 1 h, 4 h, 7 h, 10 h, 12 h. "Uninvited": 2 h, 24 h, 24 h, 36 h. CARTIER - "Carolina Blues": 12 h, 5 h, 7 h, 9 h, 11 h, 12 h. "In the Meantime, Darling": 2 h, 3 h, 5 h, 8 h, 10 h, 11 h, 12 h.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Hommage de la radio à Jean de La Fontaine

Radio-Canada rendra hommage au grand fabuliste Jean de La Fontaine, le mercredi 18 avril, à l'occasion du 250ème anniversaire de sa mort. C'est ainsi que les artistes dramatiques des studios de la Société à Montréal joueront un sketch en prose de Mlle Lucille Desparois consacré à cet événement. L'auteur évoque la vie du grand écrivain.

Né à Château-Tierry, en juillet 1621 il mourut à Paris en avril 1695. La Fontaine devint célèbre plus par ses fables que par ses autres ouvrages, à savoir ses contes, quelques pièces de théâtre et ses lettres. Il a placé dans un cadre plaisant et en y introduisant des animaux comme personnages, les caractères les plus différents. Chacune de ses fables constitue une morale. Il nous apprend que l'orgueil, l'avarice, la prodigalité, l'intransigence, le mauvais cœur, nuisent à la vie sociale. "Il se faut entraider, dit-il, c'est la loi de la nature". Et il ajoute "On a souvent besoin d'un plus petit que soi".

On a dit que les fables de La Fontaine devenaient pour l'enfance, à condition que le maître les explique, une intéressante lecture. La Fontaine entre dans le programme des études littéraires. Son écriture comme celle de Molière est particulièrement riche. Il est tour à tour simple et ironique, léger et grave et parfois presque sublime. Il n'est pas douteux que cette émission sera suivie par tous, grands et jeunes, avec intérêt. Judith Jasmin dirigera. Pour l'écoute: CKCH à 9 heures mercredi soir.

Concert conjoint

Louise Leclerc et André Serval, diseurs fantaisistes, reviendront au micro de Radio-Canada le jeudi 26 avril à 5 h 30 du soir avec le programme suivant: Vous permettez que j'déballe mes outils. Louise Leclerc et André Serval. Tu ne peux pas savoir André Serval. Idylle à Bois-Leroy Louise Leclerc. Parce que je t'aime Louise Leclerc et André Serval. Cette émission est relayée de Québec. — Pour l'écoute: CKCH.

Production de l'amiante en 1944

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante au monde. Les mines sont situées dans les Cantons de l'Est (Québec) et fonctionnent depuis 1878. La production en 1944 se place à 420.890 tonnes (\$21.599.787) contre 467.196 tonnes (\$23.169.505) en 1943. Les expéditions de minerai de fer, concréte de sidérurgie, par l'Algoa Ore Properties Limited, succursale de l'Algoa Steel Corporation Limited, se continuent en 1944. Un des événements les plus marquants de l'industrie minière de l'année 1944 est le commencement des expéditions de minerai de fer par les Steep Rock Iron Mines Limited. La production de fer en guesse au Canada en 1944 s'éleva à 1.822.622 tonnes courtes contre 1.758.255 en 1943, tandis que la production de lingots et de moulages d'acier s'éleva à 3.024.410 tonnes courtes comparativement à 2.996.978.

Production de l'amiante en 1944

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante au monde. Les mines sont situées dans les Cantons de l'Est (Québec) et fonctionnent depuis 1878. La production en 1944 se place à 420.890 tonnes (\$21.599.787) contre 467.196 tonnes (\$23.169.505) en 1943. Les expéditions de minerai de fer, concréte de sidérurgie, par l'Algoa Ore Properties Limited, succursale de l'Algoa Steel Corporation Limited, se continuent en 1944. Un des événements les plus marquants de l'industrie minière de l'année 1944 est le commencement des expéditions de minerai de fer par les Steep Rock Iron Mines Limited. La production de fer en guesse au Canada en 1944 s'éleva à 1.822.622 tonnes courtes contre 1.758.255 en 1943, tandis que la production de lingots et de moulages d'acier s'éleva à 3.024.410 tonnes courtes comparativement à 2.996.978.

Le lavage des planchers est harassant...

obtenez donc un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF

THE TENDER LEAF - Qualité Supérieure - Chez votre épicer en paquets commodes... aussi en sacs à thé FILTRE améliorés.

Les facteurs atmosphériques ont joué le premier rôle au jour de l'invasion

"C'est en bonne partie le facteur de l'élevation des vagues le long de la côte qui a déterminé le choix de la côte de la Normandie et spécialement de la péninsule de Cherbourg pour l'invasion du continent européen. "Telle fut l'une des révélations faites au Château Laurier à midi par le lieutenant-commandant G. H. Kimble, invité du Canadian Club d'Ottawa. Distingué géographe et météorologue de Grande-Bretagne, membre du service de météorologie de la marine, le lieutenant Kimble fit partie des groupes d'experts qui eurent à s'occuper des conditions atmosphériques en rapport avec les grandes invasions de la guerre. Actuellement directeur de la nouvelle chaire de géographie à l'Université McGill, il parla à midi de "L'importance de l'atmosphère dans la guerre navale". Il fut présenté par le président M. H. P. Hill.

La prédiction de la température, de la vitesse du vent, de la hauteur des nuages et de la formation des vagues a joué un très grand rôle en cette guerre. Russes, Américains, Britanniques et Allemands ont grandement tenu compte de ces facteurs avant de lancer leurs grands coups. L'importance attribuée à la justesse de ces prédictions, reconnue un peu avant la guerre et surtout pendant celle-ci, le fut surtout au point de vue de la marine, qui a maintenu à tenir compte de plus

en plus du domaine de l'air, et spécialement au point de vue des opérations combinées comme celles de débarquement. L'invasion de l'Europe a failli ne pas avoir lieu en juin. Il fallait pour son succès que la hauteur des vagues le long de la côte d'invasion ne fut pas de plus de 5 pieds. On put prédire plusieurs jours à l'avance que tel jour cette hauteur ne serait que de 3 pieds. Quelques jours après l'invasion cette hauteur remontait jusqu'à cinq pieds et le transport se trouva réduit du même coup à sa moitié. Dans l'invasion des îles du Pacifique, les Américains ont également beaucoup tenu compte de ce que le couvert des nuages était bas et la visibilité très pauvre de sorte que leurs mouvements fussent choisis. Voilà pourquoi ils ont voulu une saison de pluies par exemple pour les invasions de Guadalcanal et de Leyte. Peut-être peut-on prévoir qu'il en sera de même pour l'invasion du Japon.

A 48 heures d'avance, les météorologues peuvent prédire de façon certaine, de façon moins certaine, 5 jours d'avance. Les recherches se poursuivent de plus en plus activement, les techniques s'améliorent et bientôt les services de renseignements pourront faire toutes les prédictions humaines possibles, les desseins de Dieu demeurant insondables. En présentant l'orateur, M. Hill annonça que la réunion annuelle du Canadian Club aurait lieu le 30 avril prochain.

Production minérale au pays en 1944

La production minérale du Canada est évaluée à \$485.924.000 en 1944 contre \$300.054.000 l'année précédente. La diminution se produit principalement dans le groupe des métaux. La production de métaux de toutes sortes a une valeur totale de \$307.502.000, diminution de 14 p.c. ou de \$49.241.000. D'autre part, la valeur totale des combustibles, qui comprennent le charbon, le gaz naturel, le pétrole brut et la tourbe, augmente de 7 p.c. et s'établit à \$99.375.000. Cette augmentation s'explique surtout par la hausse du charbon. La production de minéraux industriels est évaluée à \$37.629.000 contre \$38.717.000 en 1943. Les matériaux de construction accusent peu de changement également, la valeur estimative en 1944 étant de \$41.348.000 comparativement à \$42.010.000 en 1943. Par province, la production est la suivante en 1944 (chiffres de l'année précédente entre parenthèses): Ontario, \$209.348.001 (\$232.049.950); Québec, \$90.814.285 (\$101.610.878); Colombie-Canadienne, \$56.592.096 (\$68.442.386); Alberta, \$51.376.959 (\$48.941.210); Nouvelle-Ecosse, \$35.313.438 (\$29.979.837); Saskatchewan, \$22.224.032 (\$26.735.984); Manitoba, \$13.723.126 (\$13.412.266); Nouveau-Brunswick, 3.428.966 (\$3.676.834); Territoire du Nord-Ouest, \$2.112.285 (\$2.679.993); Yukon, \$954.850 (\$1.625.819).

Équipement neuf pour les pompiers

La brigade des incendies d'Ottawa vient d'ajouter à son équipement trois nouveaux boyaux et deux camions à pression pour le poste numéro 4, rue Cumberland, au 7, rue Arthur, et au 11, avenue Parkdale. En plus de porter 1.000 pieds d'un boyau de deux pouces et demi et un autre boyau de 500 pieds de 1 pouce et demi, des échelles, des extincteurs, et un système de lampes, chaque camion est équipé d'un appareil à pousser l'eau dans les boyaux. En plus, ces camions comportent un réservoir de 320 gallons auquel les boyaux d'un pouce et demi sont reliés. Les plans de ces camions ont été faits par le chef Gray Burnett et le capitaine Duncan, ingénieur en chef.

Un Bon Moyen de vous REFAIRE DU SANG ROUGE

et de reprendre des Forces dans l'Anémie Légère. Les femmes souffrant d'anémie dite "simple" — si leur sang est pauvre en fer — sont pâles et fatiguées et éprouvent de la difficulté à respirer. Essayez tout de suite les tablettes de composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer.

Production de l'amiante en 1944

Le Canada est le plus grand producteur d'amiante au monde. Les mines sont situées dans les Cantons de l'Est (Québec) et fonctionnent depuis 1878. La production en 1944 se place à 420.890 tonnes (\$21.599.787) contre 467.196 tonnes (\$23.169.505) en 1943. Les expéditions de minerai de fer, concréte de sidérurgie, par l'Algoa Ore Properties Limited, succursale de l'Algoa Steel Corporation Limited, se continuent en 1944. Un des événements les plus marquants de l'industrie minière de l'année 1944 est le commencement des expéditions de minerai de fer par les Steep Rock Iron Mines Limited. La production de fer en guesse au Canada en 1944 s'éleva à 1.822.622 tonnes courtes contre 1.758.255 en 1943, tandis que la production de lingots et de moulages d'acier s'éleva à 3.024.410 tonnes courtes comparativement à 2.996.978.

NE SÈCHE PAS DANS LE BOCAL

S'applique en 5 secondes — protège pendant un à trois jours contre les taches et l'odeur de transpiration. Essayez-la! En vente à tous les comptoirs de cosmétiques.

La nouvelle crème désodorisante ODO-RO-DO - protège votre corps pendant 39 heures - Aussi fermée à 19¢

Le lavage des planchers est harassant... obtenez donc un rapide réconfort dans le THÉ TENDER LEAF

Record dans la production du cuivre en 1940 - La production de cuivre a atteint son point culminant en 1940. Elle a diminué graduellement depuis cette année-là en grande partie à cause de la pénurie de main-d'œuvre. La production en 1944 s'établit à 547.943.586 livres d'une valeur de \$85.357.050, comparativement à 575.190.132 livres évaluées à \$87.170.601 en 1943. La production de nickel se place à 275.213.106 livres d'une valeur de \$89.279.061, à rapprocher de 268.018.615 livres valant \$71.675.322. La production de zinc est de 561.072.538 livres évaluées à \$24.126.119 au regard de 610.754.554 livres d'une valeur de \$24.430.174. La production de plomb s'établit à 301.073.919 livres valant \$13.548.327, comparativement à 444.080.769 livres évaluées à \$16.670.041. La production d'argent est de 13.596.502 onces fines d'une valeur de \$5.842.196, contre 17.344.569 onces fines valant \$7.849.111. La production de platine se place à 153.700 onces fines évaluées à \$5.994.450, au regard de 219.713 onces fines d'une valeur de \$84.458.951 en 1943.

Des millions de MITES sont prêtes pour un raid - Prenez garde - C'est MAINTENANT le bon temps pour mettre vos vêtements d'hiver à l'épreuve des mites

Manteaux Costumes 50¢

EN PLUS DES FRAIS REGULIERS DE NETTOYAGE - Rappelez-vous que nous sommes le SEUL établissement en mesure de vous assurer un Service de 4 jours

REFAIRE DU SANG ROUGE - TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham's avec addition de fer - Signalez 3-5653 - 319 RIDEAU ST. 3-5653

JEUDI CHEZ CAPLAN - Caplan's - Ensemble de Studio de 10 pièces - Séchoirs à linge - Planches à repasser - C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

FIERTÉ INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

Les souhaits du petit pauvre

Je ne viens pas, Messieurs, pleurer à votre porte; Regardez ma figure est joyeuse et n'apporte Que des traits souriants où l'espérance à lui;

Voyez, j'ai revêtu mes beaux habits de fête Et moi, pauvre petit, je me suis mis en tête De venir, comme un grand, en visite vous voir.

Dieu, toujours généreux dans les dons qu'il dispense, A mis autour de vous une heureuse abondance: Ah! puissiez-vous longtemps conserver ses bienfaits!

Qu'il garde tous vos jours de la tristesse amère, A vos petits enfants qu'il conserve leur mère, Leur mère, ange d'amour veillant sur leur sommeil!

Napoléon LEGENDRE

Petits conseils

La preuve que le bon Dieu comprend tout, c'est qu'il comprend le latin des servants de messe.

A la s. Rollet-Hébert, Lefaire, Ont.

Une section qui fait oeuvre patriotique et religieuse est une section idéale et telle est la section Rollet-Hébert.

Et maintenant que je viens... de vous sucrer le bec, je tends la main... J'aimerais publier la composition de Simone et la description du drapeau Carillon — Sacré-Coeur par les 7e et 8e années.

Vous faites bravement la campagne du bon français. Je m'en réjouis. C'est nécessaire partout. Il est malheureusement peu d'écoles où notre langue soit respectée comme elle le devrait.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 and letters.

HORIZONTALEMENT 1—Action de pavoiser. 2—Gros perroquet — Numéros — Ruse à corne d'une pouille. 3—Possesseur — Lettre grecque Aperçu.

4—Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Châcaner. 5—Colère. 6—Grande étendue d'eau — Propagateurs d'une doctrine. 7—Planches à deux fourchons. 8—Usage — Dit qu'une chose n'existe pas.

Solution du problème d'hier

Grid for solution of yesterday's puzzle with words like REEDUCATION, FORSEER, etc.

1—Qui est du patrimoine. 2—Charru sans avant-train—Ville de Chaldée. 3—Intersection qui sert à exciter—Flandre que nous habitons — Avant-midi. 4—Souverain. 5—Qui ne peut être coupé. 6—Partie du jour—Lettre grecque Patriarche. 7—En les — Bourrus. 8—Fleuve d'Italie — Pronom personnel. 9—Terminaison — Pâtisserie plate — Chemin de halage. 10—Masse de neige durcie — En les — Partie d'un mur. 11—Jeunes vaches — Couverture.

Bonne Fête

18 avril 1945

Départ. Lorette, 15 ans, Sudbury. Lemieux, Philippe, 9 ans, St-Charles. Robert, Claire, 14 ans, Espanola.

19 avril 1945

Beaulieu, Germaine, 15 ans, L'Original. Bissonnette, Héline, Timmins. Martin, Jeanne, 13 ans, Aslmer.

20 avril 1945

Maisonneuve, Yvan, 10 ans, St-Pascal-B. Lefaire, Antonio, Kirkland-Lake. Pilon, Jean, 13 ans, Cornwall.

Sect. Rollet-Hébert, Lefaire, Ont.

Cher Oncle Jean,

Mercredi le 23 mars, vos neveux et nièces de la section Marie Rollet-Hébert tenaient leur réunion en présence de la Bonne Mère. Un groupe de parents y assistaient.

Le programme suivant fut exécuté:

- 1. Trois minous: chant par les 1ère et 2e années. 2. Lecture par la 1ère année. 3. La petite poule rouge: leçon dramatisée: 2e année. 4. Le printemps: chant: 3e et 4e années.

Sect. P.-E. Lavallée, Alfred, Ont.

Cher Oncle Jean,

La section P.-E. Lavallée d'Alfred ne fait pas grand bruit, mais elle existe tout de même.

Le 2 mars nous tenions notre première séance pour l'année 1945. Tous apportèrent leur bon concours et notre petite séance fut une vraie réussite.

Voici le programme:

- 1.—Serment d'honneur par le comité. 2.—Prière d'ouverture par toute la classe. 3.—Ah! si mon moine voulait danser: filles de 2e et 3e. 4.—Marguerite Bourgeoys par Roland Chartrand.

Après les propositions, le secrétaire nous annonce l'ouverture des classes après les vacances.

Comme c'était la dernière assemblée de notre secrétaire, car il doit nous quitter, nous avons élu par acclamation, un secrétaire, Gilberte Colle. Il y eut trois hurrahs pour l'ancien et le nouveau.

Je profite de ce temps de Pâques pour vous souhaiter ainsi qu'à tous les vôtres, un Joyeux Pâques.

Nous allons essayer de vous revenir plus souvent après les vacances.

De vos neveux de la Section P.-E. Lavallée, Alfred.

Section juvénile F.-Xavier Garneau

Cher Oncle Jean,

C'est au sein d'un auditoire nombreux et distingué que s'est déroulé, vendredi soir, le 7 mars dernier, notre concours de diction éliminatoire afin de déterminer l'heureux gagnant qui devra représenter l'école Garneau au concours régional.

La séance débuta par la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, après quoi le président, M. Gaston Despault, souhaita la bienvenue à tous et les remercia d'avoir répondu si chaleureusement à notre invitation.

Un silence absolu et une attention soutenue encouragèrent les candidats à nous intéresser tout à tour par une récitation minutieusement préparée.

Voici donc le nom des dix-huit braves et le titre de leur morceau respectif: Théodore St-Germain, "Le cochon et la mouche"; Georges Bédard, "Le Madrigal"; Robert Delher, "Le loup et la cigogne"; Lucien Lapointe, "La tirade du nez"; Raymond Whissel, "Le grillon"; Pierre Dufour, "La laitière et le pot au lait".

Pour faire varier au programme, M. Joseph Mainot nous récita: "La grenouille et le boeuf" qui fut fort appréciée à en juger par les rires et les applaudissements. (Sans doute il n'y a aucune grenouille dans notre section.)

Mais, revenons au concours: Roland Beaudry, "Parce qu'il y a la citrouille"; Jacques Carrière, "Les lunettes"; Marcel Chénier.

Vos neveux et nièces de Lefaire, Fleurette YELLE, sec. Albert KINGSBURY, prés.

"A la nage"

Gaston Despault "L'omelette soufflée"; Gerald Laframboise, "Dollard des Ormeaux"; Bernard Lemieux, "La laitière et le pot au lait"; Arthur Emond, "La langue chère"; Jérôme Daviault, "Les deux voyageurs"; André L'Heureux, "A la nage"; Roger Sauvé, "Député"; Robert Gaulin, "La campagne".

Ici, les membres du jury, M. Joseph Beaulieu, directeur adjoint de la musique dans les écoles bilingues de l'Ontario, président de la R.P. Emilian Létoirneau, O.M.I., et Mlle Marie-Antoinette Vézina, se retirèrent pour aller délibérer.

En leur absence, M. Ronald Gauthier de la 8ième année, interpréta au piano: 1—Lébiestraum, de Franz List, 2—Sonate en mineur, de Heller, et 3—Serenade de Schubert.

M. Marcel Chénier, de la même année, fit entendre: 1—Little Bubbles, de Lemont, et 2—Radio Boys, de W. Rolfe.

La chorale de l'école, sous l'habile direction de R. P. Jules Martel, O.M.I., nous fit entendre: 1—O Esca Viatorum, 2—Panis Angelicum de Casionelli, 3—Le Petit Village, de J. Bovet et 4—Collin, harmonisation de Dalcroze.

M. Joseph Beaulieu, après une brève mais intéressante allocution, nous fit connaître les noms des trois premiers du concours de diction: 1er, M. Marcel Chénier; 2e, M. B. Lemieux; 3e, M. R. Gaulin.

Puis vint le verdict final qui fut rendu par le R. P. L. Scheffer, O.M.I., curé, qui déclara que ce fut après une longue délibération qu'ils purent finalement accorder la palme à Marcel Chénier.

Après félicitations aux concurrents pour leur belle tenue et leur beau travail de très beaux prix furent décernés: 1er lauréat, M. M. Chénier — Magnifique chapelet, dont du R. P. Curé.

2e lauréat, M. R. Gaulin — Don en argent (\$2), dont de M. A. Chénier. 3e lauréat, M. R. Sauvé — Volume (G. Lavolette) dont de M. R. Lachaine.

1er prix de diction, M. M. Chénier — Crucifix, dont de M. J. Beaulieu. 2e prix de diction, M. B. Lemieux — Don en argent de M. E. Michaud. 1er lecture, M. A. L'Heureux —

Petits conseils

Il faut préférer le concours de français à un concours de natation.

Quand vous donnez à l'Association, vous donnez pour vos écoles.

La plus sincère preuve de patriotisme, c'est de bien parler sa langue.

Dans l'Ontario, comme dans le Québec, la race aînée c'est nous.

Si vous travaillez intelligemment, vous trouverez beaucoup de temps pour vous reposer.

Ceux qui ne trouvent pas le temps de lire en gaspillent pour des maïseries.

Quand on a l'esprit de famille, on a l'esprit de justice.

Mettez beaucoup de matières de classe dans les séances de section.

Souvent la section juvénile joue le rôle d'une Croisade.

Par la fierté chrétienne, on peut atteindre le sommet des vertus.

ONCLE JEAN

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Voyez Comme Vous Pouvez Être Régulier Chaque Matin

Essayez de prendre les Pilules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux pilules. Après quelques jours, essayez une pilule.

Puis essayez de prendre les Pilules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Pilules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer la dose de trois à une selon les besoins de votre propre organisme. Sans caustique. Sans désappointement.

Les Pilules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Pilules Carter dans tous les pharmacies. 25¢. Commencez la méthode Carter de dose graduée ce soir et demain sautez du lit frais et dispos.

Marcel CHENIER, secrétaire.

(10 mars 1945.)

BRICK BRADFORD

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



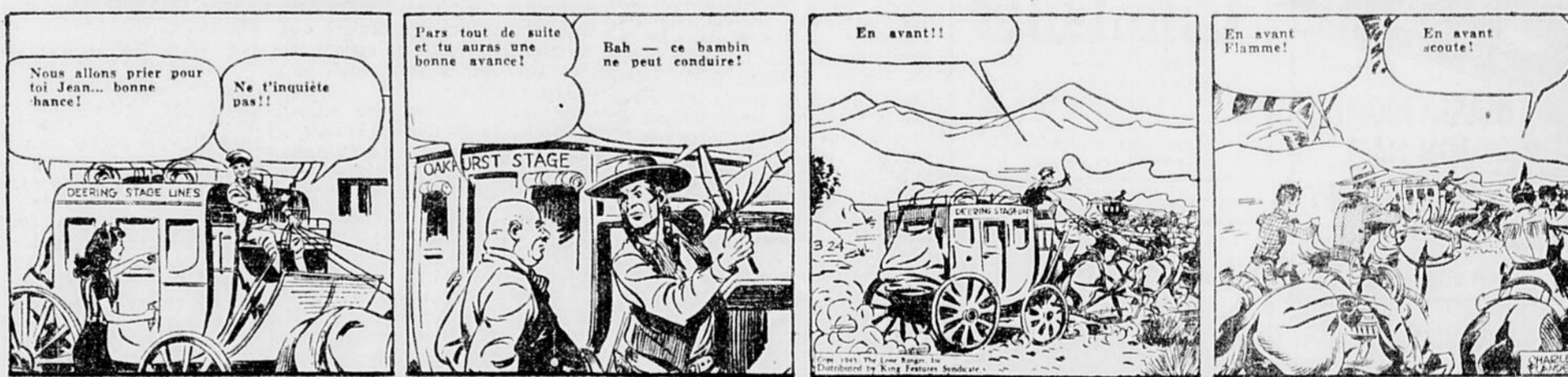
ANNIE ROONEY la petite orpheline

par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



LE FANTOME

par LE FALK et PHIL DAVIS

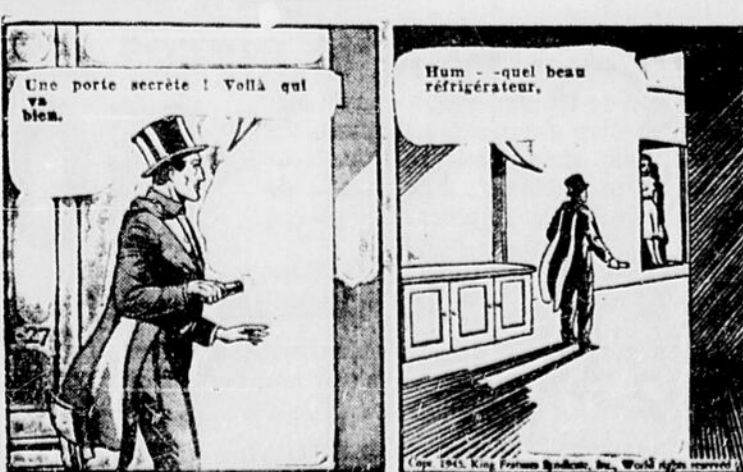


MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille

par McEvoy et Striev





canapés studios remplis de ressorts par Simmons

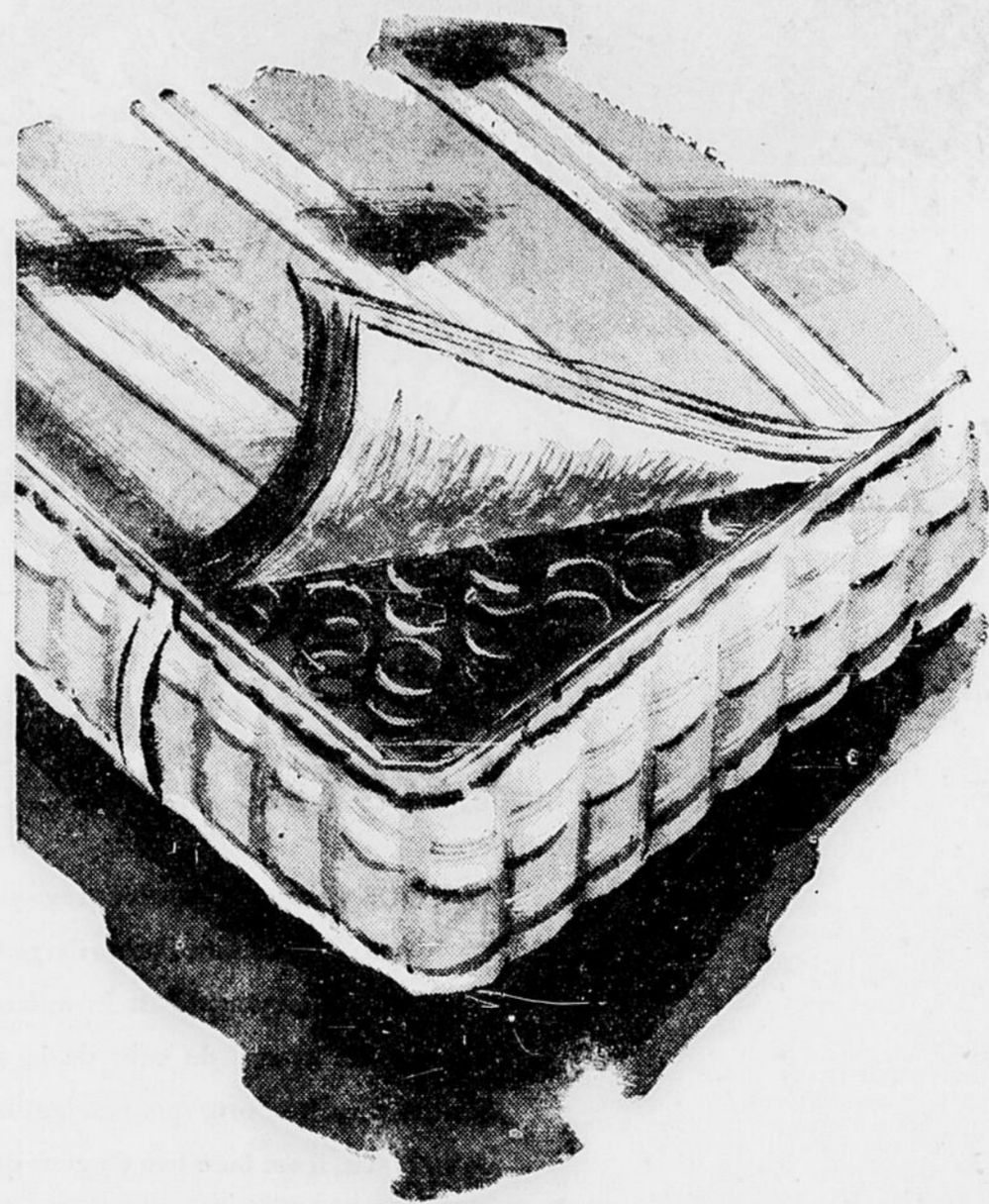
Une sage addition dans tout foyer, ce robuste canapé de studio par Simmons! Fabriqué avec un dossier solide en bois, monture de bois dur et ressorts souples! Trois coussins réversibles. Compartiment dissimulé à literie. Repe couleur vin très décoratif. Le canapé s'ouvre facilement pour former un lit double ou deux lits simples... un lit supplémentaire en peu de temps! Idéal pour les foyers encombrés, villa ou appartement, etc... remarquez cette alléchante occasion!

59.00

Freiman — Meubles, quatrième étage

Nouvel attrait et confort pour votre foyer durant l'été

des aubaines opportunes chez Freiman... qualités recommandables! modèles modernes!



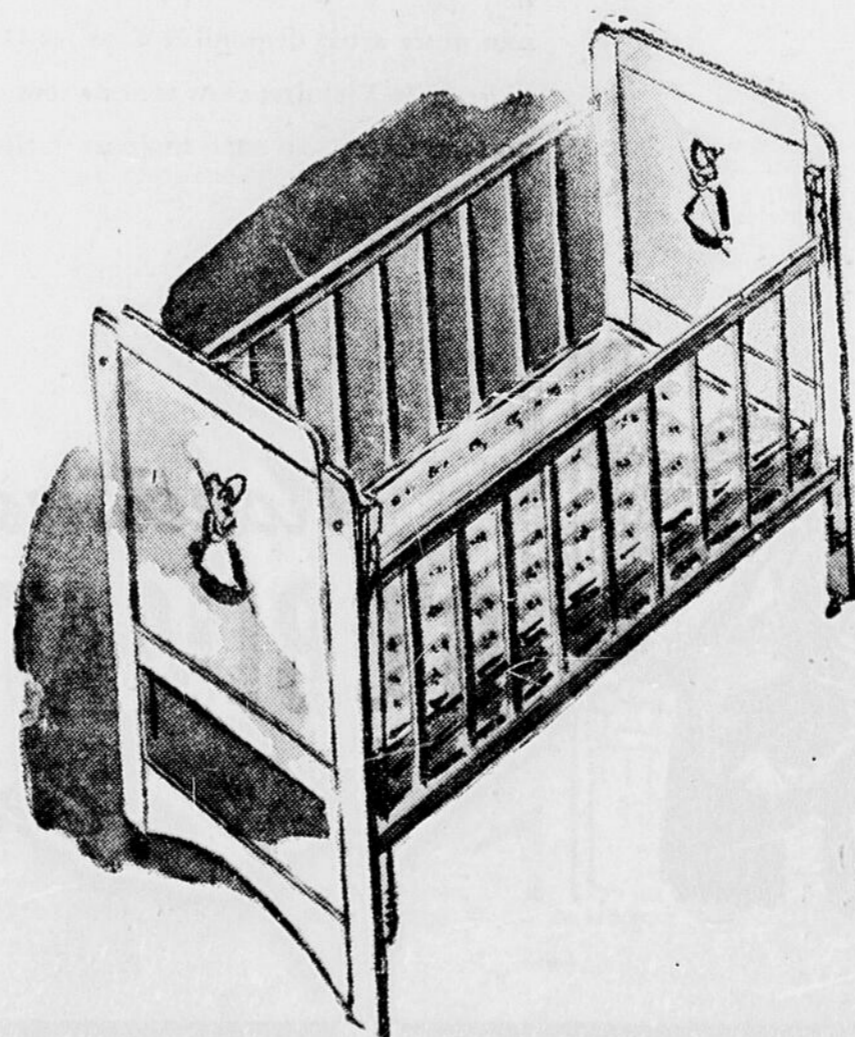
aubaines! matelas à ressorts intérieurs par les principaux fabricants au Canada

- ... Way Sagless
- ... Marvel
- ... Artcraft

21.95

Le sommeil reposant est si important pour votre vie affairée! Le superbe confort que seul assure un matelas à ressorts intérieurs... pour quelle raison ne pas garnir votre lit et tous les lits dans la maison d'un matelas à ressorts intérieurs de qualité, à ce prix! Des centaines de ressorts souples trempés à l'huile, dans des couches de feutre de coton blanc et le tout recouvert de coutil durable. Trous d'air et poignées pour tourner. Trois grandeurs régulières, pour lit simples, trois quarts et doubles. Tous par de réputés fabricants au Canada... occasions au rayon des meubles chez Freiman.

Freiman, Meubles, quatrième étage

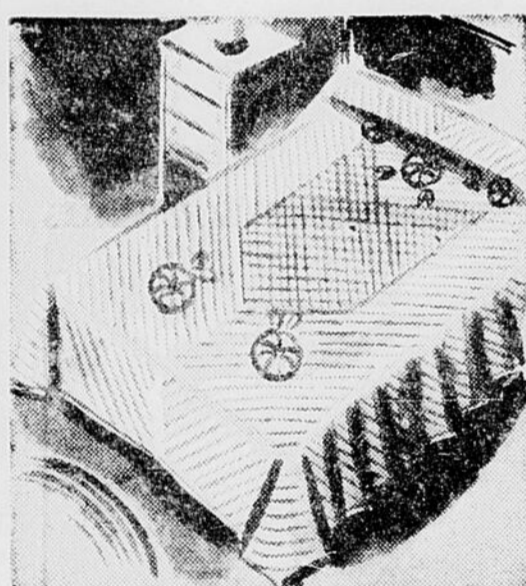


petit lit robuste, décoratif avec sommier et matelas

COMPLET 24.95

Venez voir vous-même ces splendides petits lits robustes... de bois dur séché au four, doucement émaillé couleurs ivoire ou naturelles. Bouts à panneau, joliment décorés de motifs de pouponnière. Barreaux de sécurité et côté coulissant pour accès facile. Complet avec sommier de câbles métalliques, matelas à bord roulé, couches de feutre. Grandeur 28 pouces de largeur par 52 pouces de longueur. Pour le confort du bébé en été. Remarquez le prix alléchant!

Freiman, Meubles, quatrième étage

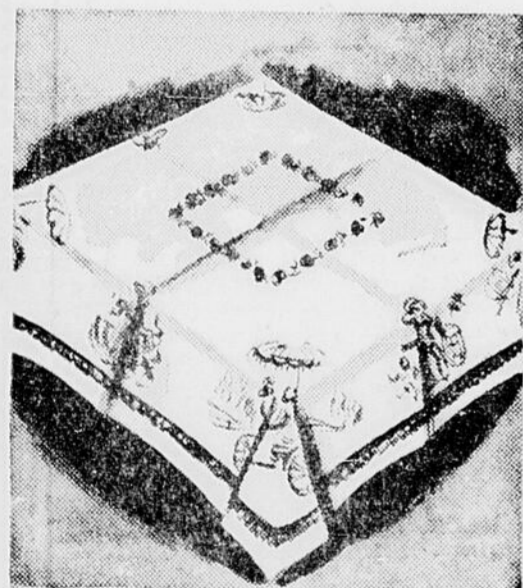


couvre-lits de chenille, souples, veloutés

Ravissantes couleurs pour agrémenter vos chambres à coucher en été! Commencez par un couvre-pied chenillé d'une riche apparence... souple et fascinant. Tous les couvre-pieds dans ce splendide groupe sont de grandeurs de lits, doubles, se drapant bien de chaque côté et aux bouts du lit. Dans les teintes mauve, pêche, rose poussière, vert, bleu. Pour cadeaux de noces, aussi.

CHACUN 10.50

Freiman, troisième étage



nappes de tissu imprimé en couleurs

Ajoutez de la couleur et de l'attrait au repas... ces fascinantes nappes imprimées se présentent en jolis fleuris, avec gracieux enroulements, d'amusants motifs de couleurs bleues, vertes, rouges sur fonds blancs. Grandeur 52 par 52 pouces. Magnifique cadeau et pour showers. Splendides pour votre foyer ou villa... à ce prix économique.

CHACUN 2.98

Freiman, troisième étage



poêle royal crest à bois et charbon

Une attrayante addition à votre cuisine de ville ou de campagne ce poêle émaillé blanc en avant et aux côtés. Dessus d'acier poli et six ronds. Foyer en fonte, avec extension pour brûler le bois, et réservoir à eau avec robinet en arrière de la tablette. Indicateur de chaleur sur le fourneau de 16 pouces de largeur, avec réchaud en-dessous. N'exige que 29 pouces de superficie!

82.50

• Même poêle sans réservoir 74.00

Freiman, Meubles, quatrième étage

Funérailles de Mme Isaac Rodger à Sheldrake, Qué.

Mme Isaac Rodger, née Marie Louise Lavoie, est décédée vendredi 13 avril, à Sheldrake, comté de Saguenay, P. Q., après une longue maladie.

Elle naquit à Lévis en 1880, du mariage d'Edouard Lavoie et de Henriette Gosselin, elle fit ses études au Couvent de Lévis et enseigna plus tard à Bienville et à l'île d'Anticosti. Mariée à Lévis en 1909, elle alla demeurer à Anticosti, puis à Sheldrake.

Elle laisse, outre son mari, trois fils: Jean-Louis, de Québec, Lucien et Paul, de Sheldrake; cinq filles: Mme Benoit Labrie (Edith), de Sudbury, Marie-Ange, Jeanne et Cécile, de Québec, et Geraldine, de Sheldrake; deux sœurs: Mmes Josephine et Georgette, de Québec; un frère: J.-M. Lavoie, d'Ottawa, plusieurs petits fils et petites filles.

Elle était la sœur de Mme J. Fenelon Lavoie (Marie-Anne), décédée à Québec en décembre dernier, de Virginie et Joseph Lavoie, également décédés. Les funérailles ont eu lieu hier matin à Sheldrake.

N.-D. de la Salette

N.-D. DE LA SALETTE, (Qué.) — (D.N.C.) — La Caisse Populaire tiendra ces jours-ci, une assemblée; ses directeurs et ses membres s'assembleront pour discuter de certains problèmes se rapportant à cette organisation.

Il y aura dimanche après-midi, une assemblée sous la présidence de M. Louis Charbonneau qui parlera de "l'École des Parents". M. le Curé a fortement insisté pour

que chaque famille de la paroisse soit représentée.

M. le vicaire O. Archambault nous a quittés la semaine dernière, pour aller exercer son ministère à Pointe-Gatineau.

M. le curé et M. Donat Lascelle, curé de Val-des-Bois, ont assisté aux funérailles de M. Alfred Mongeot, à Masson, mardi.

M. et Mme Gérard Deslauriers, de Val-d'Or, sont actuellement en promenade chez leurs parents.

Mme Alex Renaud a rendu visite à M. et Mme Marcel Renaud, d'Ottawa, la semaine dernière.

Mme Arthur Blanchard s'est rendue à Buckingham, la semaine dernière, en voyage d'affaires.

M. et Mme C.-C. Lapointe ont fait un voyage d'affaires, à Montréal, la semaine dernière.

M. Gaston Morissette, étudiant en 1ère année de l'école d'agriculture de Ste-Martine, est de retour chez ses parents.

M. Guy Lapointe, ancien élève de l'école d'agriculture de Ste-Martine, a assisté à la fermeture des cours de cette institution, la semaine dernière.

Mme A. Charron, de Coutley, et Mlle Thérèse Lapointe, d'Ottawa, ont visité leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme Noël Boucher sont allés à Masson, la semaine dernière. Ils ont assisté aux funérailles de leur beau-frère, M. Alfred Moongot.

M. Willy Lalonde, de Gatineau, a récemment visité ses parents, M. et Mme Léandre Lalonde.

Le soldat Roméo Pichette est actuellement en promenade chez des parents, après avoir fait du service actif outre-mer pendant quatre ans.

M. et Mme Julien Mercier ainsi que leur fils, le soldat Gérard-Nicholas, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Josaphat Mercier.

Mlle Pauline Fournier et M. Abel Bolduc, tous deux d'Ottawa, ont visité M. et Mme Alfred Bolduc, en fin de semaine.

Mme Henri Hart a passé quelques jours à Buckingham en promenade chez des parents.

M. et Mme Louis Morissette nous quitteront bientôt pour aller demeurer à Masson.

Mme Stanislas Lajeunesse s'est rendue à Buckingham, la semaine dernière.

Après plusieurs mois d'absence passés à Sudbury, M. Léo Boileau est de retour chez lui.

De retour au pays après cinq ans en service outre-mer

CHELMSFORD, (Ont.), (D.N.C.) — Après 4 ans et 10 mois de service outre-mer, le sapeur Roger Blais revenait au pays lundi dernier le 9 avril. Il fut reçu à la gare de Sudbury par les membres de sa famille, heureux de le voir revenir sain et sauf après avoir passé 9 mois à Gibraltar, suivis de la campagne de la Sicile et de l'Italie. Roger joignit le R.C.E. en juillet 1940. Le 1er septembre de la même année, il arrivait en Angleterre et quelques mois plus tard, fut envoyé à Gibraltar pour aider à la construction de l'hôpital Lord Gort.

En 1942, il revint en Angleterre où il suivit des cours durant 6 mois. L'été de 1943 le voyait partir pour la Sicile, de là, en Italie, vers la frontière autrichienne. La Cie du sapeur Blais s'occupait de la construction des ponts sur lesquels les armées canadiennes avançaient; parfois, dit-il, nous étions en avant, et en d'autres circonstances nous suivions. Roger est au bonheur de voir Notre Saint

Père le Pape, de visiter St-Pierre de Rome et le Colisée.

Roger est le fils de Mme Leda Blais; il naquit à Chelmsford ou il fréquenta l'école primaire. Il poursuivit ses études au collège du Sacré-Coeur, à Sudbury et au collège de St-Boniface, Manitoba.

Lundi soir, le maire de Chelmsford, M. Jos. Gratton, et les conseillers de la ville, organisèrent une réception à l'hôtel Algoma, pour fêter son retour.

Incendie à Navan, Ont.

NAVAN, (Ont.), le 18. — (D.N.C.) — Samedi dernier, le feu de truitis de fond en comble, la maison de M. Arthur Cléroux, ainsi que la grange de M. Bergeron, voisin de Cléroux. A un moment, l'on craignait que le feu ne prenne des proportions alarmantes, et plusieurs voisins furent ainsi menacés du même désastre.

Merci aux personnes de bonne volonté qui ont aidé à maîtriser les flammes.

Il y a quelques jours, M. Huneault a eu les deux doigts de la main gauche coupés par une scie, alors qu'on était à scier du bois sur sa ferme.

Funérailles de Mme Arm. Lauzon

HAWKESBURY, (Ont.), le 17. (D.N.C.) — Samedi le 7 avril 1945, la mort enlevait une jeune mère de famille, Mme Armand Lauzon (née Anita Parisien). Notre population entière fut affligée en apprenant cette triste nouvelle, car la défunte, qui était atteinte de tous, n'a été malade que trois jours.

Agée de 22 ans seulement, elle laisse, outre son époux, deux jeunes enfants, Madeleine, 18 mois, et Anita-Ginette, naissante; son père et sa mère, M. et Mme Oscar Parisien, de L'Orignal; sept sœurs: Mme Hervé Lepage (Anna), de Ste-Thérèse-de-Blainville; Mlle Pauline, à l'hospice St-Charles, à Ottawa, Colette, Georgette, Rita, Juliette, Gisèle; quatre frères: Armand, de Wankleek Hill; Paul-Emile, soldat au Nouveau-Brunswick, Hector et Jean-Marcel, à la maison; son beau-père et belle-mère, M. et Mme Joseph Lauzon; un beau-frère, Ubald, trois belles-sœurs, Mme Carrière, Mme Campeau et Carmen, à la maison.

Ses funérailles ont eu lieu le mardi, 10 avril, au milieu d'un

grand nombre de parents et d'amis. Elle était dame de Ste Anne et appartenait au cercle Jeanne d'Arc.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Fort-Coulonge (Qué.)

FORT-COULONGE, (Qué.) — (D.N.C.) — M. John Shea de Hamilton a visité ses parents, ces jours derniers.

M. Oswald Godin est allé à Campbell's Bay, récemment.

M. et Mme C. Lachapelle, étaient de passage dans la Capitale jeudi dernier.

M. Bernard Bertrand est allé à un hôpital d'Ottawa, pour y subir une opération par la vue.

M. Jean Bertrand se remet lentement d'une maladie grave.

M. Léo-Paul Aubry est à se construire une jolie maison.

Le soldat Loyd Christie, de Toronto, visite son épouse.

M. et Mme C. Romain sont de retour d'un voyage à Montréal.

Le soldat Roy Corrigan, de Farnham, est actuellement en permission dans sa famille.

Mlle Laura Graveline, d'Ottawa, a rendu visite à sa tante Mme J. Denault.

Mme Fred Laporte passe quelque temps à Shawville.

Moose-Creek (Ont.)

MOOSE-CREEK, (Ont.) — (D.N.C.) — M. Armand, Mlle Rhea Gibeault étaient de passage à Cornwall, la semaine dernière, par affaires.

M. René Perrier, étudiant à l'École normale de l'Université d'Ottawa, est retourné à ses études, après avoir passé ses vacances dans sa famille et avoir fait une semaine d'enseignement pratique dans une école de la région.

M. Moïse Olimet, son fils Gérard, Eblie Théorêt, Henri Prévost étaient de passage à Casselman, la semaine dernière.

Mlle Marie-Paule Beaudry, de Montréal, visite ses parents, M. et Mme J.-A. Beaudry, en fin de semaine.

M. Ernest Gibeault, son fils Jacques, M. Fernand Prévost étaient de passage à Embrun, samedi dernier, par affaires.

Le soldat Bernard Beaudry, le soldat Hervé Houle ont visité leurs parents, ces jours derniers.

M. Pierre Prévost, M. Armand Gibeault, Y. F. Prévost étaient de passage à Cornwall, dernièrement.

Mme Joseph Perrier était de passage à Ottawa, au cours de la semaine dernière; elle a visité sa fille, Georgette, postulante chez les Soeurs de Ste Marie de Namur.

Avant de vous assurer.

consultez la

Confederation Life Association



Pile ou Face?

On ne joue pas avec l'avenir!

NOUS vivons des années tragiques, mais jamais, dans notre pays, l'argent n'a été plus facile à gagner. C'est le moment d'en amasser. La hausse du coût de la vie étant beaucoup moins forte que pendant la guerre de 1914-18, il est bien peu de gens qui, après avoir fait les dépenses nécessaires, ne disposent pas d'un surplus appréciable. Plaçons tout notre avoir disponible dans les Obligations de la Victoire; elles sont de tout repos, portent intérêt et sont toujours facilement

négociables. L'argent ainsi placé constitue la meilleure protection possible pour demain. Après la victoire, notre tâche ne sera pas achevée: il restera à restaurer l'économie de paix, à contribuer à la reprise des affaires, à réintégrer nos combattants dans la vie civile. La situation économique du pays sera ce que nous la ferons. Préparons-nous à toute éventualité. Achetons des Obligations du 8e Emprunt de la Victoire dans toute la mesure de nos moyens.

* Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.



Achetons **PLUS** D'OBLIGATIONS du 8^e EMPRUNT

*lorsqu'il * frapperà à notre porte!*



Assurer l'avenir de votre famille, c'est bien. Penser aussi au vôtre, c'est mieux. D'où la nécessité de notre police à double protection. Elle vous fait rentier à vie. Si vous mourez, nous payons une annuité aux survivants. Quel est votre âge? Nos renseignements sont gratuits.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
GUSTAVE PELLETIER
Case postale 117, Ottawa
Téléphone 3-9721

Soirée récréative à Val-des-Bois

VAL-DES-BOIS, (Qué.), le 17. (D.N.C.) — La séance qui a eu lieu, samedi dernier, a été très bien réussie. Nous n'avons que des félicitations à offrir aux actrices, les Dames fermières, de N.-D.-du-Laus, qui se sont si bien acquittées de leur tâche, et qui ont su intéresser toute l'assistance. Il y avait aussi deux charmants petits acteurs, dont les noms nous échappent, ainsi que Mlle Colombe Portelance, de Val-des-Bois, et Mlle R. Lefebvre, de N.-D.-du-Laus, qui ont exécuté de jolis chants; Mlle Agathe St-Louis les accompagnait au piano.

Cette organisation était au profit des Dames fermières.

Mme Phileas Larocque, qui était à Buckingham sous traitement, est maintenant revenue chez elle.

M. et Mme Maxime St-Denis sont allés à Buckingham par affaires, ces jours derniers.

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZE

JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.

ABBAY'S
LE SEL DE SANTÉ



Appliquez sur votre tapisserie de la peinture imperméable à l'eau

Embellez votre foyer pour l'été avec notre nouvelle peinture imperméable à l'eau. S'applique uniformément et doucement sur la tapisserie. Un assortiment varié de couleurs.

DUFORD LIMITEE

Peintres-décorateurs
Peintures — Pinceaux — Huiles — Tapisseries
70, rue Rideau — 269 1/2, rue Dalhousie

Un prisonnier nazi évadé a été recapturé

Wilhelm Rahn, prisonnier de guerre nazi qui s'était échappé lundi soir d'un camp d'internement de Petawawa, Ontario, a été recapturé hier soir non loin du camp dans le bois, apprend-on aujourd'hui de la police fédérale à Ottawa. Ce prisonnier âgé de 22 ans, s'était échappé vers 9 h. 30 lundi soir.

Les Russes aux portes d'Austerlitz

dans leur avance sur Brunn et Prague. Austerlitz est à douze milles au sud-est de Brunn. D'après une dépêche venue du front de Berlin, un commandant de division aurait dit à son adjoint: "Allons voir le travail accompli par nos alliés". Le groupe a fait l'ascension d'un escalier en ruines et a aperçu, à l'horizon, "des flammes dansantes". "Vois, dit le commandant, Berlin est en feu. Nous pouvons apercevoir les flammes à l'œil nu". Des vétérans des armées russes portaient des oriflammes reproduisant ces mots: "Oriflammes de la victoire. Mort à l'envahisseur allemand. Arbre dans Berlin par le fameux régiment d'infanterie de l'héroïque division de la garde X".

Par Richard KASISCHKE

LONDRES, le 18. — (PA) — Les messages radiophoniques de Berlin, aujourd'hui, disent que la bataille pour les approches de la capitale "a atteint son point culminant" quand les Russes ont ouvert une brèche dans les lignes de défense à 18 ou 20 milles de la ville, pendant que des troupes soviétiques déclenchaient une troisième offensive au sud de Stettin en vue d'une jonction avec les troupes alliées dans la plaine du nord de l'Allemagne. Neuf armées soviétiques marchent sur Berlin, disent les Allemands, en admettant des gains de l'armée rouge sur les fortes positions d'Heddenog, dans l'arc est et nord-est de la capitale assiégée.

L'ennemi déclare que le maréchal Staline a déclenché une troisième offensive sur un front de 17 milles sur l'Oder, au sud de Stettin, dans l'intention d'isoler de Berlin ce port de la Baltique et d'opérer une jonction avec les Alliés du front occidental, au nord et à l'ouest de Berlin. Cette ruée a assumé de vastes proportions, dit la radio ennemie.

Les Allemands déclarent que le maréchal Koneff a approfondi son saillant de l'autre côté de la Neisse, au sud-est, vers Berlin, sur un front de 45 milles et s'approche de Cottbus, la Sprée, à 48 milles de Berlin. Moscou n'a pas confirmé la nouvelle au sujet des trois avancées russes.

Le capitaine Ernst von Hammer déclare que neuf armées soviétiques marchent sur Berlin, sur un front de 45 milles et s'approche de Cottbus, la Sprée, à 48 milles de Berlin. Moscou n'a pas confirmé la nouvelle au sujet des trois avancées russes.

L'agence Transocéan dit que les Russes ont marché vers le sud de Wrietzen et à l'ouest de Seelow, ce qui les place à moins de 20 milles de Berlin et sur les routes principales qui conduisent à la capitale. Une attaque frontale russe, ajoute l'agence, frappe à l'ouest sur la route principale de Custrin à Muncheberg, à 17 milles seulement de Berlin. On signale de plus une brèche profonde au sud de Francfort.

Transocéan ajoute que 2,500,000 soldats soviétiques marchent sur la capitale et que 2,500 chars et 1,600 mortiers ont tiré plus d'un demi-million de coups durant les dernières 24 heures.

"Demain et après-demain, l'une des batailles les plus sanglantes de la guerre actuelle se livrera aux portes de Berlin", ajoute l'agence, pendant que les propagandistes prient les Berlinois de se préparer à une lutte à mort dans les rues de la capitale.

"L'histoire veut que Berlin soit la digue qui arrêtera le flot des hordes soviétiques après avoir soutenu pendant plusieurs années, les attaques aériennes des alliés". L'agence Transocéan dit encore que la dernière offensive russe a porté sur une ligne au sud de Schwedt, 48 milles au nord-est de Berlin, et vers Greifenhagen, 12 milles au sud de Stettin, et se dirige vers le chemin de fer Stettin-Berlin. De Schwedt, les troupes soviétiques pourraient se déployer directement dans la plaine allemande, au foyer d'été au sud de la capitale du Reich. Stettin pourrait être isolée par l'arrière.

La ruée vers l'ouest de la Neisse s'est produite sur un front de 45 milles, de Forst à Gorlitz, dit Transocéan, signalant de rudes combats et de terribles assauts de tanks "dans la région boisée au sud-est de Cottbus". Les troupes de Koneff sont à 75 milles ou moins des Américains, qui marchent sur Dresde.

Des dépêches de Moscou disent que les soldats russes en Tchecoslovaquie sont en vue du champ de bataille d'Austerlitz où Napoléon a battu les Russes et les Autrichiens en 1805, dans leur marche vers le centre militaire de Brunn, à 12 milles au nord-ouest d'Austerlitz. Des colonnes allemandes sont chassées vers Brunn en dépit de leur feu intense contre les chars d'assaut.

D'autres unités russes brisent les lignes ennemies le long de la rivière Erlauf, entre Saint-Polten et Linz, et une colonne est signalée dans la banlieue de Melk, sur le Danube, à 40 milles à l'ouest de Vienne.

Chevrier et Martin dans le cabinet

(Suite de la 1ère page)

naires: l'hon. T.A. Crerar, mines et ressources; l'hon. J.E. Michaud, transports; l'hon. Norman McLarty, secrétaire d'Etat; l'hon. Angus Macdonald, marine de guerre; et l'hon. L.R. LaFlèche, service national de guerre. A la conférence de presse donnée à bonne heure cet après-midi et qui sera la dernière entrevue aux journalistes canadiens avant son départ demain pour la conférence de San Francisco, M. Mackenzie King a laissé entendre qu'il fera connaître, ce soir, dans des communications officielles, les noms des ministres démissionnaires que l'on nommera soit au Sénat, soit à la judicature, soit même à des postes de hauts fonctionnaires fédéraux.

Le premier ministre ne remplira pas cependant toutes les vacances à la Chambre haute avant son départ pour les assises de la sécurité mondiale. Puis, en ce qui concerne l'entrée de M. Joseph Jean dans le cabinet comme solliciteur général, il rappela qu'il fallait quelqu'un pour diriger le ministère de la justice en l'absence de l'hon. Louis St-Laurent qui est l'un des membres de la délégation canadienne à la conférence de San Francisco. Il nota aussi que le nouveau solliciteur général était bien au courant du département de la justice puisqu'il fut secrétaire parlementaire de M. St-Laurent et le resta jusqu'à ce qu'il démissionna, lorsque fut présenté, aux Communes, à la session d'urgence de l'automne dernier, le décret gouvernemental appliquant la conscription partielle.

Cinq ministres assermentés

Cinq des six nouveaux ministres — à l'exception de M. Laurence MacLaren — ont été assermentés immédiatement; ils ont participé à une nouvelle séance du cabinet sur la fin de la journée. C'est à cette réunion de conseil des ministres que la dernière probabilité avant le départ de la délégation canadienne pour la conférence de la sécurité mondiale — que l'on fera le choix des nouveaux sénateurs, nouveaux juges et des nouveaux hauts fonctionnaires fédéraux.

Le premier ministre a souligné, en outre, le fait que quatre des nouveaux ministres furent auparavant secrétaires parlementaires dans un gouvernement de guerre. C'est dire qu'ils auront toute l'expérience administrative pour apporter une solution aux nombreux problèmes d'après-guerre du cabinet. Les quatre membres du cabinet qui furent auparavant secrétaires parlementaires sont les suivants: l'hon. Lionel Chevrier, qui fut l'adjoint du ministre des munitions; l'hon. Paul Martin, qui était l'adjoint du ministre du travail; l'hon. Joseph Jean, qui était l'adjoint du ministre de la justice; et l'hon. Douglas Abbott, qui fut successivement adjoint du ministre des finances, puis du ministre de la défense nationale.

Deux ministres francophones

Fait excessivement important à souligner pour notre province, c'est que le premier ministre, dans le remaniement de son cabinet, a fait entrer deux députés franco-ontariens dans le gouvernement: l'hon. Lionel Chevrier, comme ministre des transports; et l'hon. Paul Martin, comme secrétaire d'Etat. Donc la minorité française de la province la plus peuplée du Canada se trouvera — pour la première fois dans notre histoire politique — à avoir pleine et entière représentation au Conseil Privé du Dominion. Ce qui ne manquera pas d'avoir d'immenses répercussions sur le résultat des élections fédérales dans bon nombre de comtés de la province d'Ontario.

King gagne la partie

Le choix des six nouveaux ministres n'a provoqué presque aucune surprise dans les cercles parlementaires d'Ottawa. Le seul gros imprévu fut la décision de M. Mackenzie King de faire entrer deux parlementaires fédéraux franco-ontariens dans le gouvernement. Des rumeurs voulaient même, dans la matinée d'aujourd'hui, que le premier ministre ait eu affaire à certains de ses collègues anglais avant qu'ils se décident à admettre d'un seul coup, au sein du cabinet, deux ministres de langue française de la province d'Ontario. Mais le chef du gouvernement est resté sur ses positions avec le résultat qu'il a pu annoncer au début de l'après-midi que MM. Chevrier et Martin venaient d'être assermentés comme membres du conseil privé.

L'hon. Lionel Chevrier

Voici la carrière des six nouveaux ministres: Né à Cornwall, Ontario, le 2 avril 1903, le nouveau ministre des transports est le fils de Joseph Elphège Chevrier et de Malvina DeRepentigny. Il fit ses études aux écoles primaires, à l'Université d'Ottawa, ainsi qu'à Osgoode Hall, à Toronto. Appelé au Barreau en 1928, il fut nommé conseiller du roi en 1939. Il épousa le 22 octobre 1932, Mlle Lucienne Brûlé, fille de M. Thomas Brûlé d'Ottawa. Il a cinq enfants: Lucien, Robert, Jean, Bernard et Adèle. Il appartient aux clubs suivants: Club Cornwall, Cornwall Golf and Contry Club, Chevaliers de Colomb, Fraternité Légale Phi Delta Phi. Elu à la Chambre des Communes aux élections générales de 1935, il fut réélu aux élections de 1940. Il débuta dans la carrière gouvernementale en devenant whip en chef adjoint du parti libéral fédéral en 1940. Puis, par la suite, le premier ministre Mackenzie King le nomma secrétaire parlementaire du ministre des munitions.

L'hon. Paul Martin

Né le 23 juin 1903, à Ottawa, le nouveau secrétaire d'Etat est fils de Philippe-Ernest Martin et de Lumina Marie Chouinard. Il fit ses

Nominations par le premier ministre King



A la suite du remaniement du cabinet par le premier ministre King, cette après-midi, M. JOSEPH JEAN, député de Montréal-Mercier, devient solliciteur général; M. LIONEL CHEVRIER, député de Stormont, ministre des Transports; M. PAUL MARTIN, député d'Essex, secrétaire d'Etat; et J.J. McCANN, de Renfrew-Sud, ministre des Services nationaux de guerre.

En correctionnelle

En correctionnelle, ce matin, Rose Halpshak, 66, rue Dupont, Hull, comparait sous une accusation de vol sous fausses représentations. En effet, l'inculpée avait obtenu des articles de bijouterie du magasin Ben Edelson, rue Rideau, pour lesquels elle avait émis un chèque sans fonds. Elle avait eu antérieurement un compte à la banque, mais au temps de ces achats chez Edelson, elle n'en avait pas. Elle admit sa culpabilité et le magistrat Strike remit l'affaire à un semaine.

Patrick Berrigan, d'Ottawa, accusé pour une troisième fois de consommation de la boisson alcoolisée

Patrick Berrigan, d'Ottawa, accusé pour une troisième fois de consommation de la boisson alcoolisée, fut présenté, aux Communes, à la session d'urgence de l'automne dernier, le décret gouvernemental appliquant la conscription partielle.

études aux écoles séparées de Pembroke, Ontario, au collège St. Alexandre, Ironside, Québec, à St. Michael, Toronto; à Osgoode Hall, Toronto, à l'Université de Toronto; à l'École de Droit de l'Université Harvard; à l'Université Harvard même; au Collège Trinity, Cambridge; à Genève, Suisse. Il détient les diplômes de B.A., M.A., et LL.M.; avocat, il devint conseiller du roi en 1937.

Il fut président du Newman Hall, Université de Toronto; membre du personnel du collège de l'Assomption; puis de l'Université de l'Ouest de l'Ontario à partir de 1931. Il appartient à l'Union Sociale l'Oxford et Cambridge ainsi qu'à Hart House, de Toronto. Il fut premier président de la Ligue de la Société des Nations de Windsor, Ontario. Il est vice-président de l'Association des Affaires Internationales. Il entra dans la vie publique en 1925 alors qu'il fut défait comme candidat à la législature d'Ontario. Il fut élu aux Communes en 1935 et réélu en 1940. Il est marié.

L'hon. Joseph Jean

L'hon. Joseph Jean, solliciteur général, est né le 7 février 1890 à St-Philippe de Néri, Québec. Il est le fils de Théodule Jean et de Marie Chamberland. Il fit ses études à Ste-Anne de la Pocatière et à l'Université Laval de Québec. Il épousa le 10 janvier 1916, Mlle Marie-Anne Roy, fille de M. Philias Roy, de Notre-Dame du Lac, Québec. Il a trois enfants: Jean-Pierre, Paul-André et Thérèse. Elu aux Communes à l'élection complémentaire du 27 juin 1932, il fut réélu en 1935 et en 1940.

Les autres ministres

Tandis que Chevrier est député de Stormont; M. Martin, d'Essex Est, M. Jean représente Montréal-Mercier au Parlement fédéral. Parmi les trois autres nouveaux ministres, on trouve deux autres parlementaires d'Ottawa: l'hon. J.-A. Gien, ancien président des Communes, devenu ministre des ressources; et l'hon. J.J. McCann, député de Renfrew-Sud. M. Mackenzie King n'a pris qu'un seul de ses nouveaux ministres en dehors du cabinet. Il s'agit de l'hon. Laurence MacLaren, ex-maire de St-Jean, Nouveau-Brunswick, qui devient ministre du revenu national. On ignore dans quel comté ce nouveau membre du gouvernement posera sa candidature aux élections générales du 11 juin.

Funérailles

Mme HENRI BOULERICE.

Les obsèques de Mme Henri Boulerice, née Laurette Proulx, décédée le dimanche 15 avril, à l'âge de 32 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 h. 30, pour se rendre en l'église St-Joseph d'Orléans où le service fut célébré à neuf heures. M. le curé R. Morin, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés A. Chaloux et R. Blondeau, du petit séminaire d'Ottawa, comme diacre et sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière, par M. l'abbé Chaloux. Une nombreuse assistance était présente aux funérailles.

Mme JOSEPH-ACHILLE COTE

Les funérailles de Mme Joseph Achille Côté, née Fabiola Lecomte, décédée le dimanche 15 avril, à l'âge de 31 ans, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance. Départ des salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 8 heures, pour se rendre en l'église St-Mathieu de Hammond où le service fut célébré à neuf heures. M. le curé Guillaume Chevrier fit la levée du corps et chanta le service. L'Inhumation fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé C. Landry recita les dernières prières.

Mme CHARLES ROWE

Ce matin, en l'église St-Thomas d'Aquin de Billing's-Bridge, ont eu lieu les funérailles de Mme Charles Rowe, née Victoria Brûlé, décédée à l'âge de 52 ans, le dimanche 15 avril. La levée du corps fut faite par M. le curé J.-E. LaTendresse qui chanta le service assisté de M. l'abbé Achille Gratton, curé de St-Bonaventure, et de M. l'abbé M. Egan, vicaire à Ste-Marguerite. La sépulture fut faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où M. l'abbé J. Lacroix recita ses dernières prières. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles. La maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

combient sagement, combien honnêtement et avec quel cœur il a servi son pays et sa profession. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens.

Arrivée dans la capitale de vingt-deux vétérans des batailles du front européen

Un groupe de 22 vétérans des batailles d'Italie et de l'ouest de l'Europe, tous blessés, dont onze assez gravement pour être transportés à l'hôpital militaire Rideau où les parents se rendirent pour les rencontrer, arrivaient dans la capitale hier soir.

Dans le groupe il y avait le soldat S. A. R. Lacasse, demeurant à 40, rue Helena, qui fut amputé de ses deux pieds après qu'une mine fit sauter le tank dans lequel il se trouvait. C'est le premier cas d'amputation double à retourner dans la capitale.

Les rapatriés furent reçus

Les rapatriés furent reçus comme d'habitude au parc Lansdowne par le maire Lewis; les rafraichissements étaient offerts par la légation canadienne. Le soldat Paul Henri Tremblay, 21 ans, demeurant à 236, rue Catin, fut reçu par un groupe de parents et d'amis tout heureux de revoir ce jeune soldat enrôlé à l'âge de 17 ans, qui revenait après un an et demi outre-mer. Le soldat Tremblay revenait dans un groupe de malades, mais n'avait aucune blessure. Il fut victime toutefoits des attaques de bombes volantes et son système nerveux se ressent de cette période inoubliable. Sa mère, Mme Laure Tremblay, écoutait religieusement son fils, qui racontait un peu ses expériences à ses deux sœurs Marguerite et Thérèse, ainsi qu'à la famille Drysdale et aux amis.

Le soldat Edouard Fournier

Le soldat Edouard Fournier, 11 rue St-Hyacinthe, à Hull, revoyait sa femme, née Rolande Madore, mère de six enfants, après deux ans passés outre-mer. Mme Fournier n'avait pas amené sa famille, mais tous attendaient à la maison le retour du papa dans l'armée depuis quatre ans. M. Every Fournier, son père, était présent pour le recevoir, ainsi que ses quatre sœurs et trois de ses frères dont l'un, Donat Fournier, fit du service dans l'armée avec le grade de sergent. Le soldat Fournier passa les deux années en Angleterre.

Voici les noms de ceux qui

reviendront hier soir: le soldat J. N. Boffuc, d'Ottawa; le signaleur J. B. Boyer, de Bartonville, Ontario; le soldat Grandlouis, Mattawa; le soldat Lahaise, Carlington; le soldat Larivière, Rockland; le soldat J. B. Sauvé, Cornwall; et le soldat C. F. Sabourin de Cornwall.

Le soldat Lacasse alla outre-mer

avec la garde du gouverneur et suivit ce régiment dans toutes les batailles de Caen et Falaise, jusqu'en Hollande. C'est pendant une bataille en Hollande qu'il perdit les deux pieds, lorsque son tank frappa une mine allemande. Le soldat Lacasse n'a pas perdu son entrain pour cela et il se disait fier de son régiment. Sa femme, Marguerite Lacasse, son frère Donat et sa belle-mère, Mme Kieley, étaient à l'hôpital pour le recevoir.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique

WASHINGTON, le 18. — (PA) — Ernie Pyle est mort. Ce notable petit correspondant de guerre, aimé à l'égal des soldats et des généraux, a été tué mardi à Ie-Jima, petite île au large de la péninsule de Motobu, d'Okinawa. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Le chroniqueur

Ernie Pyle a été tué au Pacifique. Sa mort a été annoncée par le secrétaire de la marine Forrestal, et le président Truman a émis un message de condoléances. "La nation est de nouveau dans le deuil par la mort d'Ernie Pyle," dit M. Truman. "Aucun homme dans cette guerre n'a si bien raconté l'histoire de l'Amérique combattant comme les combattants américains désiraient qu'il la raconte. Il mérite la gratitude de tous ses concitoyens." M. Forrestal dit que Pyle a été tué instantanément par le feu d'une mitrailleuse japonaise pendant qu'il se tenait debout près d'un officier commandant de régiment.

Dernière heure

de Charlevoix-Saguenay en deux districts électoraux distincts. LONDRES, le 18. (PC) — D'après un correspondant allemand d'un poste radiophonique, des prisonniers russes auraient dit aujourd'hui qu'un ordre du jour du maréchal Staline qui leur a été lu au sujet de la nouvelle offensive sur le front oriental, dit que la guerre prendra fin le 25 avril, et que Berlin sera aux mains de l'armée rouge (Aucun ordre du jour irradié de Moscou n'a mentionné une date précise de la chute de l'Allemagne et une telle annonce serait contraire à l'attitude passée du maréchal Staline).

QUEBEC, le 18. (PC) — Le

docteur O. Garant, de la Chaire de Médecine de l'Université Laval, a été nommé professeur à la clinique gynécologique de l'Hôtel-Dieu, annonce-t-on ici aujourd'hui. Il remplace le docteur Joseph Caouette décédé en janvier dernier. LONDRES, le 18. — (Reuter) — Richard Law, Ministre d'Etat, a dit en Chambre aujourd'hui que l'on déciderait sous peu si Franz von Papen, diplomate allemand et ancien chancelier, maintenant aux mains des Alliés, devra être traité comme criminel de guerre. NEW-YORK, le 18. — La BBC rapporte que le premier avion anglais à propulsion thermique a été engagé dans un combat contre un transport allemand sur le front ouest. Le CBS a enregistré le message.

WASHINGTON, le 18. — (P.A.)

Le secrétaire d'Etat, Edward Stettinius, a reçu une note de la Russie sur la délicate question polonaise. Le contenu de cette note n'a pas été révélé. NEW-YORK, le 18. — (P.A.) — Le feld-maréchal Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, et d'autres délégués du même pays à la conférence de San-Francisco sur la sécurité mondiale, sont à New-York, aujourd'hui. WASHINGTON, le 18. — (P.A.) — Le lieutenant Will Rogers, ancien membre du Congrès pour la Californie et fils de l'humoriste-cowboy, a été blessé sur la ligne de feu.

Reunion annuelle de l'Ottawa Light Heat and Power

La réunion annuelle générale des actionnaires de l'Ottawa Light, Heat and Power, Limited, a eu lieu à midi aujourd'hui aux bureaux de la compagnie à l'Ottawa Electric Building, 56, rue Sparks, et les directeurs suivants ont été élus pour l'année en cours: MM. Frederic E. Bronson, Harold W. Soper, Kenneth A. Greene, Charles W. Labarge Allan T. Lewis, C.W. Hamilton Munro, Walter L. Murray, Hugh Mackay, Redmond Quinn, C.R.A. une assemblée subséquente des directeurs, M. Frederic E. Bronson a été élu président de la compagnie pour la présente année.

M. W. Hamilton Munro est

le président de la compagnie, M. H. I. Ancombe, en est le trésorier, et M. F. W. Fee, secrétaire.

Montréal

MONTREAL, le 18 avril. — (PC) — Cotes à la Bourse de Montréal à 11 h. 20 de l'avant-midi.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Les bestiaux

TORONTO, le 18. (P.C.) — Les veaux se vendaient de \$15.50 à \$8. On n'a pas déterminé d'autres prix pour les porcs qui se vendaient de \$17.85 à \$17.45. On n'a pas offert d'agneaux ni de moutons. On a reçu: 160 bêtes à cornes, 280 veaux; 210 porcs. Il restait d'hier 700 bêtes à cornes.

MONTREAL, le 18. — (P.C.)

Les prix étaient stables aujourd'hui sur le marché des bestiaux. Requis: 125 bêtes à cornes; moutons, 2 porcs; 101; veaux, 35. Les bouillons de bonne qualité se vendaient entre \$10 et \$11.50. Le prix des veaux variait entre \$7 et \$13.50. Les porcs de catégorie no 1 se vendaient \$13.25. Les truies: \$16.

Toronto

TORONTO, le 18 avril. — (PC) — Cotes à la Bourse de Toronto à midi.

Table of stock market data for Toronto, listing various stocks and their prices.

SESSION DE QUEBEC

Québec tiendra une brève session à cause des élections fédérales

(Suite de la 1ère page)

Kamouraska. L'ajournement a été demandé par M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency.

Dans un effort pour hâter le travail de la session, M. Duplessis a inscrit au feuilleton une motion portant qu'à l'avenir, la Chambre tiendra trois séances par jour, le dimanche excepté. Cette motion n'a pas encore été discutée. L'approche des élections fédérales contribuera probablement à raccourcir la session, qui a débuté le 7 février et qui menaçait de traîner en longueur. On espère maintenant finir pour le 15 mai. Il reste d'importants projets de loi à discuter, entre autres ceux qui ont trait à la taxe de luxe. M. Duplessis a déclaré hier soir que le bill relatif à l'expropriation de la Montreal Power serait présenté à la présente session. Enfin, les crédits ne sont même pas entamés.

M. George C. Marler, député de Westmount, a repris le débat en disant que sur les \$51,000,000 que le Gouvernement s'est fait autoriser à dépenser au moins en lois spéciales, on ne trouve que \$580,000 dans le budget. Si le gouvernement tente de réaliser seulement une minime partie de ses projets, le trésorier aura un gros déficit à la fin de l'année. De deux choses l'une, ou la législation qu'on a fait passer est du camouflage, ou le budget est tout à fait insuffisant.

A titre de représentant de la minorité anglaise protestante, M. Marler a relevé les affirmations de M. Gagnon au sujet des octrois payés aux commissions scolaires catholiques et protestantes. Un petit montant seulement a été payé à la Commission scolaire protestante de Montréal, dit-il. Les gros octrois auxquels le trésorier a fait allusion ont été accordés au Protestant central school board qui a charge de l'éducation élémentaire, autant que de celle des High Schools, non seulement sur l'île de Montréal, mais dans sept autres municipalités scolaires ou l'on compte une population protestante ou non catholique de près de 100,000. M. Marler soutient qu'il est impossible de faire des comparaisons équitables et qu'un observateur impartial en vient facilement à la conclusion que les protestants n'ont pas eu plus que leur part.

M. Lionel Ross, député de Verdun, a accusé l'Union Nationale d'avoir systématiquement aboli le service civil de 1936 à 1939. Il dit qu'on augmente le nombre des fonctionnaires provinciaux de 41 pour cent, après en avoir destitué des milliers.

M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc, a d'abord félicité le trésorier pour son exposé clair, ordonné, serré et d'inspiration nationale. Il lui a toutefois reproché de n'avoir pas répondu aux griefs qui lui ont été faits au sujet de l'augmentation des dépenses statutaires. Il y a là, dit-il, une porte ouverte à une augmentation considérable des dépenses. On dit que c'est pour préparer l'après-guerre. C'est une déclaration qu'il faut accepter, mais l'expérience seule dira si les sommes votées auront été volées sagement ou non.

Au sujet des nouvelles taxes M. Laurendeau dit qu'il est difficile de les critiquer avant de savoir en quoi elles consistent. Il signale toutefois le danger de faire peser un fardeau trop lourd sur les classes moyennes, déjà trop grevées.

Le député de Laurier estime que si les provinces veulent sauvegarder leur autonomie, il faudra coopérer plus étroitement à l'avenir. Il s'accorde avec le trésorier pour dire que le rapport Rowell-Sirois est un monument de centralisation, mais suggère qu'une enquête du même genre soit faite, avec l'aide de techniciens compétents pour élever en faveur des provinces un monument de centralisation.

M. Laurendeau exprime ensuite son regret de ce que le trésorier provincial n'ait annoncé dans son discours aucune mesure destinée à mater la dictature économique. Il dit qu'en 1938, 23 usines sur les 9,000 de la province de Québec contrôlent 28 pour cent de la production totale et 727 usines, 22 pour cent de la production. Plusieurs de ces usines étaient groupées sous l'égide d'une même compagnie et plusieurs groupes de compagnies étaient contrôlés par des trusts. En outre, plusieurs monopoles ont des administrateurs

communs. C'est en quelque sorte, à la direction de nos affaires, l'existence d'un exécutif officieux de toute la dictature économique, d'un cabinet souterrain qui contrôle toutes les richesses et exerce une influence beaucoup plus considérable que nos hommes publics sur l'administration et le développement du pays.

La conséquence de cet état de choses, c'est la disparition de la petite entreprise, la mauvaise répartition des richesses. Que faire pour mater la dictature économique. Faisant allusion aux discours prononcés, la semaine dernière par M. Day et M. Laurier, dit-il que d'après lui, la socialisation en masse ne donnerait pas les résultats attendus. D'ailleurs, l'esclavage socialiste ne vaudrait pas mieux pour nous que l'esclavage économique. Il faut restaurer l'initiative privée, non la supprimer. La socialisation peut parfois être un remède mais alors on ne doit recourir que lorsqu'il n'en existe pas d'autres. Comme moyens de combattre la dictature économique, le chef du Bloc suggère l'organisation professionnelle et l'utilisation des coopératives qui, au début, auront besoin d'être appuyées à fond par le gouvernement.

M. Louis-Philippe Lizotte, député de Kamouraska, reproche au trésorier d'avoir trop parlé de finances fédérales dans son discours. Le trésorier trouve que le fédéral trop dépensé pour la guerre, dit-il. Peut-être a-t-il tort, peut-être a-t-il raison. Mais public-til ce qu'on toujours chante ses anciens compagnons d'armes à Ottawa? Depuis 1939 ils n'ont jamais cessé de dire que le budget de guerre était trop léger, qu'il ne représentait pas un effort total. Le gouvernement fédéral a mis 800,000 hommes sous les armes, organisé une marine et une aviation; et l'opposition conservatrice trouve que ce n'est pas assez.

Au sujet de la taxe de vente, M. Lizotte dit que l'Union Nationale avait promis de l'abolir, non de la remplacer par une autre. En terminant, M. Lizotte dit qu'il l'impression que l'Union Nationale sème le vent, qu'elle songe à faire des élections. Elle ne se sent pas confortable, dit-il. Le gouvernement attend pour se lancer, la réception qu'on va faire aux indépendants qui sont les lous-garous du parti National.

idée de spéculation de la part de l'un ou de l'autre? Ou trouve-t-on surtout les éléments de la définition du revenu dans la loi fédérale de l'impôt (section 9), c'est-à-dire "un profit, ou gain, ou avantage, provenant de salaires ou honoraires, ou émoluments, ou d'un commerce ou entreprise financière ou autre affaire, etc."

"Le dividende au contraire est un profit. Il est pour l'actionnaire la rémunération du capital qu'il a engagé dans l'entreprise et dont la compagnie, c'est-à-dire un intermédiaire, un tiers, s'est servi pour spéculer par le jeu compliqué d'opérations proprement commerciales. Le mutualiste d'une société d'assurance n'a pas déposé un capital destiné à produire il a remis à la société, c'est-à-dire qu'il s'est payé à lui-même une somme d'argent pour acheter sa protection; le plus qu'il exige et le moins qu'il puisse exiger, c'est de pouvoir reprendre par la ristourne (qui n'est qu'un rajustement de prix) le trop-perçu de son argent ou de le laisser comme fonds de réserve entre les mains de la société, en prévision des mauvais ans."

e) Elles sont des fiduciaires ou dépositaires
"Des lors, l'on voit facilement que la société mutuelle ne possède pas pour elle-même ni le montant des primes représenté par les billets de dépôt, ni le fonds de réserve que la Loi des Assurances de Québec lui permet de former. Si le trop-perçu des cotisations était du profit, il serait le profit de la société; comme il est une épargne, il appartient aux membres. La société n'est donc que la dépositaire, la fiduciaire des épargnes réalisées sur les opérations d'assurance."

d) Elles sont un service à l'agriculture
"La classe agricole a toujours été l'objet d'une sollicitude particulière de la part du législateur. En fait, pas une classe sociale n'a bénéficié, dans Québec au moins, d'une législation plus abondante, sinon toujours adéquate. Cela tient à son caractère d'industrie essentielle et fondamentale dans l'économie nationale. Or, les mutuelles que nous représentons ont toutes été créées comme un service aux cultivateurs. Service indispensable à cause des dangers d'incendie, de foudre, de la ferme, des conséquences presque toujours dévastatrices d'un sinistre, du refus de la majorité des compagnies à capital d'assurer à la campagne et du manque d'éducation des cultivateurs en matière de protection contre l'incendie. Nos mutuelles sont essentiellement des associations de protection, d'éducation et de défense et non des institutions nées d'une idée de spéculation. Sans elles, et quelles que soient leurs fautes, les biens de fermes seraient complètement à la merci d'un sinistre."

e) Elles sont de petites entreprises nées de l'initiative privée.
"Nos mutuelles ne demandent rien à l'Etat. La protection qu'elles donnent, elles se sont organisées pour la fournir sans recourir aux fonds publics. Elles sont nées de la pauvreté du cultivateur et de la modicité de ses moyens de défense. Les chiffres cités plus haut et qui sont tirés du rapport officiel du Service des Assurances démontrent que la moyenne de leurs fonds de réserve ne dépasse pas \$1,500,000, ce qui est trop peu pour leur permettre d'entreprendre convenablement leurs opérations. La conséquence, c'est que sur cinq cent millions de dollars de biens agricoles, seulement cent quatre-vingt millions sont assurés dans les mutuelles."

"Par ailleurs, ces mutuelles, nées de l'initiative privée, servent l'intérêt public. Elles développent désormais chez leurs membres un sens précis de leur propre responsabilité. Elles font leur éducation en matière de protection contre l'incendie. Le membre, dont la responsabilité peut être augmentée, par suite d'une imprudence, améliore ses moyens de défense contre l'incendie et devient diligemment par l'intérêt même qu'il a dans sa mutuelle et par suite de la sélection naturelle que sa société locale opère nécessairement parmi ses membres. Il développe ainsi une mentalité de bon père de famille, un sens d'initiative personnelle et l'habitude d'assurer sa protection sans rien demander à personne. Dans notre siècle de législation sociale surabondante devenue un fardeau pour l'Etat, ce sont là des moeurs qui méritent l'encouragement du législateur."

f) Elles n'empêchent pas la libre concurrence
"Dans la province de Québec, il est difficile d'établir au point de vue de la concurrence, une étude comparative de la situation des mutuelles que nous représentons avec les autres compagnies exerçant le commerce de l'assurance. "En effet, la grande majorité des compagnies d'assurance-incendie faisant affaires dans Québec ne s'intéressent pas aux risques agricoles ou s'y intéressent d'une façon restrictive et à des taux élevés. La raison n'en réside pas dans le fait que les mutuelles locales ont accaparé le marché, mais bien plutôt dans le fait que les compagnies considèrent l'incendie à la campagne comme un risque pratiquement impossible à assurer à des taux convenables."

"Tous ces risques que personne ne veut assumer, l'Union Catholique des Cultivateurs a entrepris la tâche ingrate et difficile d'y remédier. C'est pourquoi elle a fondé sa Société Mutuelle d'Assurances générales. Celle-ci conclura, de partout où la chose sera possible, des ententes avec les mutuelles locales en vertu desquelles celles-ci lui transporteront les risques qu'elles ne peuvent pas prendre ou veulent épargner sur lui pendant l'exercice. Ou trouve-t-on là-dedans une

idée de spéculation de la part de l'un ou de l'autre? Ou trouve-t-on surtout les éléments de la définition du revenu dans la loi fédérale de l'impôt (section 9), c'est-à-dire "un profit, ou gain, ou avantage, provenant de salaires ou honoraires, ou émoluments, ou d'un commerce ou entreprise financière ou autre affaire, etc."

"Le dividende au contraire est un profit. Il est pour l'actionnaire la rémunération du capital qu'il a engagé dans l'entreprise et dont la compagnie, c'est-à-dire un intermédiaire, un tiers, s'est servi pour spéculer par le jeu compliqué d'opérations proprement commerciales. Le mutualiste d'une société d'assurance n'a pas déposé un capital destiné à produire il a remis à la société, c'est-à-dire qu'il s'est payé à lui-même une somme d'argent pour acheter sa protection; le plus qu'il exige et le moins qu'il puisse exiger, c'est de pouvoir reprendre par la ristourne (qui n'est qu'un rajustement de prix) le trop-perçu de son argent ou de le laisser comme fonds de réserve entre les mains de la société, en prévision des mauvais ans."

e) Elles sont des fiduciaires ou dépositaires
"Des lors, l'on voit facilement que la société mutuelle ne possède pas pour elle-même ni le montant des primes représenté par les billets de dépôt, ni le fonds de réserve que la Loi des Assurances de Québec lui permet de former. Si le trop-perçu des cotisations était du profit, il serait le profit de la société; comme il est une épargne, il appartient aux membres. La société n'est donc que la dépositaire, la fiduciaire des épargnes réalisées sur les opérations d'assurance."

d) Elles sont un service à l'agriculture
"La classe agricole a toujours été l'objet d'une sollicitude particulière de la part du législateur. En fait, pas une classe sociale n'a bénéficié, dans Québec au moins, d'une législation plus abondante, sinon toujours adéquate. Cela tient à son caractère d'industrie essentielle et fondamentale dans l'économie nationale. Or, les mutuelles que nous représentons ont toutes été créées comme un service aux cultivateurs. Service indispensable à cause des dangers d'incendie, de foudre, de la ferme, des conséquences presque toujours dévastatrices d'un sinistre, du refus de la majorité des compagnies à capital d'assurer à la campagne et du manque d'éducation des cultivateurs en matière de protection contre l'incendie. Nos mutuelles sont essentiellement des associations de protection, d'éducation et de défense et non des institutions nées d'une idée de spéculation. Sans elles, et quelles que soient leurs fautes, les biens de fermes seraient complètement à la merci d'un sinistre."

e) Elles sont de petites entreprises nées de l'initiative privée.
"Nos mutuelles ne demandent rien à l'Etat. La protection qu'elles donnent, elles se sont organisées pour la fournir sans recourir aux fonds publics. Elles sont nées de la pauvreté du cultivateur et de la modicité de ses moyens de défense. Les chiffres cités plus haut et qui sont tirés du rapport officiel du Service des Assurances démontrent que la moyenne de leurs fonds de réserve ne dépasse pas \$1,500,000, ce qui est trop peu pour leur permettre d'entreprendre convenablement leurs opérations. La conséquence, c'est que sur cinq cent millions de dollars de biens agricoles, seulement cent quatre-vingt millions sont assurés dans les mutuelles."

Le navire d'escorte repêrèrent des sous-marins sur leurs côtes et se lancèrent à l'attaque sans obtenir de résultats définitifs.

L'équipage du navire avarié, au dire du capitaine, le lieutenant L. D. Quick, R.C.N.V.R., de Bridgewater, N.-E., se comporta d'une façon magnifique, prenant immédiatement les mesures nécessaires pour limiter les dommages.

"Lors de l'explosion, plusieurs cloisons éanches furent percées", dit le lieutenant V. P. Gilbert, R.C.N.V.R., de Nanaimo, C.-C., commandant en second. "L'officier-ingénieur et son assistant descendirent sur les ponts avec des hommes et consolidèrent les cloisons avec des poutres. Aussitôt que la fregate fut atteinte, elle donna de la bande jusqu'à neuf degrés. Les marins jurèrent de l'huile d'un côté à l'autre pour rétablir l'équilibre, et firent tout en leur pouvoir en-dessous des ponts pour sauver le navire. Ils accomplirent leur devoir sans s'occuper de leur propre sécurité, s'exposant au danger. La "Magog" était alors une cible facile."

Un officier et cinq hommes d'équipage ont été cités à l'ordre du jour pour leur sang-froid et leur efficacité après l'explosion. Ce sont le lieutenant-ingénieur Frederick Bertil Larson, R.C.N.V.R., de Haney, C.-C., et Halifax, le premier maître Joseph Gordon Lyle McKinney, R.C.N.V.R., d'Oshawa, Ont., le maître chauffeur Norman Howes, R.C.N.V.R., de Saskatoon, Sask., le second maître Norbert Joseph Steele, R.C.N.V.R., de Newport, I.P.-E., et le maître mécanicien Victor Orland Hammond, R.C.N.V.R., de Sault Ste-Marie, Ont., et Montréal, P.Q. On a loué aussi le sous-lieutenant-ingénieur F. L. Horne, R.C.N.V.R., de Dartmouth, N.-E., et le maître chauffeur Gordon Lipsitt, R.C.N.V.R., de St-Jean, N.-B.

La fregate "Toronto", sous les ordres du lieutenant-commandant H. H. Hill, R.C.N.V.R., de Kingston, Ont., s'approcha du navire en panne, à 11 minutes qu'il survint l'explosion. Le médecin du navire-remorqueur, le lieutenant Léon Bé-

légère, R.C.N.V.R., d'Outremont, Montréal, monta à bord de la "Magog" pour soigner les blessés. Pendant ce temps-là, la fregate avariée avait mis une chaloupe à la mer pour recueillir trois hommes qui avaient été projetés par-dessus bord par l'explosion. A la poupe, des hommes travaillaient à attacher des grenades sous-marines et autres armes.

Sur tout le front, les armées du général Eisenhower se concentrent en vue d'une ruée finale vers l'est pour opérer une jonction avec les Russes.

La 9e armée américaine s'est emparée de Magdebourg (334,358 âmes), obtenant ainsi une acre solide sur l'Elbe en face de Berlin. Ce centre industriel et commercial était la vingtième grande ville allemande avant que les bombes et les obus la réduisirent en ruines.

Le sectionnement de l'Allemagne en deux a plus d'importance immédiate au point de vue géographique qu'au point de vue militaire, car l'ennemi est en contact indirect entre le nord et le sud par voie des montagnes de la Tchécoslovaquie.

(On suppose que l'invasion s'est produite dans la zone de Plauen où des troupes des 90e et 26e divisions ont été signalées la dernière fois à quatre milles de la frontière.)

Des batailles décisives se livrent dans les rues de Halle, de Dusseldorf, de Dessau, et dans les faubourgs de Brême. La 7e armée américaine, contournant Nuremberg assiégée est à 85 milles au nord-ouest de Munich et à 145 milles de la retraite d'Hitler, à Berchtesgaden. Chemnitz est attaquée de front.

La 1ère armée canadienne a libéré tout le nord-est de la Hollande et s'est avancée de deux milles vers l'extrémité sud du Zuiderzee.

Le nombre des prisonniers faits en avril s'élève à 875,000, et le total depuis le jour de l'invasion est de 2,055,575.

Des tanks lance-flammes de la 9e armée ont imposé le silence aux derniers nids de francs-tireurs dans l'ouest de Magdebourg sur l'Elbe. La plupart des Allemands se sont rendus.

La 2e division blindée s'est emparée de la section industrielle dans le sud de la ville, y compris les usines Krupp. La 30e division s'est battue dans le cœur de Magdebourg et a dépassé la cathédrale qui date du 13e siècle. Les usines et les ayonneries étaient en ruines, comme tout le reste de la ville.

Quand la bataille a atteint les rives de l'Elbe, dernière barrière fluviale devant Berlin, les civils ont quitté les caves et se sont dirigés vers l'eau. La 9e armée s'est aussi avancée à cinq milles à l'est de l'Elbe dans le saillant de Barby, 15 milles au sud-est de Magdebourg et 52 milles de Berlin.

Les Allemands ont fait sauter le pont routier sur l'Elbe, mais, d'après les derniers rapports, le pont ferroviaire est encore intact. Les Nazis tiennent bon sur l'île de Hohenort, dans la rivière, où ils étaient encore à midi, dans d'anciens forts. Des milliers d'ouvriers étrangers occupés à des travaux forcés cherchaient des vivres au milieu des ruines.

La 2e armée britannique se bat dans les faubourgs de Brême et à 22 milles du grand port d'Hambourg grâce à une trouée dans les lignes allemandes sur l'Elbe inférieur.

Dusseldorf, la plus grande ville de la Ruhr, est aux mains de la 17e division de parachutistes américains. Le territoire de 300,000 habitants, qui a fourni environ 125 milliers d'hommes, est aux environs de Dusseldorf. Un autre groupe de 50,000 se rendra probablement aujourd'hui, dit une dépêche du quartier général du 12e groupe d'armée.

La fregate "Magog" fut avariée par un sous-marin ennemi dans le Golfe

(Suite de la 1ère page)

Le navire d'escorte repêrèrent des sous-marins sur leurs côtes et se lancèrent à l'attaque sans obtenir de résultats définitifs.

L'équipage du navire avarié, au dire du capitaine, le lieutenant L. D. Quick, R.C.N.V.R., de Bridgewater, N.-E., se comporta d'une façon magnifique, prenant immédiatement les mesures nécessaires pour limiter les dommages.

"Lors de l'explosion, plusieurs cloisons éanches furent percées", dit le lieutenant V. P. Gilbert, R.C.N.V.R., de Nanaimo, C.-C., commandant en second. "L'officier-ingénieur et son assistant descendirent sur les ponts avec des hommes et consolidèrent les cloisons avec des poutres. Aussitôt que la fregate fut atteinte, elle donna de la bande jusqu'à neuf degrés. Les marins jurèrent de l'huile d'un côté à l'autre pour rétablir l'équilibre, et firent tout en leur pouvoir en-dessous des ponts pour sauver le navire. Ils accomplirent leur devoir sans s'occuper de leur propre sécurité, s'exposant au danger. La "Magog" était alors une cible facile."

Un officier et cinq hommes d'équipage ont été cités à l'ordre du jour pour leur sang-froid et leur efficacité après l'explosion. Ce sont le lieutenant-ingénieur Frederick Bertil Larson, R.C.N.V.R., de Haney, C.-C., et Halifax, le premier maître Joseph Gordon Lyle McKinney, R.C.N.V.R., d'Oshawa, Ont., le maître chauffeur Norman Howes, R.C.N.V.R., de Saskatoon, Sask., le second maître Norbert Joseph Steele, R.C.N.V.R., de Newport, I.P.-E., et le maître mécanicien Victor Orland Hammond, R.C.N.V.R., de Sault Ste-Marie, Ont., et Montréal, P.Q. On a loué aussi le sous-lieutenant-ingénieur F. L. Horne, R.C.N.V.R., de Dartmouth, N.-E., et le maître chauffeur Gordon Lipsitt, R.C.N.V.R., de St-Jean, N.-B.

La fregate "Toronto", sous les ordres du lieutenant-commandant H. H. Hill, R.C.N.V.R., de Kingston, Ont., s'approcha du navire en panne, à 11 minutes qu'il survint l'explosion. Le médecin du navire-remorqueur, le lieutenant Léon Bé-

légère, R.C.N.V.R., d'Outremont, Montréal, monta à bord de la "Magog" pour soigner les blessés. Pendant ce temps-là, la fregate avariée avait mis une chaloupe à la mer pour recueillir trois hommes qui avaient été projetés par-dessus bord par l'explosion. A la poupe, des hommes travaillaient à attacher des grenades sous-marines et autres armes.

Sur tout le front, les armées du général Eisenhower se concentrent en vue d'une ruée finale vers l'est pour opérer une jonction avec les Russes.

La 9e armée américaine s'est emparée de Magdebourg (334,358 âmes), obtenant ainsi une acre solide sur l'Elbe en face de Berlin. Ce centre industriel et commercial était la vingtième grande ville allemande avant que les bombes et les obus la réduisirent en ruines.

Le sectionnement de l'Allemagne en deux a plus d'importance immédiate au point de vue géographique qu'au point de vue militaire, car l'ennemi est en contact indirect entre le nord et le sud par voie des montagnes de la Tchécoslovaquie.

(On suppose que l'invasion s'est produite dans la zone de Plauen où des troupes des 90e et 26e divisions ont été signalées la dernière fois à quatre milles de la frontière.)

Des batailles décisives se livrent dans les rues de Halle, de Dusseldorf, de Dessau, et dans les faubourgs de Brême. La 7e armée américaine, contournant Nuremberg assiégée est à 85 milles au nord-ouest de Munich et à 145 milles de la retraite d'Hitler, à Berchtesgaden. Chemnitz est attaquée de front.

La 1ère armée canadienne a libéré tout le nord-est de la Hollande et s'est avancée de deux milles vers l'extrémité sud du Zuiderzee.

Le nombre des prisonniers faits en avril s'élève à 875,000, et le total depuis le jour de l'invasion est de 2,055,575.

Des tanks lance-flammes de la 9e armée ont imposé le silence aux derniers nids de francs-tireurs dans l'ouest de Magdebourg sur l'Elbe. La plupart des Allemands se sont rendus.

La 2e division blindée s'est emparée de la section industrielle dans le sud de la ville, y compris les usines Krupp. La 30e division s'est battue dans le cœur de Magdebourg et a dépassé la cathédrale qui date du 13e siècle. Les usines et les ayonneries étaient en ruines, comme tout le reste de la ville.

Quand la bataille a atteint les rives de l'Elbe, dernière barrière fluviale devant Berlin, les civils ont quitté les caves et se sont dirigés vers l'eau. La 9e armée s'est aussi avancée à cinq milles à l'est de l'Elbe dans le saillant de Barby, 15 milles au sud-est de Magdebourg et 52 milles de Berlin.

Les Allemands ont fait sauter le pont routier sur l'Elbe, mais, d'après les derniers rapports, le pont ferroviaire est encore intact. Les Nazis tiennent bon sur l'île de Hohenort, dans la rivière, où ils étaient encore à midi, dans d'anciens forts. Des milliers d'ouvriers étrangers occupés à des travaux forcés cherchaient des vivres au milieu des ruines.

La 2e armée britannique se bat dans les faubourgs de Brême et à 22 milles du grand port d'Hambourg grâce à une trouée dans les lignes allemandes sur l'Elbe inférieur.

Dusseldorf, la plus grande ville de la Ruhr, est aux mains de la 17e division de parachutistes américains. Le territoire de 300,000 habitants, qui a fourni environ 125 milliers d'hommes, est aux environs de Dusseldorf. Un autre groupe de 50,000 se rendra probablement aujourd'hui, dit une dépêche du quartier général du 12e groupe d'armée.

Poussée générale attendue

(Suite de la 1ère page)

Sur tout le front, les armées du général Eisenhower se concentrent en vue d'une ruée finale vers l'est pour opérer une jonction avec les Russes.

La 9e armée américaine s'est emparée de Magdebourg (334,358 âmes), obtenant ainsi une acre solide sur l'Elbe en face de Berlin. Ce centre industriel et commercial était la vingtième grande ville allemande avant que les bombes et les obus la réduisirent en ruines.

Le sectionnement de l'Allemagne en deux a plus d'importance immédiate au point de vue géographique qu'au point de vue militaire, car l'ennemi est en contact indirect entre le nord et le sud par voie des montagnes de la Tchécoslovaquie.

(On suppose que l'invasion s'est produite dans la zone de Plauen où des troupes des 90e et 26e divisions ont été signalées la dernière fois à quatre milles de la frontière.)

Des batailles décisives se livrent dans les rues de Halle, de Dusseldorf, de Dessau, et dans les faubourgs de Brême. La 7e armée américaine, contournant Nuremberg assiégée est à 85 milles au nord-ouest de Munich et à 145 milles de la retraite d'Hitler, à Berchtesgaden. Chemnitz est attaquée de front.

La 1ère armée canadienne a libéré tout le nord-est de la Hollande et s'est avancée de deux milles vers l'extrémité sud du Zuiderzee.

Le nombre des prisonniers faits en avril s'élève à 875,000, et le total depuis le jour de l'invasion est de 2,055,575.

Des tanks lance-flammes de la 9e armée ont imposé le silence aux derniers nids de francs-tireurs dans l'ouest de Magdebourg sur l'Elbe. La plupart des Allemands se sont rendus.

La 2e division blindée s'est emparée de la section industrielle dans le sud de la ville, y compris les usines Krupp. La 30e division s'est battue dans le cœur de Magdebourg et a dépassé la cathédrale qui date du 13e siècle. Les usines et les ayonneries étaient en ruines, comme tout le reste de la ville.

Quand la bataille a atteint les rives de l'Elbe, dernière barrière fluviale devant Berlin, les civils ont quitté les caves et se sont dirigés vers l'eau. La 9e armée s'est aussi avancée à cinq milles à l'est de l'Elbe dans le saillant de Barby, 15 milles au sud-est de Magdebourg et 52 milles de Berlin.

Les Allemands ont fait sauter le pont routier sur l'Elbe, mais, d'après les derniers rapports, le pont ferroviaire est encore intact. Les Nazis tiennent bon sur l'île de Hohenort, dans la rivière, où ils étaient encore à midi, dans d'anciens forts. Des milliers d'ouvriers étrangers occupés à des travaux forcés cherchaient des vivres au milieu des ruines.

La 2e armée britannique se bat dans les faubourgs de Brême et à 22 milles du grand port d'Hambourg grâce à une trouée dans les lignes allemandes sur l'Elbe inférieur.

Dusseldorf, la plus grande ville de la Ruhr, est aux mains de la 17e division de parachutistes américains. Le territoire de 300,000 habitants, qui a fourni environ 125 milliers d'hommes, est aux environs de Dusseldorf. Un autre groupe de 50,000 se rendra probablement aujourd'hui, dit une dépêche du quartier général du 12e groupe d'armée.

Le désastre des Allemands dans la Ruhr pourrait bien surpasser celui de Stalingrad.

Le quartier général suprême allié annonce que 2,055,575 nazis ont été pris depuis l'invasion dans l'ouest. Environ 149,000 se sont rendus hier, ce qui porte le total pour avril à 875,000.

L'infanterie et les blindés canadiens sont à deux milles de Zuiderzee à certains endroits, bien que les eaux de ce fleuve changent graduellement en marécage la région au nord d'Utrecht.

La 89e d'infanterie est entré dans Zwickau, 18 milles au sud-est de Chemnitz, et le 87e a nettoyé Lengdenfeld, 10 milles au sud de Zwickau.

Des troupes britanniques ont pris Velden, à 21 milles au sud-est de Brême, et Soltau, important centre routier, 27 milles plus à l'est. Elles encerclent Uelzen et ont chassé la moitié de l'ennemi d'un important centre de communication, à environ 25 milles de l'Elbe.

Le communiqué allié d'aujourd'hui mentionne les opérations d'un front presque oublié, celui de la frontière franco-italienne. Le bulletin dit que plusieurs pics des Alpes maritimes ont été pris et que nos troupes ont entrées dans Briet, près de la frontière italienne.

Attaques d'avions...

(Suite de la 1ère page)

constitue un total de près de 3,000 en moins de onze jours.

La radio allemande assure que l'aviation rouge a dirigé 2,000 avions sur le front central de l'Oder hier.

C'était hier la troisième nuit consecutive que de puissantes formations aériennes britanniques s'attaquaient aux centres ferroviaires allemands. Les unités de l'air ont pilonné cette nuit les cours de Cham, à dix milles de la frontière tchécoslovaque. Tous les raids nocturnes ont eu lieu sans aucune perte allié.

Près de 4,000 avions de bombardement et de combat américains ont survolé hier, de Berlin à Munich. Ils ont pilonné les cours de chemin de fer, les aérodromes, les divers objectifs pour soutenir l'avance des armées des Etats-Unis. Dix avions de bombardement et vingt chasseurs manquent à l'appel.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion de simples barges, qui tentaient de prendre la mer près des côtes de la Hollande et au nord-ouest de l'Allemagne. Au moins onze navires, dont un gros cargo et un dragueur de mines, et 23 barges, ont été détruits ou avariés.

Des avions britanniques, au cours d'un raid diurne, se sont attaqués à des unités navales allemandes, navires de mille tonnes en descendant jusqu'à la proportion

COURS ABRÉGÉ D'AGRICULTURE

LE SYNDICALISME AGRICOLE

par Gérard Filion, L.S.C.

VINGT-TROISIÈME LEÇON

LA CORPORATION AGRICOLE

Le syndicalisme agricole, basé sur les principes et les méthodes que nous avons étudiées depuis le début de ce cours, doit conduire naturellement à l'institution de la corporation professionnelle agricole.

1.—Définition de la corporation professionnelle
Empruntons au manifeste de l'Action corporative de Montréal la définition suivante:

"La Corporation professionnelle est un corps légalement constitué, groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés.

a) Un corps. Un être capable de droits et d'obligations et possédant une existence distincte de ses membres.

b) Légèrement constitué. Reconnu par l'autorité gouvernementale compétente.

c) Groupant tous les membres d'une même profession. Comprenez tous ceux qui se livrent, à un titre quelconque, pour des fins lucratives, à certains arts, commerces ou métiers communs ou connexes.

d) Sous une autorité unique. Dirigé par un certain nombre.

e) Ayant le pouvoir d'agir. Possédant le droit d'exercer des fonctions réglementaires, disciplinaires, arbitrales et administratives.

f) En vue du bien commun. Pour promouvoir les intérêts moraux, intellectuels et matériels de la profession et servir ceux de la clientèle et de la société tout entière.

g) D'imposer ses décisions à tous les intéressés. De contraindre au respect de ses règlements et de ses prérogatives."

2.—Quelques notions générales

1. La Corporation est un corps social et public.

a) Corps social. Un organisme autonome de droit naturel, intermédiaire entre la famille et l'Etat, régi par un droit propre: le droit corporatif.

b) Corps public. Une institution à qui l'Etat reconnaît l'existence civile et confère l'autorité sur l'ensemble de la profession. Telles sont actuellement les professions libérales: Barreau, Chambre des notaires, Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

2. En principe c'est par l'initiative privée, favorisée, soutenue, stimulée par l'Etat, que la profession s'achemine vers la Corporation.

Elle utilisera les groupements précorporatifs comme les syndicats ouvriers et patronaux et autres associations professionnelles.

3. Le rôle de la Corporation professionnelle et économique, social, mais non politique.

a) Economique. Par la réglementation de la production et des échanges, la régularisation des prix, l'adaptation des produits et des services aux besoins de la clientèle, la Corporation tend à maintenir dans de justes bornes le jeu des lois économiques, tout en évitant les inconvénients de l'économie dirigée. Elle opère ainsi à ordonner la vie économique.

b) Social. Au sein de la profession, elle concilie les droits des employeurs et employés, organise les services sociaux: enseignement professionnel, placement, assurances, etc.; elle collabore avec les autres corporations au bien commun. Ainsi elle apaise la lutte des classes, remédie aux maux de l'individualisme et inculque aux citoyens le sens collectif.

c) Non politique. Elle n'ambitionne aucune participation directe au gouvernement de l'Etat. Cependant les corporations, par l'intermédiaire d'un organisme — par exemple, le conseil intercorporatif — joueront auprès des pouvoirs publics le rôle de conseiller.

4. Loin de lui être incompatible, le Corporatisme concilie la démocratie. Il protégera notre système démocratique contre les abus auxquels il est exposé; il l'assainira et en assurera le maintien et le progrès.

Notre constitution actuelle permet à la corporation de remplir normalement ses fonctions propres et d'exercer ses activités professionnelles.

5. La Corporation doit tenir compte du caractère particulier, des traditions et des institutions juridiques de chaque peuple. Aussi faut-il, au Canada, l'établir sur le plan provincial.

6. Pour servir efficacement le bien commun et assurer le primat de la personne humaine dans la hiérarchie des valeurs sociales, les dirigeants et les membres de la Corporation doivent s'inspirer constamment des principes sociaux du christianisme. Ainsi animés d'un véritable esprit corporatif, ils contribueront à faire régner dans la société la justice et la charité."

3.—La doctrine de la corporation professionnelle

Les trois bases de toute société humaine complète sont la famille, la profession et l'Etat.

1. La famille.— La famille est la cellule sociale. Une société saine se compose de familles et non d'individus. Ceux-ci ne sont que des unités éphémères; seule la famille peut assurer la continuité de l'espèce et la formation physique, morale et intellectuelle des enfants. Elle recueille, maintient et transmet la tradition.

La famille essentielle, indispensable, est la famille agricole, puisque, seule, elle se suffit à elle-même et qu'elle assure la subsistance des autres.

Une société primitive, assurément incomplète, mais viable, peut subsister avec la seule formation de la famille agricole. Ainsi les premiers peuples furent, et certains sont encore, uniquement pasteurs et agriculteurs.

C'est le souci de la prospérité de la famille qui devrait, avant tout, inspirer la conduite d'une société sagement constituée.

La force d'un groupement humain se mesure à la force de sa cellule familiale et surtout de sa cellule paysanne qui lui assure la stabilité, la permanence, parce que, accrochée au sol et pouvant produire par ses propres moyens tout ce qui est nécessaire à la vie, elle survit aux événements politiques ou militaires et surmonte les crises économiques. Son foyer est le réservoir des races et le conservatoire des civilisations.

Le droit de la famille et principalement de la famille rurale prime donc logiquement les autres. Dès lors, ni la corporation, ni l'Etat, ne doivent rien entreprendre contre l'indépendance morale ou économique du foyer et le respect de ses droits ou de ses traditions.

2. La profession.— La famille doit d'abord assurer sa subsistance. Elle le fera par l'exercice d'une profession, d'un métier.

La profession a pour cadre un atelier de travail; domaine agricole, foyer artisanal, usine, magasin, bureau, etc., selon les métiers. C'est la forme du travail qui donne sa physiologie propre à toute collectivité en déterminant le mode d'existence de sa cellule familiale.

La première de toutes les professions, par l'utilité et la noblesse de son rôle, qui est d'assurer la vie matérielle de l'humanité, et aussi par l'indépendance qu'elle confère à ceux qui lui sont fidèles, puisqu'elle se suffit à elle-même, c'est l'agriculture.

Le domaine rural, cadre du travail agricole et soutien de la famille paysanne, devra donc être particulièrement protégé et sa stabilité maintenue et encouragée de toutes façons. La liberté du travail est un droit essentiel, de même que la liberté de former des associations pour défendre ce droit et organiser les conditions du travail dans chaque profession.

3. L'Etat.— Somme des autres groupements, il a pour fonction de les

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa



protéger, de leur garantir l'ordre, la paix et la plus grande prospérité possible, de les maintenir en harmonie, tout en respectant leurs droits familiaux et professionnels.

L'Etat, responsable de l'ordre et de l'intérêt publics, a le droit de demander aux particuliers le sacrifice d'une part de leurs intérêts privés en faveur de l'intérêt général, et même le sacrifice de leur vie pour la défense du groupe national qu'il représente et administre.

4.—L'application de cette doctrine
De ces grands principes on peut tirer logiquement des règles pratiques de saine politique. En s'appuyant sur eux, l'on peut préconiser une politique féconde et équilibrée:

de la famille; de la profession; de l'Etat.

1. Politique de la famille.— Protection intégrale de l'indépendance familiale, ce qui postule la reconnaissance de l'autorité des parents en matière d'éducation et la liberté religieuse.

Une politique du patrimoine familiale, qui libère la famille de charges publiques trop lourdes et qui maintienne à la terre les membres de la famille rurale.

Une politique de la natalité, qui tende au moins à arrêter la chute alarmante du taux de natalité de la population rurale.

Une politique d'encouragement aux familles nombreuses, principalement pour le placement des jeunes agriculteurs.

Une politique de colonisation énergique et suivie afin de trouver un débouché constant ailleurs que dans les villes à l'excédent de population rurale.

2. Politique de la profession.— La profession agricole groupe tous ceux qui vivent du travail de la terre. L'exercice du droit d'association peut rester facultatif pour chaque individu, mais les règlements corporatifs devraient s'imposer à tous ceux qui exercent la profession, car la liberté individuelle n'implique pas le droit de nuire à ses camarades par son abstention de l'effort collectif.

La cellule mère de la corporation professionnelle est le cercle local, autour duquel doivent graviter tous les organismes d'entraide fraternelle: crédit, mutualité, coopération. Le cercle est comme le tronc de l'arbre professionnel dont les diverses formes de la coopération (caisses de crédit, coopératives, syndicats, sociétés d'assurance; vie, incendie, bétail, récolte, risques sociaux, etc.) sont les branches.

Dans l'ordre corporatif de demain, le cercle de l'U. C. C. est appelé à jouer un rôle actif.

Etape par étape, la Corporation se constitue sous nos yeux par l'usage. Conscients ou non, nous en sommes les artisans.

Voici selon quelques lignes générales comment il est possible de l'entrevoir pour le jour où la loi consacrerait et régulariserait en la complétant l'oeuvre créée par le temps sous l'empire de la nécessité.

La Corporation agricole peut se définir, le corps représentatif des personnes et des intérêts qu'englobe l'Agriculture.

La Corporation agricole de demain comprendra donc des représentants nommés par les groupements professionnels qui s'intéressent aux problèmes généraux ou à des problèmes particuliers de l'Agriculture.

Elle devra être pourvue d'un pouvoir de contrôle réglementaire, et éventuellement juridique, en matière de production, de distribution des produits. Il s'ensuit qu'elle pourra percevoir des taxes obligatoires pour tous les membres de la profession. Elle aura pleine personnalité civile et pourra diriger ou inspirer l'enseignement professionnel. Tout projet de loi ou de règlement affectant directement l'agriculture sera obligatoirement soumis à la consultation.

3. Rôle de l'Etat.— Il faut définir exactement le rôle de l'Etat devant les problèmes généraux qui se posent.

Il doit: a) Vaquer au soin des intérêts nationaux (administration générale, police, défense nationale, représentation extérieure, etc.), qui ne peuvent être gérés par la famille ou par la profession et, pour cela, entretenir tous les grands services civils ou militaires et percevoir, pour leur entretien, des impôts préalablement consentis par des représentants légitimes et compétents de la nation;

b) Etre l'arbitre des intérêts privés ou corporatifs en conflit.

Il résulte de cette conception que l'Etat sera le moteur, le guide, l'animateur et le contrôleur des activités nationales en vue du bien commun dont il a la charge et dans la seule mesure où ce bien commun se trouve intéressé à son intervention. Mais s'il doit encourager et, au besoin, susciter l'initiative privée, il ne doit jamais se substituer à elle dans toute besogne qu'elle peut accomplir sans péril pour la collectivité nationale.

Pour résumer en une formule tout ce qui précède, on peut dire qu'il faut envisager ainsi l'organisation de la société:

A la famille, la vie privée; A la profession, la vie économique et sociale; A l'Etat, la direction de la vie politique et des intérêts généraux du pays.

QUESTIONNAIRE

1.—Comment définissez-vous la corporation professionnelle? 2.—Quel est le rôle de la Corporation? Pourquoi affirme-t-on qu'il est non politique? 3.—Y a-t-il opposition entre le corporatisme et la démocratie? 4.—Sur quelles bases fonder la corporation professionnelle? 5.—Énumérez quelques-uns des pouvoirs qui devraient être confiés à la corporation.

Ces cours sont publiés avec l'autorisation de l'auteur. Adressez les commandes: Le Service de Librairie de l'U.C.C., 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. L'unité, 25c; la douzaine, \$2.50.

Verner, Ont.

VERNER, (Ont.), le 17. — (D. N.C.) — Rev. S. Berthe-Eugénie a conduit Mlle Alma Brault, à Ottawa pour lui faire suivre un traitement pour ses yeux. Nous souhaitons à cette dernière, un prompt rétablissement.

M. le curé O. Racette est allé à la réunion de la société Historique de Sudbury.

Mme J. A. Pilon et Mlle Germaine Côté, membre de la Société Historique de la région, ont aussi assisté à la dernière réunion, à Sudbury.

Le mariage de Mlle Angeline Quenneville, de Field, fille de M. et Mme Jos. Quenneville, à M. Grégoire Paquette, fils de M. et Mme Victor Paquette, de Verner, fut célébré à Field, récemment.

A l'issue de la cérémonie, le vin fut servi chez les parents de la mariée, et le souper et la soirée eurent lieu chez les parents du marié.

Naissances: Une fille est née à M. et Mme Alphons Belec, baptisée Marie-Laure-Claudette. Parrain et marraine, M. Wellie Peilerin et M. Laure Belec.

A M. et Mme Adrien Brunet, une fille est née. Parrain et marraine, M. Rosario Vézina, et Mlle Mérida Violette.

M. Eric Guindon, militaire à Valcartier, était en visite chez ses parents, pour Pâques.

Mlle Elianne Perrault, d'Ottawa, a visité ses parents, à l'occasion des vacances.

M. Paul Devine d'Ottawa, était aussi dans sa famille, pour les vacances de Pâques.

M. et Mme Lucien Renaud et leur bébé, de Sudbury, et M. et Mme Sylvia Primault, d'Ottawa, ont visité la famille Albert Raymond.

Mlle Aline Bergeron, de Sudbury, a rendu visite à la famille M.-D. Guindon et la famille Henri Demers.

Mlle Gracia Paquette, de Mattawa, passe quelques jours chez elle, à l'occasion du mariage Paquette-Quenneville, de Field.

Mlle Françoise Pilon, d'Ottawa, a passé quelques jours chez elle, en repos.

M. Alpha Miron est allé rendre visite à des parents et amis, à Ottawa et Alexandria.

Mme Fortin, de Warren, a passé quelque temps en visite chez ses sœurs, Mmes Edmond et Janvier et Jos. Miron.

Plans de construction de hangars-abris pour les volailles

Les hangars-abris fournissent des conditions idéales pour l'élevage des coqs et des poulettes; et tous les bons aviculteurs les considèrent comme un adjuvant indispensable d'une basse-cour bien conduite. Ils peuvent aussi servir de parquet d'engraissement pour les volailles de consommation ou de poulailler pour les pondeuses qui viennent de terminer leur année de ponte et que l'on veut mettre en bonne forme pour la reproduction la saison suivante.

Le Ministère fédéral de l'Agriculture a publié des plans illustrés par des photographies et des

dessins sur la façon de construire des hangars-abris. On trouvera dans les spécifications qui accompagnent ces plans des détails complets sur les matériaux nécessaires; le nombre de planches de base, la quantité de matériaux de toiture, etc., avec leurs dimensions.

Ces plans donnent à l'aviculteur le choix de deux genres de hangars-abris, un grand pour les besoins de la plupart des aviculteurs, et un plus petit, très employé également dans certaines parties du Canada. On peut obtenir gratuitement ces plans de hangars-abris en s'adressant au Ministère fédéral de l'Agriculture.

Traitement de la semence pour prévenir les maladies

Beaucoup de cultivateurs nettoient leur semence pour enlever les graines de mauvaises herbes et les autres impuretés et ils la soumettent également à l'essai de germination et de pureté, mais beaucoup d'entre eux négligent malheureusement une précaution encore plus importante: c'est de traiter la semence avec une poussière mercurielle pour supprimer les germes de maladie, dit M. G. A. Scott de la Division de la botanique, du Ministère fédéral de l'Agriculture.

Ce traitement pour détruire les germes de maladie portés par la semence est en somme une assurance que l'on prend sur la récolte, et qui coûte très peu de chose. Elle revient à environ 3 cents par boisseau ou à peu près 4 1/2 cents par acre. Le traitement des grains de céréales avec une poussière mercurielle, comme le Ceresan ou le Ley Tosan prévient

la maladie en stérilisant les enveloppes de la semence sans affaiblir le moindrement la germination. Un détail à noter, c'est que ces poudres sont des poisons et les cultivateurs les appliquent eux-mêmes, ils feront bien de le faire dehors, au grand air, ou au moins dans une grange bien ventilée.

Quant aux graines de plantes-racines et de légumes il faut les traiter avec des poudres d'Arasan, Semesan ou Spergon, qui ne sont pas des poisons.

On peut se procurer toutes ces poudres en s'adressant à un grainetier quelconque.

Il ne saurait y avoir de doute, dit M. Scott, que l'emploi de semence saine, sans maladie, est l'une des premières précautions essentielles à prendre pour avoir de bonnes récoltes et des récoltes qui payent. C'est un fait établi qu'un bon traitement prévient certaines maladies portées par la semence et protège celle-ci, du moins pendant quelque temps, contre l'invasion des germes que renferme le sol. Le traitement annuel de la semence avec une préparation recommandée est le moyen le meilleur marche et le plus sûr que l'on puisse prendre pour protéger la récolte contre les ravages des maladies.

Les botanistes n'ont encore trouvé aucun traitement susceptible de prévenir la maladie dans les graines de trèfle et de graminées fourragères pas plus que la brûlure des pois. On fait actuellement des recherches intensives à ce sujet.

Sylviculture

UN BULLETIN BI-MENSUEL D'ENTOMOLOGIE FORESTIERE

La Division d'entomologie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture vient de prendre une mesure importante pour diffuser régulièrement des renseignements parmi ceux qui sont chargés de la protection ou de l'exploitation des forêts canadiennes. Elle publiera sous le titre "Bulletin d'entomologie forestière" un rapport bi-mensuel des travaux en cours d'exécution sur les insectes nuisibles aux forêts. Le premier numéro de ce bulletin vient de paraître.

C'est une vaste entreprise que de protéger les grandes richesses forestières du Canada; elle exige les efforts réunis des hommes de science et des investigateurs, des travailleurs dans les bois et des agents des nombreuses industries forestières. Sans leur aide, les forêts canadiennes seraient dévastées par les attaques incessantes des insectes et il importe au plus haut point que l'on fasse connaître à tous, les derniers renseignements sur les développements importants de la situation des insectes nuisibles aux forêts.

L'un des projets les plus utiles que l'on ait entrepris pour prévenir et réduire au minimum les dommages physiques et commerciaux aux forêts canadiennes, est l'"Enquête sur les insectes des forêts"; c'est un plan coopératif conduit par plusieurs institutions — la Division d'entomologie du Service scientifique du Ministère fédéral de l'Agriculture, le Service d'entomologie forestière du Québec, les Services provinciaux de sylviculture, les Services de protection des arbres et les Administrateurs des industries forestières privées ainsi que tous ceux qui s'intéressent à la répression des insectes nuisibles. Les rapports fournis régulièrement par les observateurs, qui sont au nombre de plus de 2,000 dans toutes les parties du Canada, sont transmis au bureau chef de l'enquête sur les insectes des forêts à Ottawa, un rapport général est publié à la fin de l'année.

Tous ces rapports et les autres renseignements de même nature doivent être complétés par ce bulletin d'entomologie forestière qui contiendra des exposés concis de tous les développements importants notés dans la situation des insectes ainsi que les travaux courants d'entomologie forestière au Canada et aux Etats-Unis. Comme ce bulletin bi-mensuel est une publication canadienne, il portera principalement sur les conditions constatées et les recherches faites au Canada mais les nouvelles émanant des Etats-Unis, et spécialement celles qui se rapportent aux problèmes communs aux deux pays, ne seront pas négligées. On compte que les entomologistes du Canada et des Etats-Unis, de même que les entomologistes forestiers du Québec et de la Nouvelle-Ecosse, et les industries forestières collaboreront avec la Division fédérale de l'entomologie en fournissant régulièrement des notes et des articles touchant leurs services respectifs pour la publication dans le bulletin bi-mensuel. Pièce d'adresse la correspondance aux "Recherches sur les insectes des forêts, Division de l'entomologie, Edifice de la Confédération, Ottawa".

Vankleek-Hill, Ont.

VANKLEEK HILL, (Ont.) — (D.N.C.) — Le 16 mars, à M. et Mme Férald Cadieux, (Dorothée Landry), une fille est née et a été baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Vigneault, de Montréal.

Le 19 mars est née à M. et Mme Romuald Cardinal (Aldéa Bessner), de la paroisse de Dalkeith, une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Hortense-Suzanne. Parrain et marraine: M. et Mme H. Vallée.

Le 22 mars, est née à M. et Mme Emile Laviolette, (Anna Bissonnette), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Françoise Irène. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Bissonnette.

Le 29 mars, est née à M. et Mme Roméo Demers, (Alice Demers), une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Irène-Georgette. Parrain et marraine: M. David Demers et Mme Irène Cousineau.

Mariage: Samedi le 14 avril, à huit heures, eut lieu le mariage de M. Lomer Lefebvre, fils de M. et Mme Ferdinand Lefebvre, à Mlle Rita Dupelle, fille de feu M. et Mme Edouard Dupelle. Le programme de chant fut exécuté par Mlles Yvonne Bézaire et Dolores Lefebvre. Mme Napoléon Sauvé touchait l'orgue. MM. Ferdinand Lefebvre et Adélaïde Larocque servaient de témoins.

Notes locales: Le Dr E. Auger, B.A., M.D., L.M.C.C., vient de se rétablir dans notre village avec sa famille, et sa belle-mère, Mme Henrichon. Bienvenue de la part de tous les citoyens de Vankleek-Hill!

Nous nous félicitons d'avoir enfin parmi nous un médecin catholique, et de langue française. A nous de l'encourager!

Le nouveau médecin demeurera dans la maison qui appartenait autrefois au Docteur McCall Metallier, et son numéro de téléphone est 139.

Mlle Colombe Girard, de l'Ecole Normale d'Ottawa, enseignait la semaine dernière dans une de nos classes du village.

Un document important

LA DECLARATION DU CONSEIL NATIONAL DE L'EPISCOPAT CANADIEN

(suite)

Les principes qui devront fonder la paix à la fin du présent conflit ayant été établis, essayons maintenant de les appliquer dans le concret. Les droits de la personne humaine, en raison des prérogatives de cette dernière: dignité humaine et liberté chrétienne, dans les principaux domaines de la vie: vie familiale, vie sociale, vie internationale. Le grand ennemi, comme il a été dit plus haut, est l'esprit de "domination du monde". Les puissances mauvaises qui ont conduit le monde à l'épreuve actuelle s'exerceront à faire triompher chacune son idéologie. D'un côté, le libéralisme outrancier prônera les droits de l'individu, surtout de l'Etat, en les exagérant au détriment du libre exercice de la liberté, de l'autre, le communisme sapera à la base de la liberté de la personne humaine en dépouillant l'individu de moyens d'agir par lui-même et pour lui-même.

Les deux agents de désordre sont dénoncés, soit conjointement lorsqu'ils s'opposent à l'organisation de la paix dans le monde dans l'ordre en fondant sur la justice, sur la morale et sur la religion, soit distinctement lorsqu'on nous met en garde contre le péril communisme ou qu'on réclame contre l'absolutisme d'état. Dans l'une et l'autre de ces erreurs, la justice et la charité, la dignité humaine et la liberté chrétienne sont éliminées dans les problèmes de la vie. Tandis que plus que jamais les esprits bien équilibrés, même en dehors des milieux bien catholiques, sentent le besoin d'une influence morale au-dessus des passions humaines et des intérêts individuels et fondés sur le sens religieux. Tandis que notre vie nationale y trouverait un essor merveilleux, car on aurait enfin accepté la formule selon laquelle doivent être résolus les problèmes des minorités en notre pays. En effet les problèmes des minorités ne sont pas des problèmes de calcul, mais des circonstances humaines, dont la solution repose sur le droit objectif d'égalité morale et pas seulement proportionnelle. Je redis ce qui a été écrit, le 11 avril: "En présence d'un problème humain, de quel qu'ordre qu'il soit, il faut prendre comme base la personne humaine, prise objectivement, et non pas le nombre d'unités. Ainsi en matière d'éducation économique etc., etc., cinq personnes ont les mêmes droits que cinq cents et n'ont pas droit seulement au 1/100 des privilèges des 500 personnes. Le problème que pose le projet de Fédération des Caisses populaires et des "Credit Unions", n'est pas seulement un problème purement économique, ni purement national, mais un problème essentiellement humain, qui ne peut être résolu avec justice qu'en se basant sur la liberté de la personne humaine. Ce principe s'applique aux personnes morales, c'est-à-dire aux sociétés ou groupements légitimement constitués, tout comme aux personnes physiques ou unités individuelles."

Une fois de plus, l'Episcopat réclame une législation sociale qui reconnaitra aux classes sociales le droit de s'organiser et protégera les associations professionnelles. Il est un droit que l'Union des cultivateurs franco-ontariens continue d'affirmer et dont elle réclame la reconnaissance pratique. Que l'association professionnelle des cultivateurs franco-ontariens travaille pour obtenir son "status" d'autonomie, rien de plus logique, de plus humain et de plus chrétien; la classe agricole canadienne-française a sa mentalité propre, elle organise la vie rurale selon ses propres aspirations, à base de religion et de piété familiale, elle poursuit un idéal qui lui est particulier: elle continue l'oeuvre que nos ancêtres ont inaugurée en terre canadienne, tout en respectant les droits des autres groupes ethniques. En un mot, la classe agricole franco-ontarienne constitue une personne morale dont les prérogatives sont fondées sur les droits de liberté de la personne humaine.

Serait-il possible que notre pays, qui aura contribué d'une façon aussi phénoménale à la Victoire, fournisse au monde le phénomène d'une vie nationale où les droits de la personne humaine seraient reconnus et servis selon la morale chrétienne. Souhaitons-le il n'en dépend que de nous. Répondons à l'appel de nos chefs religieux, pour offrir au monde un exemple de bonne entente sincère et désintéressé. "Nous conjurons tous Nos citoyens, de quelque confession religieuse qu'ils se réclament, d'éviter, et, autant qu'il peut dépendre d'eux, de faire taire autour d'eux toutes les provocations à la haine, à la mésestime, à l'incompréhension mutuelle. Qu'ils favorisent au contraire et qu'ils préconisent, par la parole et plus encore par l'exemple, l'union de toutes les forces, l'union de toutes les forces chrétiennes surtout, pour le triomphe de l'idéal évangélique dans l'oeuvre de reconstruction sociale qui commence. Que tous s'emploient à faire régner chez nous cette harmonie nécessaire au peuple canadien, s'il veut rester égal au merveilleux destin que la Providence semble lui assigner dans le concert des nations du Nouveau-Monde."

LOUIS RANGER, prêtre, curé, Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

Ottawa le 16 avril 1945.

Cornwall, Ont.

CORNWALL (Ont.) — (D.N.C.) — Dimanche, le 15 avril, les Dames de la F.F.C.F. de la paroisse de la Nativité, ont donné une partie de cartes, dont les recettes seront employées pour envoyer des boîtes à nos soldats outre-mer. La soirée, sous la présidence de Mme M. et Mme G. Gratton, ainsi que Mlle Léona Sauvé sont allées à Ottawa, dimanche dernier, pour assister à la prise d'habit religieuse des Soeurs Simone Campeau et Yvette Beaulieu, à la Maison-Mère des religieuses Jeanne d'Arc d'Ottawa.

M. et Mme E. Auclair étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

DEPLACEMENTS

M. Alcide Morin et Mlle Louise Perras, de Massena, étaient de passage à Cornwall, en fin de semaine, à l'occasion du mariage Poirier-Brunet.

Mme Arthur Beaulieu, Mlle Gisèle Beaulieu, M. et Mme Emery Campeau, Mlle Noëlla Campeau, M. et Mme G. Gratton, ainsi que Mlle Léona Sauvé sont allées à Ottawa, dimanche dernier, pour assister à la prise d'habit religieuse des Soeurs Simone Campeau et Yvette Beaulieu, à la Maison-Mère des religieuses Jeanne d'Arc d'Ottawa.

M. et Mme E. Auclair étaient de passage à Montréal, en fin de semaine.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC EXACTEMENT TEL QUE LI

OLD CHUM

Le Old Chum fut le premier tabac aromatisé introduit sur le marché canadien. Il n'existe point encore d'autre tabac aromatisé tout aussi délicat, aussi agréable et si la fois aussi doux, d'un attrait aussi persistant, dans un vieillissement éventuellement à découvrir, dans le Old Chum, le maximum de plaisir pour le fumeur. Pourquoi ne pas l'essayer aujourd'hui même?

Le Tabac de Qualité

HACHE GROS POUR LA PIPE HACHE FIN POUR LES CIGARETTES QUE VOUS ROULEZ NOUS MEME

AGNÉ? TAPOTEZ DU LINIMENT SLOAN

Wrightville Service Station, champion des "ducks"

Les rouleurs de Sylvio Laramée ont défait le club St-Jean-Baptiste dans la finale de la ligue de "dix quilles" Wrightville

Les nouveaux champions des "p'tites" quilles l'ont emporté 4-2 dans une affaire du meilleur dans sept — Maurice "Bébé" Lavoie est le meilleur des vainqueurs — Tous demeurent sur la rue Dumas — Fernand Girard se dévoue pour les perdants

Par Rol-O-Boli

Les habiles porte-couleurs du Wrightville Service Station sont les nouveaux champions de "ducks" de la région, par suite de leur éclatant succès contre le club St-Jean-Baptiste dans la finale de "dix quilles" Wrightville, seul circuit du genre dans la région et qui compte déjà 18 années d'existence.

Les "vendeurs de gaz" de Sylvio "Faker" Laramée ont balayé la série par 4-2 dans une affaire du meilleur dans sept et s'empare donc du trophée Wrightville, remporté l'an dernier par la cordonnerie Goulet et Fils. Nos meilleures félicitations s'adressent aux nouveaux champions des "p'tites quilles."

Les champions

Les membres de l'équipe Wrightville Service Station sont les suivants: Sylvio Laramée, capitaine, Maurice "Bébé" Lavoie, Antoine Lavoie, Rodolphe "Guitard" Desjardins, Raymond "Noiraud" Desjardins, Pierre "Pete" Desjardins, Pat Lajoie et Albert "le grand" Cloutier. Un fait intéressant à noter c'est que les champions demeurent tous sur la rue Dumas, dans le même "bico", et en plus sur le même "coté d'a rue". Bravo!... les "gars de la rue Dumas", vous méritez bien ce championnat et nous savons que vous le conserverez malgré les audacieux défis de "Tirouge" Généreux.

Maurice en évidence

Les "garagistes" sont champions mais ils en doivent une grande partie à leur as Maurice Lavoie. En six parties, le jeune Maurice accumula un total de 859 "p'tites rouges" pour devenir l'étoile de la soirée. Son simple de 173 fut aussi le plus bel effort de la soirée. Félicitations à "Bébé" Lavoie.

Rod Desjardins fut aussi très en évidence, tout notamment à la première partie alors qu'il assurait la victoire aux siens en terminant avec "perfection". Dans la série il tapa un total de 703, dont un effort de 161.

Pat Lavoie est un autre "champ" qui a bien travaillé. "Noiraud" eut beaucoup de difficultés à abattre l'armée des "soldats de bois" mais sut toujours se ressaisir dans les moments opportuns. Le long Albert Cloutier ne serait pas satisfait parce que son club s'est fait battre deux fois et cela alors que quand il figurait sur l'alignement, Antoine Lavoie marqua 330 dans les trois premières parties. Le capitaine Sylvio Laramée ne voulut s'épuiser dans les quatre premières parties mais figura avantageusement dans les deux dernières pour terminer la saison et assurer les siens d'un premier championnat.

Girard, meilleur des perdants

Le meilleur des perdants a été Fernand "sacs de sable" Girard. Il a pris part aux six parties et il a réussi à obtenir un total de 730, dont une corde de 173 et ainsi partager l'honneur du haut simple avec Maurice Lavoie. A. Giras a bien travaillé et réussit à accumuler 715 pinnes. Henri Proulx y alla avec un montant de 630. A. Legault, Ad. Desjardins, C. Bonhomme et Omer Villeneuve ont aussi tenté de beaux efforts mais ne purent réussir à dépasser

Brillante ouverture dans les ligues Nationale et Américaine

Albert Proulx vient d'avalier une amère pilule au C. Trust

Handicapé par l'absence d'une des étoiles, Alb. Proulx a avalé une très amère pilule au mains de l'équipe Morgan dans la semi-finale de la deuxième demie.

En effet, les guerriers de Morgan, ayant sans doute mangé beaucoup de carottes, (et Proulx pas assez) ont réussi le plus haut total de la saison pour infliger la plus humiliante défaite aux champions de l'an dernier.

Mlle Grimes fut l'inspiration de l'équipe Morgan en réussissant des cordes de 220-272-138 pour un total de 631. Elle fut bien secondée par le capitaine George Morgan, Ruby Hall, Kay Murtagh et Jennie MacDonald.

Les perdants n'ont pas offert une forte résistance. Le capitaine J.A. Proulx a bien cubuté une corde de 327 pour essayer de remettre son équipe sur pied, mais ce fut peine perdue. Morgan l'écrasa par 367 catus.

Et maintenant Morgan s'en va en guerre contre Pallasio ce soir et si son équipe est en aussi bonne forme qu'elle l'était contre ce pauvre Proulx, il se pourrait fort bien que Pallasio se voit dans l'obligation de mettre bas les armes avant l'Allemand.

P. Whelan, statisticienne

Le Laurier tiendra son exercice dimanche prochain

Le club de baseball Laurier-B.B. ne tiendra pas d'exercice ce soir, comme il avait d'abord été décidé. On ne tiendra cet exercice que dimanche prochain. Le gérant-instructeur Edouard Tessier aura un communiqué important à nous faire ce soir. L'équipe a tenu un premier exercice dimanche dernier, au parc Jacques-Cartier de Hull.

Appel de M. R. C. Vaughan pour le huitième emprunt

MONTREAL, le 18 — Dans un message adressé à tous les hauts-fonctionnaires et employés du réseau national, M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadian National, demande à tous d'accorder leur appui au huitième emprunt de la Victoire.

"Plus de vingt mille employés, hommes et femmes du Canadian National, dit-il, ont quitté leur foyer pour s'enrôler dans les forces armées. Ils ont fait de grands sacrifices pour la cause de l'humanité. Ils ont renoncé à leur vie normale, quitté leur famille et leurs amis et se sont exposés aux fatigues et aux dangers. Plusieurs sont revenus blessés et malades. Plus de cinq cents ont perdu la vie. Ceux-là ont tout donné.

"Le moins que nous puissions faire aujourd'hui c'est de leur remercier loyaux et de leur apporter le concours de notre énergie et de notre argent.

"La guerre n'est pas finie. Même si les Nazis admettent leur défaite et que la lutte cesse en Europe, nous aurons encore beaucoup à faire en Allemagne. Il nous faut aider à reconstruire les pays ravagés et la guerre dans le Pacifique entrera bientôt dans une phase décisive. Au Canada, les problèmes et les tâches ne manquent pas non plus. Il nous faut mener nos soldats au pays, soigner ceux qui sont blessés, en retourner ceux des milliers aux écoles et aux universités, les entraîner à de nouvelles fonctions et leur assurer parmi nous la place à laquelle ils ont droit.

"Pour cela, il faut de l'argent. Mais tout cela doit être fait et l'argent nécessaire doit être trouvé. Nous devons tous faire notre part. Je suis sûr que chaque employé du Canadian National fera son devoir et aidera au soutien du huitième emprunt. Nos propres camarades dans les forces armées n'attendent pas moins de nous et ils nous ont déjà donné l'exemple du dévouement."

Montréal élimine Pembroke

MONTREAL, le 18 Avril — (P.C.) — Le Y.M.H.A. de Montréal a défait hier soir les Zephyrs de Pembroke par 76-27 pour assumer la deuxième et dernière joute de leur série du meilleur au total des points dans la semi-finale pour le championnat canadien du ballon panier junior. Ils ont pris la ronde 144-59.

Le résumé:

	Montréal	Pembroke		
	FG	FS	P	Pts.
I. Gossack	5	0	0	10
M. Bloom	6	0	0	12
A. Segall	2	0	0	4
S. Gossack	1	0	1	2
E. Tolchinsky	9	2	2	20
L. Endman	5	0	4	10
N. Calesky	1	0	1	2
S. Scoppe	2	4	1	8
N. Silver	4	0	1	8
Total	35	6	10	76

La jeune équipe de baseball des Millionnaires d'Estevie, finalistes l'an dernier dans la ligue junior d'Ottawa, jouera ce soir en exhibition contre le club Sacre-Coeur, club tout récemment formé qui fera partie de la nouvelle ligue de baseball junior d'Ottawa. La joute de ce soir aura lieu sur le losange d'Estevie.

Les deux équipes ont déjà tenu plusieurs exercices depuis le mois de mars et la joute de ce soir ne sera pas simplement un exercice mais quelque chose qui vaudra la peine d'un déplacement.

L'alignement probable du club Sacre-Coeur sera le suivant: receveur: B. Rochon; lanceur: P. Bellemar; 1er but: G. Lafontaine; 2e but: J. Villeneuve; court-arret: L. Chartrand; 3e but: J. Ouellette; c.d.: P. Dugal; c.g.: R. Brindamour; c.c.: R. Sabourin.

	Montréal	Pembroke		
	FG	FS	P	Pts.
M. Lehmann	5	0	0	10
E. Sparling	3	0	0	6
B. Whyte	3	1	0	7
A. Ziebarth	1	0	0	2
J. Doering	1	1	1	3
H. Deeks	0	1	4	1
G. Ives	1	2	4	4
E. Vaughan	2	0	3	4
D. Robinson	0	0	0	0
D. Wheeley	0	0	0	0
Total	11	5	10	27

Fernand Wolfe s'est distingué dans cette semi-finale à Hull

Les Commandos poursuivent leur série demain soir au B.B.

Les équipes de la ligue de quilles Commandos poursuivent leurs séries éliminatoires jeudi soir sur les allées de la salle B.B. à Hull. Les Bombardiers ont défait les Alouettes par une marge de 322 lors de la dernière séance tandis que les Agiles l'ont emporté par 101 "pinnes" sur les Diablos rouges.

Voici les cinq meilleurs joueurs de la dernière séance, hommes et femmes:

Hommes	
F. Wolfe	794 316
L. Dallaire	722 276
G. Beauchamp	721 268
M. Ouellette	721 300
S. Aubry	703 267

Filles	
J. Dallaire	529 210
M. Dionne	506 176
R. Allard	521 187
J. Rochon	500 185
P. Richer	496 183

Une ombre au tableau

Ceux qui ont dû se priver de leur auto durant une partie de la guerre ou qui ont été dans l'impossibilité d'en acheter, simplement parce qu'il ne s'en trouve à peu près plus sur le marché, anticipent avec joie la période d'après-guerre alors que la production ne tardera pas à reprendre un cours à peu près normal.

Mais voilà qu'il se présente une ombre au tableau. Les manufacturiers d'automobiles des Etats-Unis déclarent que les prix seront de vingt-cinq à trente pour cent plus élevés qu'avant la guerre.

Une enquête poursuivie un peu partout à travers les Etats-Unis révèle que 76% des propriétaires d'automobiles n'ont pas l'intention d'acheter un véhicule neuf s'ils sont obligés de payer un tel prix. Par contre, la même enquête a révélé que 53% des vendeurs croient que les prix plus élevés auront bien peu d'effet sur la vente des nouvelles autos.

Contrôle de la résine

Le contrôle des quantités de résine qui peuvent être utilisées dans la fabrication de produits de consommation tels que le caoutchouc, les peintures, linoléums, savons, encres et papiers a été annoncé. Une ordonnance semblable a récemment été passée aux Etats-Unis où le Canada tire ses approvisionnements de résine. L'ordonnance comprend aussi des restrictions sur les produits intermédiaires.

Les activités du Ministère des Postes ont grandement augmenté

Le travail du ministère des Postes concerne directement chaque foyer canadien. Depuis la guerre, sa tâche a augmenté d'une façon formidable quoique le nombre d'employés compétents ait diminué et que les commodités de transport par camion, chemin de fer, avion et navire soient devenues plus rares. Ces difficultés n'ont pas empêché le revenu total du ministère des Postes d'augmenter de 43 millions de dollars, qu'il était en 1939, à plus de 73 millions en 1944.

Le service qui s'est le plus développé — à part le courrier des forces armées — est la poste aérienne. Des avions postaux traversent le Dominion trois fois par jour, aller et retour. Pour chaque livre de courrier transporté par avion, en 1939, il y a eu quatre aujourd'hui.

Les Millionnaires joueront ce soir contre S.-Coeur

Première joute de baseball à Estevie cette année.

La jeune équipe de baseball des Millionnaires d'Estevie, finalistes l'an dernier dans la ligue junior d'Ottawa, jouera ce soir en exhibition contre le club Sacre-Coeur, club tout récemment formé qui fera partie de la nouvelle ligue de baseball junior d'Ottawa. La joute de ce soir aura lieu sur le losange d'Estevie.

Les deux équipes ont déjà tenu plusieurs exercices depuis le mois de mars et la joute de ce soir ne sera pas simplement un exercice mais quelque chose qui vaudra la peine d'un déplacement.

L'alignement probable du club Sacre-Coeur sera le suivant: receveur: B. Rochon; lanceur: P. Bellemar; 1er but: G. Lafontaine; 2e but: J. Villeneuve; court-arret: L. Chartrand; 3e but: J. Ouellette; c.d.: P. Dugal; c.g.: R. Brindamour; c.c.: R. Sabourin.

La ligue St-Joseph tiendra sa réunion ce vendredi soir

Le président Tom Meilleur invite les clubs de l'an dernier.

M. Tom Meilleur, président de la ligue de balle-molle St-Joseph de Wrightville, annonce que son circuit tiendra sa première assemblée générale vendredi soir prochain, à 8 h. Il fait une invitation à toutes les équipes de l'an dernier.

La balle-molle sera très populaire à Hull au cours de cette saison et la ligue du président Meilleur, vieille déjà de plusieurs années, sera aussi solide que jamais. M. Thomas Lachapelle, de l'Association récréative et sportive St-François de la Pointe-Gatineau, est prié de se mettre en communication avec M. Meilleur d'ici vendredi.

Cercle formé à Saskatoon pour l'amusement des jeunes

Un cercle d'adolescents appelé "Teen-Age Centre"—T.A.C.—a été formé dernièrement à Saskatoon et compte déjà parmi ses membres plusieurs douzaines de jeunes gens et jeunes filles de 13 à 20 ans. Mme W. E. West, directrice générale des Services volontaires féminins, décrit ce cercle comme un club juvénile, mais à la fois qu'on y donne aussi des cours de travaux manuels, d'art et de culture physique.

Les adolescents de Saskatoon demandaient un centre de ce genre depuis bientôt quatre ans, mais ce n'est que récemment, quand le Conseil local d'Agences sociales a formé un Comité de citoyens que l'on a enfin décidé d'acquiescer à leur demande. On a loué un vieux bâtiment d'un étage avec sous-sol, qui avait l'air bien vieux jusqu'à ce que cette jeunesse se charge de le transformer. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont fait presque tous les décorations. Les "pairs de la ville" sont allés voir comment on avait employé le montant de \$1,500 alloué pour réparations et décorations, ils ont trouvé que leur argent avait été bien placé.

Des maisons de commerce ont aussi contribué à cette oeuvre en donnant des meubles et autres accessoires. Il y a une salle pour la danse. Un piano y est déjà installé et on projette d'avoir une boîte à musique (juke box) avant longtemps. Le T.A.C. possède une cuisine où on peut préparer des goûters pour les soirées sociales et on vend des liqueurs douces dans la cantine.

Mlle Marion Bird, instructeur de culture physique, est en tête du comité des jeunes, qui doit rendre compte de ses activités à un conseil d'adultes.

Jackucki et Derringer sont en évidence sur le monticule

Plusieurs recrues font de beaux débuts — Jackucka des Browns a maîtrisé Detroit — La recrue Russ Bery frappe deux circuits — Derringer en grande forme contre Cardinaux — Sandlock frappe bien pour Brooklyn.

Les recrues impressionnent NEW-YORK, le 18 — (P.A.) — Le deuxième circuit de Russ Derry, venant avec les Bats remplissant le rôle de lanceur, termina un ralliement de sept points pour donner aux Yankees de New-York une victoire de 8-4 sur les Red Sox de Boston hier devant 12,249 spectateurs payants à l'ouverture au Stadium des Yankees.

Atley Donald fut remplacé par un frappeur de relève dans la septième et fut crédité de la victoire sur Rex Cecil, dont le support succomba durant le ralliement des Yankees. George Mekoivich fit trois erreurs au premier but dans la grosse manche pour établir un nouveau record de ligue et égaliser la marque de Dolf Camilli en 1935 pour les premiers buts.

Le premier circuit de Derry vint dans la troisième, lui donnant ainsi 5 points comptés sur coups. La recrue Ben Steiner des Sox frappa pour le circuit dans la septième.

Boston 300 000 100 4 9 4
New-York 001 000 707-8 6 2
Cecil, Clark et Walters; Donald, Turner et Garback.

Lee est vainqueur CLEVELAND, le 18 — (P.A.) — Les "hite Sox de Chicago" amassèrent sept de leurs 11 coups sûrs en trois manches pour triompher des Indiens de Cleveland 5-2 dans l'ouverture de la ligue Américaine devant 20,588 fervents. Thornton "Lefty" Lee fut le lanceur gagnant quoiqu'il fut remplacé par un frappeur de relève à la septième.

Chicago 000 002 210-5 11 2
Cleveland 000 002 000-2 8 2

Une pour les Sénateurs PHILADELPHIE, le 18 — (P.A.) — Evoluant avec une vitesse aveuglante, les Sénateurs de Washington ont balayé les Athlétiques de Philadelphie par 14-8 devant 6,000 fervents de la ligue Américaine ici hier.

Joe Kuhel, George Binks et Glenn Myatt réussirent 11 des 15 coups accordés par 5 lanceurs des A's avec Bobo Newson étant chargé du revers. Emil "Dutch" Leonard lança toute la partie pour les vainqueurs.

Les Sénateurs volèrent un total de 5 buts avec le rapide George Case donnant la meilleure performance dans l'art de courir sur les buts, marchant trois fois, frappant sauf une fois et comptant quatre points.

Washington 301 241 102-14 15 2
Philadelphie 002 001 230-8 11 2

Leonard et Evans; Newson, Scheib, Knerr, Crowson, Berry et Hayes, Pruett.

ST-LOUIS, le 18 — (P.A.) — Le gros Sig Jackucki a continué sa maîtrise sur les Tigres de Detroit hier, comme les champions de la ligue Américaine, les Browns de St-Louis, gagnèrent leur neuvième partie du jour d'ouverture 7-1.

Jackucki, qui tint trois décisions sur les Tigres l'an dernier, fut maître de la situation durant toute la partie, accordant six coups sûrs bien éparpillés, dont un circuit par le receveur Paul Richards et un double du deuxième but Eddie Mayo.

La joute fut jouée devant 4,167 spectateurs payants, une des plus petites assistances vues à un jour d'ouverture dans les récentes années.

Score par manche:
Detroit 001 000 000-1 6 1
St-Louis 200 003 207-7 11 0

Newhouse, Mueller, Wilson et Richards; Jackucki et Mancuso.

LIGUE NATIONALE

Derringer en grande forme CHICAGO, le 18 — (P.A.) — Les Cubs de Chicago ont eu besoin de 4 coups sûrs et d'une brillante tenue de Paul Derringer au monticule pour humilier les Cardinals de St-Louis par 9-2 hier dans une joute très contestée qui fut réglée par le simple de Don Johnson à la neuvième.

Une foule de 11,788 brava un vent très fort pour voir Derringer éparpiller sept coups des Cardinals et paralyser les brillants efforts de Ted Wilks, qui n'accorda que trois coups avant de faire place à un frappeur de relève dans la septième manche et le releveur Bud Byerly, qui tint les Cubs sans coup jusqu'à ce que Johnson tape le simple victorieux.

Les athlètes de Guigues seront fêtés ce soir

Le conseil d'administration de l'Amicale Guigues rendra honneur aux jeunes athlètes de l'école Guigues lors d'une fête intime qui aura lieu ce soir, à l'école Guigues à six heures. Les équipes de hockey qui ont représenté l'école Guigues au cours de la dernière saison dans les différentes ligues ont toutes faites honneur à l'institution et c'est pour récompenser chacun de ses joueurs que l'Amicale leur offrira un souper intime. Il y aura aussi présentation de trophées et autres récompenses aux plus méritants.

Grande valeur de l'or au Canada

Au point de vue de la valeur, l'or est encore le plus important produit minier du Canada. Mais, en raison de la pénurie de main-d'œuvre et des restrictions sur l'outilage et les fournitures, la production continue de diminuer; la production d'or en 1944 est inférieure de 21 p. c. à celle de l'année précédente et la plus faible depuis 1931. En dépit de cette diminution la production est considérable. La production d'or en 1944 se place à 2,885,474 onces fines d'une valeur de \$111,090,749, à rapprocher de 3,651,301 onces fines d'une valeur de \$140,575,088 en 1943.

LES SCOUTS DE LORD LOVAT À L'ENTRAÎNEMENT



AVANT d'aller se battre dans les Alpes, les célèbres scouts de Lord Lovat virent au Canada et passèrent tout un hiver dans le Parc National Jasper à s'entraîner au combat en montagne. Originellement un corps de cavalerie, les scouts, qui sont à la charge personnelle de Lord Lovat, adoptèrent les skis (qu'ils ont surnommés les bois de tortue) et les auto-chenillettes qu'ils appellent "belettes". L'armée canadienne leur prêta des hommes pour assurer le transport, voir aux travaux de génie et aux cuisines. Quelques 80 instructeurs de skis et autres spécialistes de la montagne, des experts de la R.C.A.F. et de l'armée américaine spécialisés en manoeuvre d'hiver aidèrent à leur entraînement.

Des quartiers-généraux furent établis à Jasper Park Lodge, célèbre hôtel d'été qui a été formé pour la durée de la guerre, et des camps furent établis dans les vallées de l'athabaska et du Tonquin, au Lac Maligne et au glacier Columbia. Au cours de leur entraînement les scouts essayèrent plusieurs pièces d'artillerie secrète, des véhicules et des rations d'hiver. Les épreuves furent faites à haute altitude et à des températures aussi basses que 40 degrés sous zéro. Les hommes firent de longues marches en skis, grimperont des montagnes, passeront des nuits dans des trappes de neige et simultanément une attaque contre la ville de Jasper pendant que les aviateurs de l'Aviation Royale canadienne faisaient des observations sur leur visibilité du haut des airs et leur envoi de la nourriture et des ordres par parachute.

Lefty Lachance a déclassé Norman See à Portland

Autres combats importants de boxe hier.

Par la Presse associée

BROOKLYN — Marvin Bryant, 163½, Dallas, décisionne Coolidge Miller, 162, Brooklyn, 8.

WHITE PLAINS, N.Y. — Vic Costa, 140½, New-York, décisionne Clarence (Cotton) King, 133½, West Palm Beach, Floride, 8.

JERSEY CITY — Tony Riccio, 146½, Bayonne, décisionne Benny Williams, 148, Newark, 10.

PORTLAND, Me — Lefty Lachance, 129½, Lisbon, décisionne Norman See, 131, Québec, 10.

NEW BEDFORD, Mass. — Barry Wright, 146½, Cleveland, 150, hors du combat Dave Viau, 150, Montréal, 2.

Le Cendrillon change de nom

L'Association Athlétique Amateur Cendrillon, qui tout dernièrement célébrait son quinzième anniversaire de fondation, a tenu son assemblée générale dimanche dernier à l'école Routhier. On a procédé à l'élection du nouveau conseil puis on a changé le nom de l'Association à celui de Capital. Le Cendrillon s'appellera désormais le Capital.

Plus de 150 membres étaient présents à la réunion qui fut très enthousiaste. Les différents comités présentèrent leurs rapports annuels puis on procéda aux élections qui donnèrent les résultats suivants: Président: M. Ray St-Aubin; vice-président: M. A. Beaulieu; secrétaire: Aurélie D'Orme; trésorier: Auguste Rocque; directeurs: C. Landry, H. Viau, F. X. Lamoureux et G. Shore.

Roger RÉUSSIT



depuis qu'il SE RASE avec PALMOLIVE

Oui, pour Roger c'était une position après l'autre, sans aucunement jusqu'à aujourd'hui son copain lui glissa un tube de PALMOLIVE. Maintenant, rasé avec Palmolive, ayant l'air prospère, Roger avance rapidement—se rendant compte que la Palmolive rend les hommes plus attrayants!

PALMOLIVE

se multiplie 250 fois

- donne 37% plus de mousse
- reste moite plus longtemps
- rase à fleur de peau
- sans tirer, ni enflammer
- améliore votre apparence

À MOUSSE ou SANS MOUSSE



Faite avec de l'huile d'Olive adoucissante

Trophées

Commandes maintenant! A bonne heure! Notre quantité de trophées à ce temps est limitée.

PRIX SPECIAUX ACCORDÉS AUX ÉQUIPES

Appeler et venez visiter notre assortiment

J. EMILE LAUZON

VOTRE BIJOUTIER

Distributeur de coupes et trophées

Montre-in-Canada

127, rue Rideau Signaux 4-1433

BUREAU DES COMMISSAIRES

Le décongestionnement de la ville ne peut se faire qu'en sortant des limites

Le bureau des commissaires suggère au président de la Wartime Housing Limited, J. M. Pigott, qu'il serait possible de trouver du terrain approprié dans la région d'Ottawa pour la construction de maisons permanentes, dans les municipalités environnantes qui possèdent toutes les facilités requises pour un tel projet, alors qu'il est entendu qu'Ottawa ne peut offrir ces conditions. Cette question revint sur le tapis lorsque le maire Stanley Lewis apprenant que la ville de Toronto devait avoir la construction de 600 maisons, s'empressa de s'informer auprès de M. Pigott il reçut sa réponse pendant la réunion du bureau des commissaires, hier après-midi, et M. Pigott ne faisait que rappeler que lors d'une conférence pour étudier ce projet on en était venu à la conclusion qu'il n'y avait pas de terrain disponible dans les limites de la ville d'Ottawa. Mais le maire rappela au bureau des commissaires qu'un investisseur du Wartime Housing avait étudié la situation, consulté le bureau des commissaires et reçu le conseil d'aller s'adresser aux municipalités environnantes, mais on n'entendit jamais parler de ce rapport qui devait être présenté.

La reprise de la poste avec la Belgique

La restriction des communications d'affaires du Canada pour la Belgique, à la demande, l'envoi ou l'échange de renseignements, a été levée. L'abolition de cette restriction a été annoncée aujourd'hui avec l'autorisation du Ministre des Postes, l'honorable William P. Mulock, C.R., M.P. Les taux d'affranchissement applicables aux communications personnelles et d'affaires, y compris les communications écrites et papiers y relatifs volumineux (dont la limite de poids est de 4 livres 6 onces) et aux paquets de livres, articles de toilette et médicaments, adressés aux civils, affranchis au tarif des lettres (et dont la limite de poids est également de 4 livres 6 onces) à destination de la Belgique, sont les suivants: Lettres, 5c pour la 1ère once et 3c par once au delà; cartes postales (non illustrées seulement), 2c chacune. On peut recommander les envois, mais les services de la poste aérienne, des mandats de poste et des colis postaux n'existent pas encore pour la Belgique. Qu'est ceci? Tourne d'ici, tourne de là, tourne-la comme tu voudras, de son chemin jamais tu ne la priveras. L'eau.

Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATI OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD 56 rue Sparks - 2-4801

DIGNITE La Compagnie Funeraire RACINE LITEE 127, rue GEORGES TEL 3-5694

Anniversaire



Le soldat MAURICE BOURGUIGNON, du Royal 22e Régiment, célèbre aujourd'hui son vingt et unième anniversaire de naissance, en Italie. Il est le fils de M. et Mme Emile Bourguignon, de 74, rue Carruthers, à Ottawa. Avant son enrôlement, il était à l'emploi de James Davidson. Son épouse, Eva Beauchamp, et sa fille, Denise, demeurent à 8, rue Merton, à Ottawa.

Le public d'Ottawa devra souscrire plus au 8e emprunt

La campagne du huitième emprunt de la Victoire commença dans quelques jours et les citoyens de la capitale du pays sont appelés à contribuer plus encore à ce emprunt que dans le passé s'ils veulent en faire un succès. En effet, le grand public d'Ottawa devra souscrire \$15,000,000. Les souscriptions spéciales devront atteindre \$24,000,000. Quand ces deux sommes ont été recueillies à Ottawa, l'objectif sera atteint et les citoyens pourront être fiers. Pour le huitième emprunt les ventes au public en général ont été haussées de \$1,500,000 en comparaison du dernier emprunt. Dans le pays, les ventes au public en général ont été augmentées de \$75,000,000 pour le huitième emprunt. M. Gordon Gale est président honoraire de la campagne, à Ottawa et les deux présidents actifs seront MM. J. Gordon Fleck et A. J. Major; les vice-présidents seront MM. Stanley Lewis, maire d'Ottawa, Robert J. Barnett, Chas. Camwell, Lawrence Freiman, C. H. Labarge, W. H. Munro, T. D'Arcy McGeer, Ray Tubman.

Soirée artistique

Sous les auspices du comité littéraire et artistique de l'Amicale de l'Académie De-la-Salle, quatre artistes locaux ont présenté, hier soir, une soirée artistique variée et fort intéressante. Il faut regretter que le public ne se soit pas rendu plus nombreux pour apprécier ces beaux talents de nos artistes locaux et les encourager à travailler pour une perfection toujours plus grande de leur art respectif. Mlle Léola Mayer, soprano, Mme Marguerite Soulière-Guttadauria et M. Yvon Déziel, pianistes, et M. Yvon Beaulin, diseur, ont fait passer au public une soirée très agréable. Mlle Mayer, élève de Mme Antonio Tremblay, possède une belle voix que le travail affirmait sans doute. Déjà, la voix de Mlle Mayer est agréable et saine et l'on sent qu'avec le temps, elle deviendra large et puissante. Son timbre est solide sur plusieurs notes et elle arrivera à la régularité. Hier soir, elle a chanté: "Il est doux, il est bon", extrait de l'opéra Hérodiade, de Jules Massenet, "Les filles de Cadix", de Léo Delibes, et "La chère maison", de Jacques Dalroze; elle a chanté cette bergerette toujours si agréable: "Bergère légère", de Weckerlin. Mme Soulière-Guttadauria accompagnait Mlle Mayer et M. Yvon Déziel. Le jeune pianiste Yvon Déziel a été très apprécié de l'auditoire et malgré son jeu un peu froid dans la rhapsodie hongroise No 2, de Liszt, il a fait preuve d'une technique impeccable. M. Déziel dut donner trois rappels à la fin du concert. La pièce de résistance fut sans doute le magnifique concerto en la mineur, opus 54, de Schumann. Mme Soulière-Guttadauria était au deuxième piano. Les deux artistes ont triomphé dans une pièce dont l'exécution n'est pas facile. Ce concerto se compose de trois mouvements: Allegro affettuoso Andante grazioso et Allegro vivace. Les deux artistes ont joué de façon sûre, sans hésitation et ont enlevé les trois mouvements avec grand brio. Andante est particulièrement intéressant. M. Guy Beaulin a dit deux œuvres intéressantes de Zamacôis: Les plaintes du souffleur, où l'on sent un fond humain captivant, et aussi Les pieds du fantassin. En rappel M. Beaulin a donné quelques pièces fantasmatiques. Dans les plaintes du souffleur, il a montré une compréhension profonde des sentiments contenus dans ce texte et il a su les exprimer avec succès. M. Beaulin sait s'adapter aux œuvres qu'il dit. J.P. V.

Inauguration d'une nouvelle section de l'Institut canadien des Mines

QUEBEC, le 18 — (Spécial) — L'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie a inauguré sa nouvelle section de métallurgie, cet après-midi, au congrès qu'il tient présentement au Château Frontenac. Jusqu'à présent, les travaux des métallurgistes étaient présentés avec ceux des ingénieurs miniers et des géologues, mais l'expansion de la métallurgie au Canada durant la guerre a rendu opportune la création d'un groupe distinct. C'est à M. Arthur Dubé, ingénieur métallurgiste diplômé (1943) de la Faculté des Sciences de Laval et membre du personnel technique du Service fédéral des Mines, qu'est revenu l'honneur de présenter le premier travail, après l'inauguration de la section sous la présidence conjointe du docteur Gérard Letendre, directeur du département de métallurgie à la Faculté des Sciences de Laval, et du docteur O. W. Ellis, directeur du département de métallurgie à l'Ontario Research Foundation. M. Dubé a traité de "la formation de la perlite". Son étude était le développement d'une partie du travail plus considérable qu'il a publié dans la livraison de mars du "Bulletin" de l'Institut en collaboration avec M. S. L. Gertsman, également du personnel du Service fédéral des Mines. Dans son exposé, M. Dubé a traité les problèmes relatifs au traitement thermique des aciers aux variables qui influencent la vitesse de transformation entre les diverses phases dans les alliages fer-carbone. Les variables les plus importantes sont (1) la composition chimique et structurale des solutions solides formées quand l'acier est chauffé à des températures élevées et (2) les conditions de refroidissement. Ces variables déterminent la finesse de dispersion des phases formées pendant le refroidissement, finesse qui régit à son tour la dureté des aciers. Après avoir expliqué l'influence



M. ARTHUR DUBÉ, ingénieur-métallurgiste aux Laboratoires de recherches en métallurgie physique du ministère des Mines d'Ottawa, qui a présenté aujourd'hui au congrès de l'Institut canadien des Mines et de la Métallurgie, au Château Frontenac, à Québec, une étude sur le traitement thermique des aciers. M. Dubé est diplômé en métallurgie (1943) de l'Université Laval. Il est le fils du notaire Joseph Dubé, de Mont-Joli.

de ces différentes variables dans les transformations à des températures élevées, M. Dubé en a déduit les conséquences pratiques pour la trempe et le recuit des aciers. Il a démontré en terminant qu'une conception rationnelle du traitement thermique peut permettre à l'industrie métallurgique de réaliser des économies considérables. Les docteurs Roger Potvin, de l'Université Laval, G. S. Farnham, du Service des Mines d'Ottawa, et O. W. Ellis ont participé à la discussion qui a suivi la présentation du travail de M. Dubé.

Décès du juge Prendergast à Winnipeg

WINNIPEG, le 18. (PC) — L'hon. E.-P. Prendergast, ancien juge en chef du Manitoba, est décédé ici ce matin, des suites d'une attaque cardiaque dont il commença à souffrir dimanche. Il était âgé de 87 ans. Né à Québec, il se distingua dans la politique et la judicature de la province pendant plus d'un demi-siècle. Après sa nomination comme juge en 1903, il était député libéral de La Vérendrye à la législature du Manitoba. Il fit plus tard partie de l'administration libérale de l'hon. Thomas Greenway en qualité de secrétaire provincial. Le défunt devint juge en chef du Manitoba en janvier 1930, et démissionna en mars 1944. Outre qu'il se distingua dans les milieux judiciaires et politiques, il était bien connu comme poète dans les milieux littéraires. A la législature, c'était un lutteur habile. Le juge Prendergast fut membre de plusieurs commissions gouvernementales, comprenant une commission d'enquête sur des accusations de corruption de la police en 1918. Il laisse sa femme, qu'il épousa en 1886, un fils, Albert, Montréal, et une fille, Mme Allan Hutchison, Montréal.

LE TEMPS QU'IL FERA

Pronostics: DEMAIN: AVERSES MAXIMUM (hier) 67 MINIMUM (nuit) 36

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — vents variables, partiellement nuageux et un peu plus frais ce soir et demain. Jeudi, averses intermittentes. MAXIMUM (hier) — Vancouver, 54; Calgary, 39; Edmonton, 42; Regina, 29; Winnipeg, 27; Toronto, 61; OTTAWA, 67; Montréal, 66; Québec, 57; Moncton, 48; Halifax, 50; Charlottetown, 42; Sydney, 41; Yarmouth, 54. MINIMUM (nuit) — Vancouver, 45; Calgary, 26; Edmonton, 20; Regina, 12; Winnipeg, 21; Toronto, 42; OTTAWA, 36; Montréal, 42; Québec, 41; Saint-Jean, 42; Moncton, 46; Halifax, 40; Charlottetown, 40; Sydney, 35; Yarmouth, 47.

Grand Bingo aux casernes des G.G.F.G.

Les Dames auxiliaires du 21e régiment de chars blindés de la Garde à pied du Gouverneur général donneront un bingo le vendredi soir 20 avril, aux Casernes du Régiment de la Garde à pied d'Arctique, au carré Cartier. Ce bingo est au profit des soldats du régiment qui sont outremer. De magnifiques prix seront distribués. Le prix d'admission est de 50 sous. Pour de plus amples renseignements on peut communiquer avec la présidente de l'Auxiliaire féminin de ce régiment, Mme Edouard-Martial Smith, 190, rue Carling, Tél. 2-7678. Tous sont cordialement invités à se rendre à ce bingo, au profit de nos soldats, vendredi soir, à huit heures et demie.

Vues animées à l'école Routhier à 7 h. 30 ce soir

Il y aura ce soir, à 7 h. 30, à l'école Routhier, rue Guigues, Ottawa, une représentation cinématographique pour les jeunes filles. Cette soirée, — comme les autres du même genre, — est organisée par la section Notre-Dame de l'Association Saint-Jean Baptiste d'Ottawa.

Cadeau à M. Hay

Une montre-bracelet splendide a été présentée hier soir par les membres de la commission des routes de la région à M. Alan K. Hay, au cours d'un banquet tenu au Laurentian Club M. Hay quitte cette commission pour entrer dans celle du district fédéral à titre de surintendant.

1ère grand-messe de l'abbé C. Fortier

SENNETERRE, (Qué.), (Spécial) — M. l'abbé Charles-B. Fortier, de Senneterre, a chanté le dimanche 1er avril, à Senneterre, sa première grand-messe, devant un grand nombre de parents et d'amis. Ordonne prêtre le 17 mars dernier à Laquette, en Montérégie, M. l'abbé Fortier est arrivé chez ses parents, le mercredi 28 mars dernier. Le nouveau prêtre était assisté à l'autel par MM. les abbés Benoit Desroches, vicaire à Senneterre, comme diacre, et J. Bourque, du collège d'Amos, comme sous-diacre. M. l'abbé Alphonse Parent, secrétaire général de l'Université Laval et cousin du nouveau prêtre, agissant comme prêtre assistant. M. l'abbé A.-D. Delisle, curé de Senneterre, prononça le sermon de circonstance. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. J. Ménard, rendit la messe de Noël. Parmi les parents présents, mentionnons: M. et Mme Polycarpe Fortier, de Senneterre, père et mère du nouveau prêtre; ses frères et sœurs: J.-Thomas, de Senneterre, M.-Hélène, de Montréal, Louis-Philippe, de Clova, P.-Joachim, de Chapleau, Ont., G. Laval, M.-Rodrigue, de M.-Pauline, tous de Senneterre, Henri-Paul est le seul membre de la famille qui n'a pas assisté à la cérémonie. Il est avec l'armée canadienne, en Allemagne. Étaient également présents les oncles et tantes du nouveau prêtre dont les noms suivent: M. et Mme Joseph Fortier, de Senneterre, Joseph Gagné, de Senneterre, Welle Rousseau, de St-Agapit, Simon Fortier, de St-Isidore, Dorch, Honoré Fortier, de Rouyn, Jean Mercier, de St-Isidore, Dorch, Louis Mercier, de Lauzon et M. Benoit Caron, de Senneterre.

Assemblée annuelle des propriétaires

Dans son discours aux membres de l'association des propriétaires d'Ottawa qui tenaient leur réunion annuelle, hier soir, au Château Laurier, M. Jamieson Bone, président de l'association des propriétaires de la province d'Ontario, s'opposa d'une façon violente aux nombreuses restrictions du gouvernement qui empêchent la construction dans notre pays. Les quelque 200 membres présents semblaient approuver les critiques sévères du conférencier sur la taxation du Canada qui serait selon lui le pire au monde. Il condamna ce qu'il appela les lois stupides et antisociales, ainsi que les règlements et les restrictions concernant la construction. Le conférencier fut présenté par M. W.-J. LeClair et remercié par M. Charles Compton. Le président de l'assemblée était le président de l'association, M. W. Russell White qui, dans ses quelques remarques, donna de très bons conseils aux jeunes qui s'aventurent dans la construction. Il recommanda la prudence et la prévoyance en ne s'engageant pas dans des projets trop coûteux et de trop longue durée. "Les jeunes surtout doivent acheter selon leurs moyens", dit-il. Le commissaire Goodwin à qui l'on demanda d'adresser la parole, en profita pour mentionner le fait qu'il n'acceptait pas les idées du conférencier et il prit la défense du gouvernement et de ses représentants fédéraux, provinciaux et municipaux qui travaillent dans l'intérêt du public au meilleur de leurs connaissances. M. W.-R. White fut réélu président et MM. Philippe Dubois, Frank Plant et Michael Freedman furent nommés vice-présidents. M. Roy-F. Fleming demeura secrétaire trésorier, ainsi que les présidents d'honneur, M. Hugh Carson et le capitaine J.-W. D'Amour.

Anniversaire

Le soldat Ralph Laroque célèbre aujourd'hui son trentième anniversaire de naissance. Il est rendu outre-mer depuis six ans. Son épouse, Rhea Marquis, et ses deux enfants, Murielle et Pauline demeurent à 189, rue Bruyère.

Anniversaire

Le soldat Ralph Laroque célèbre aujourd'hui son trentième anniversaire de naissance. Il est rendu outre-mer depuis six ans. Son épouse, Rhea Marquis, et ses deux enfants, Murielle et Pauline demeurent à 189, rue Bruyère.

Convention le 4 mai au Giebo

Une convention aura lieu le 4 mai au Giebo Collegiate, dans le but de choisir un candidat conservateur progressiste pour Ottawa-Sud et Ottawa-Ouest aux prochaines élections provinciales. Cette circonscription était représentée dans le dernier gouvernement ontarien par M. George Dunbar. Pour avoir droit de voter à la convention, on doit être citoyen de la circonscription et faire partie de l'organisation masculine ou féminine locale. On croit que M. Dunbar, secrétaire provincial et ministre de la chasse et des pêcheries, sera encore le candidat choisi.

CONCERTS TREMBLAY

MERCREDI, 8 h. 30 Au CAPITOL Concert No 6 JENNIE TOUREL Mezzo du Metropolitan Remplaçant LEONARD WARREN Le contrôle ouvre mardi Billet No 6 valide

Siro MELLO POUR BÉBÉ TOUX RHUMES BRONCHITE BOUTEILLE 35c EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

DECORATION POSTHUME POUR ROOSEVELT

WASHINGTON, le 18 — (PA) — Un bill présenté au Sénat accordait, à titre posthume, à Franklin-Delano Roosevelt la médaille d'honneur du Congrès. Le chef du groupe majoritaire, Alben Barkley du Kentucky et le sénateur Scott Lucas (démocrate de l'Illinois), dirent, en soumettant ce projet, que le président, "avait vaillamment et généreusement donné sa vie au service de la nation" en tant que commandant-en-chef des armées.

AVIS

Club Libéral d'Ottawa-Est Vu que la date des élections PROVINCIALES a été changée du 11 au 4 juin prochain, nous sommes dans l'obligation d'avancer la date de la convention pour choisir les candidats OFFICIELS pour les prochaines élections PROVINCIALES et FÉDÉRALES. Cette double convention sera tenue A L'ACADEMIE DE LA SALLE LE JEUDI 3 MAI 1945, à 8 hrs. p.m. J.-E. LAPERRIERE secrétaire

R.-J. BASTIEN Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS et PHOTOSTATIE PHOTOGRAPHIE Signales 2-1587 CRABTREE GRAVURE 119 QUEEN STREET LIMITED

DERNIERS MODELES à 1/2 prix

Il me reste encore quelques modèles printaniers. Faites quelques pas de plus qui vous procureront du chic et de l'exclusif. 3 JOURS SEULEMENT Chapeaux de 6.50 pour 3.25 SALON MARTIN 163 Bolton — Tél. 5-5505 Près Dalhousie

ASSURANCES

Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc. LUCIEN REGNIER NOTAIRE Tél. 19 — Rockland, Ont.

L'Optométriste Ulric St-Amour Examen de la vue Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez pour des formules de rendez-vous. 48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

MONUMENTS EXECUTÉS AUX ATELIERS DE J. P. LAURIN donnent satisfaction, et tout en étant mieux finis, vous sont offerts à prix moins élevés Visitez nos ateliers ou écrivez pour catalogue Adressez 103, rue Georges, Ottawa Tel. 4-0417

PRIX D'ENTREE CE SOIR Commande de \$50 de R. J. Devlin Co. Ltd. Carnaval des KINSMEN Tous les soirs jusqu'à samedi, à l'AUDITORIUM Bingo! Parties! DANSE GRATUITE Entrée 10c Hommes et femmes en uniformes, à titre gratuit RECETTES POUR L'ŒUVRE DE BIENFAISANCE DES KINSMEN

Anniversaire Le soldat Ralph Laroque célèbre aujourd'hui son trentième anniversaire de naissance. Il est rendu outre-mer depuis six ans. Son épouse, Rhea Marquis, et ses deux enfants, Murielle et Pauline demeurent à 189, rue Bruyère.

L'Optométriste Ulric St-Amour Examen de la vue Pour un rendez-vous téléphonez 3-4505, ou écrivez pour des formules de rendez-vous. 48, rue Rideau — Ottawa, Ont.

Ce soir tous au Sanctuaire St-Joseph de Hull DEUX STATIONS POUR LE DÉPART DES PÉLERINS — Angle blvd St-Joseph et Montcalm — Angle blvd St-Joseph et Montclair Départ de la procession aux flambeaux à 7.30 INVITATION — au clergé; aux membres des chorales, s.v.p. se placer près de la chaire; aux malades de la région DIFFUSION PAR LE POSTE CKCH DE 8 A 9 HEURES